

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

*Cairo. Institut français d'archéologie orientale*

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE LA

## MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

AU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. U. BOURIANT

TOME HUITIÈME

1<sup>re</sup> Famille

LA BIBLIOTHÈQUE DU DEIR-AMBA SHENOUDI

DEUXIÈME PARTIE

ACTES DU CONCILE D'ÉPHÈSE

Texte copte publié et traduit

PAR U. BOURIANT

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE L'ÉCOLE DU LOUVRE, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1892

MÉMOIRES  
PUBLIÉS PAR LES MEMBRES  
DE LA  
MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE DU CAIRE



CHALON-SUR-SAONE  
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

Manuscrit  
Bibliothèque  
Nationale  
Paris  
(N<sup>o</sup> 10000)

## INTRODUCTION

La masse de parchemins coptes achetés autrefois à Akhmim par M. MASPERO pour le compte de la Bibliothèque Nationale, où ils sont aujourd'hui déposés, traite de matières fort diverses et que l'on peut diviser en deux catégories principales, — la première contenant les traductions de livres bibliques, la seconde tous les manuscrits étrangers à ces traductions.

M. MASPERO, s'étant chargé de la publication des textes de la première catégorie, m'a gracieusement laissé le soin de copier et de classer ceux de la seconde ; c'est à ces derniers qu'appartiennent les feuillets du Roman d'Alexandre publiés dans le *Journal Asiatique* et le feuillet médical dont la traduction, lue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a été publiée dans les *Comptes Rendus* de cette Académie. Je continue aujourd'hui ce travail par la publication des textes relatifs au Concile d'Éphèse, textes qui nous ont été conservés dans deux manuscrits différents, malheureusement très mutilés.

Du premier manuscrit il ne nous reste plus que les pages 3 à 8, 11 à 58, 61 à 96, en tout quarante-cinq feuillets dont le dernier s'arrête à la lettre de Nestorius, lue dans la première séance du Concile. Chaque page, écrite sur deux colonnes de trente-deux lignes en moyenne, mesure 35 centim. de hauteur sur une largeur de 21 centim. Les paragraphes, séparés par des lignes simples ou doubles, sont écrits alternativement en lettres droites et en italiques.

Le second fragment, de six feuillets seulement, comprend les pages 35 à 46, correspondant aux pages 17 à 59 du premier manuscrit. Un peu plus court et un peu moins large que celui-ci, il est, comme lui, écrit sur deux colonnes en paragraphes alternés, lettres droites et italiques, et séparés par des tirets.

Il est regrettable que la première feuille du manuscrit ait été perdue. Cet accident ne nous permet plus de savoir de quelle façon s'engageait le récit ; mais, d'après ce qui reste, il est aisé de voir qu'une sorte de petit roman s'est

greffé sur l'histoire du Concile, à moins que l'on ne soit disposé à prendre pour réels les faits et gestes attribués au moine Victor. La question n'est pas facile à trancher, et il faudra, pour la résoudre, un savant plus versé que je ne le suis dans la matière. Je ferai cependant remarquer que les écrivains grecs, auxquels nous devons la conservation des actes du Concile et la relation des faits qui s'y rapportent, attribuent à un moine de leur nationalité à peu près la même influence auprès de l'empereur que celle dont jouissait le moine égyptien Victor d'après les manuscrits coptes. Peut-être n'y a-t-il pas plus de fonds à faire sur l'épisode du mendiant au bâton et sur l'entrevue de Dalmatius avec l'empereur que sur les entretiens répétés de Victor avec Théodose II. Nos fragments cependant, bien que la date ait disparu avec la fin du manuscrit, semblent, quant à l'ancienneté, avoir le pas sur les documents grecs. L'écriture, l'encre, la matière employée, tout indique en effet qu'ils remontent au moins au septième siècle. C'est un âge respectable et peut-être est-il permis de croire que la vérité n'a pas dû y être beaucoup altérée, bien que la marche de la narration soit au moins singulière.

Tout le début du récit a trait au moine Victor et à son séjour à Constantinople. Bien qu'il nous manque les deux premières pages du récit, il est assez aisé d'en rétablir approximativement le contenu. La discorde s'étant introduite dans l'Eglise au sujet des erreurs professées par Nestorius, les empereurs Théodose II et Valentinien III ordonnèrent qu'un Concile se réunît à Éphèse, le jour de la Pentecôte qui, en l'année 431, tombait le 13 du mois égyptien Payni (7 juin). L'archevêque Cyrille convoqué, comme les autres métropolitains, par lettre circulaire du 18 novembre 430 (22 Hathor), parvenue en décembre (Choiak) à Alexandrie, fit choix d'un certain nombre d'évêques égyptiens pour l'accompagner au Concile. Ses préparatifs terminés, au mois de Phamenoth (février), il écrivit à l'archimoine Victor la lettre dont la fin nous est conservée au début de la troisième page.

Victor, comme il est dit au § 2, se trouvait alors au monastère de Pbau qu'il dirigeait en même temps que d'autres couvents de Cénobites (§ 3). Pbau, ou, comme on le trouve plus souvent écrit, Pbôou, est une localité de la Haute Égypte où Pachôme fonda son monastère; elle est située entre l'ancienne Diospolis Parva, aujourd'hui Hou, et l'île fameuse de Tabennisi. L'emplacement du couvent de Pbôou est indéterminé, mais en tous cas, il était voisin de Hou; le temps mis par Victor pour effectuer son voyage de Pbôou à

Alexandrie correspond bien à cette position<sup>1</sup>. Le moine, à son débarquement à Alexandrie, reçoit l'ordre de se rendre à Constantinople et il se met sur-le-champ en route, muni des instructions que lui a laissées Cyrille. Ces instructions (§ 3 bis) ne sont pas ce qu'il y a de moins surprenant dans nos fragments. Elles reproduisent presque mot pour mot celles qu'enverra plus tard l'empereur au Concile, par l'intermédiaire du comte Candidien, et que ce dernier lira le 22 juin, au début de la première séance du Synode. Je crois, pour ma part, cette pièce apocryphe et fabriquée dans le but spécial d'attribuer à Cyrille la première idée de ce qu'a décrété l'empereur, et de disculper le fougueux archevêque de la façon quelque peu cavalière dont il avait conduit les affaires jusqu'à la première séance du Concile. D'après nos fragments, le rescrit impérial apporté par Candidien ne serait autre chose que la mise en vigueur des desiderata exprimés par Cyrille dans le memorandum remis au moine égyptien.

A peine arrivé à Constantinople, Victor est mandé par l'empereur et c'est ici que commencent les actes vraiment extraordinaires de ce moine, qui le prend de haut avec Théodose et finit par lui imposer sa volonté, c'est-à-dire la volonté de Cyrille. Ce serait méconnaître le caractère de l'empereur que d'ajouter foi à de semblables contes. Théodose était avant tout d'un caractère jaloux et vindicatif; ces deux défauts nous sont garants que, son amitié pour Victor fût-elle réelle, il n'eût pas aussi facilement accédé aux désirs de ce dernier, donnant raison à Cyrille qui l'avait profondément offensé<sup>2</sup>, contre Nestorius dont il était depuis longtemps le partisan. Est-ce aussi Théodose qui aurait cru à la fable que lui débite Victor (§ 37), quand il lui raconte que les actes du Concile sont parvenus à Constantinople à travers les airs? Sans doute l'auteur égyptien supposait l'empereur aussi crédule qu'il l'eût été lui-

1. D'après Hérodote, la distance de la mer à Héliopolis est de 1500 stades (II, 7) et celle d'Héliopolis à Thèbes de 4800 (II, 9), en tout 6300 stades. Si de ce total on déduit la distance de Héliopolis à Thèbes, c'est-à-dire à peu près le cinquième de la distance d'Héliopolis à Thèbes (soit 972), on aura d'Alexandrie à Héliopolis 5328 stades. Or, Hérodote évalue la route à 9 jours pour 4800 stades, ce qui donne par jour 540, et pour 5328 stades dix jours de navigation. Bien que le calcul d'Hérodote ne rapporte à la navigation remontante, il faut penser qu'il a évalué son voyage à l'époque la plus favorable, quand soufflent les vents du nord, tandis que Victor, qui descendait le Nil il est vrai, a accompli sa route au mois de février, contrarié par les mêmes vents qui favorisaient Hérodote.

2. Par l'envoi aux vierge-reines, Pulchérie et ses sœurs, de son discours de *Recta Fide*. V. Massey, *Concilium omnium amplissima collectio*. Florentiae, 1760, tome IV, pages 680 et suit.



même en pareille occurrence. Quel que fût le chemin que ces documents eussent suivi, l'empereur les avait reçus, et les cris du peuple de Constantinople, rapportés avec les plus grands détails par le scribe copte, forcèrent le clergé à en donner lecture à la tribune. C'est là que commence la partie vraiment historique de nos fragments, celle sur laquelle je n'ai pas à insister, le texte copte n'étant autre chose que la traduction littérale du texte grec.

Je rappellerai pour mémoire que les bibliothèques coptes nous avaient déjà rendu plusieurs documents relatifs au Concile d'Éphèse. Ils ont été cités, publiés et commentés tour-à-tour par

ZOËGA, *Catalogus Codicum Coptorum*, p. CCLXII-CCLXXX;

CH. LENORMANT, *Mémoire sur les fragments du premier Concile de Nicée conservés dans la Version Copte* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XIX, 2<sup>e</sup> partie;

CH. LENORMANT, *Note relative aux fragments du Concile œcuménique d'Éphèse conservés dans la Version Copte* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XIX, 2<sup>e</sup> partie;

CH. LENORMANT, *Fragmenta Versionis Copticae Libri Synodici de Primo Concilio Œcumenico Nicæno*, a Georgio Zoëga primum edita, extrait du *Spicilegium Solesmense* de Dom Pitra, t. I.

Le tirage à part de ces trois mémoires a été réuni par Ch. Lenormant lui-même en une seule brochure qui porte le titre d'*Études sur les Fragments Coptes des Conciles de Nicée et d'Éphèse*, in-4°. Paris, MDCCCLII.

Un feuillet de notre manuscrit 79-72, acquis isolément par M. Maspero, a été publié par lui dans le *Recueil de Travaux*, t. VII, p. 46-47. On le trouvera rétabli à sa place dans le présent volume.

# FRAGMENTS COPTES RELATIFS AU CONCILE D'ÉPHÈSE

(131)

1. ....(v) ετρηαποσταλει εβολ ρη ρανοτε εεφεσος ρωδ σε πια τενοϋ ετι  
εροτι ετεμαντηετοταλ μαρεσλατ ηωσ πποτε ραρ παλαιοηει εαμοϋ  
τηετιε δε ητος εαη λαλτ ηρωδ μνηη πααλας τηληλ ετρηεοταλ ρα  
ηποε παεριτ εφοταμ.

2. « Ατω ητερεταλ ηνεεραλ ητελανε ησι πρεβροτε ηωτ απα βητωρ  
αχαποσταλει εβολ ρη ηποτ ηρενεεε εηβατ ερανοτε ρη σοϋ ποτατε  
ηνεβοτ παρεμροτι ρη ταεραμταεε ηρωμε εηνηηλος ατω αηνα-  
ταητα εροτι ερανοτε ησοϋ τοϋ ηνεβοτ παρεοτε εμνη ηροοϋ εαατε  
ηηταααη ρη ηεεστηρ εηηεα τρεβαωαλας ητηνηεοτη ετοταλ αηπα-  
ηαλει εαμοϋ ρητα παρχηεπηεροποε ετοταλ ετρητ ητεηροαη εηω-

1. « .... que nous partions d'Alexandrie pour Ephèse. Donc, toute affaire  
qui maintenant serait introduite auprès de ta sainteté, qu'elle la mette de  
côté. Dieu y pourvoiera. Nulle chose n'est aussi importante que la foi.

« Je prie pour ton salut dans le Seigneur, ô bien-aimé que je chéris. »

2. Au reçu de cette lettre, le pieux père Apa Victor partit du grand mo-  
nastère de Pbau pour Alexandrie, le 26 du mois de Phamenoth de la quator-  
zième année du cycle. Il arriva à Alexandrie le 5 du mois de Pharmouti,  
n'ayant mis que dix jours à effectuer son voyage. Après la semaine de la Sainte  
Pentecôte, on le pria, de la part du saint archevêque, de se rendre à Con-



[illegible]

3. Teneur du mémoire donné au pieux archimoine Apa Victor de la part du saint archevêque Cyrille, qui ne lui remit rien autre chose que ce qui est écrit dans ce memorandum, et de plus lui prescrivit de retourner en Égypte s'occuper de ses monastères, dès qu'il aurait accompli ce dont il était chargé à Constantinople.

« S'il plaît à Dieu, après la Sainte Fête, nous nous hâterons de partir  
 » d'Alexandrie pour Éphèse; quant à ta Piété, qu'elle nous précède et veille  
 » à cela partout, car, à mon avis, il en est qui cherchent à nous nuire, soit  
 » que, parmi les évêques ou ceux de leurs clercs qui nous accompagnent, il  
 » s'en trouve qui, voulant adresser quelque demande au pieux roi, la feront  
 » entendre dans le Synode, soit qu'ils emploient l'intermédiaire de la cour des  
 » grands éparques, ou de l'archonte de la contrée, en un mot toutes ces  
 » choses imaginées par eux pour troubler le but du Concile. C'est pourquoi

[illegible]

« veille et prends soin, si de telles choses se présentent, de demander que le  
« dogme de la foi passe avant tout. De plus, ceux qui porteront une accusation  
« contre un évêque ou un clerc seront jugés par le Concile ou par Constanti-  
« nople, car nous ne voulons pas qu'ils nous obéissent par l'intermédiaire de  
« l'archonte d'Éphèse ou, plus généralement, d'un tribunal d'Asie, de peur  
« qu'à l'étranger nous ne soyons en butte à des vexations multiples. Insiste  
« donc, à ce propos, pour que rien ne soit reçu à Éphèse, à moins que quelqu'or-  
« thodoxe zélé n'ait besoin là-bas de l'aide des archontes pour veiller au bon  
« ordre de la ville, nous défendre, nous étrangers, et protéger le Concile contre  
« toute injure. Si Nestorius demande (la présence du) comte Irénée qu'il a  
« fait créer illustre, ne permets en aucune manière que celui-ci vienne seul à  
« Éphèse, car il est l'homme lige de Nestorius et fera tout pour lui plaire, sans  
« s'occuper en rien de nous, ni nous protéger contre les attaques qu'on pour-  
« rait diriger contre nous; mais il se contentera de veiller sur le seul Nesto-  
« rius et de combattre pour lui. Voici encore une chose excellente: qu'on  
« n'envoie pas Lausus seul, et qu'on ne l'envoie pas non plus avec Irénée;  
« nous sommes étrangers et nous avons beaucoup à craindre que quelques  
« personnes n'excitent le peuple à se soulever contre nous, ou que quelque

ἡσεχωρε εβωλ ἡτєтpоcαoс εταптpиcтἡcоm εcωoтp ρm птpипoт тпpи ρи  
oтcоп· чпaβpαp γap ἡmтcαἡнoтc ἡcи пecтw-(ѣ)pиoс εтaмaγ· чпнγ aн  
дeфecоc нaтa пoтepcαpнe ἡпpо· ecтaнaишeи зe ἡmоп ρитп пecнoтc  
чпaнaтнчopeἰ ἡmоп ρwс птaппoт epнaп· пcиm εpἡштopтp aн ρиcтacиc  
eppαἰ ecиoп·

4. ἡтepεчнaтaнтa зe εтпoλиc ἡcи пpεчпaшe пoттe ἡapχнaкoпoчoс aпa  
bиtиop ἡcoγ жoтп ἡпeшoт пaшoнc ρи pоtpe ἡmαтe птeтпoγ a пoтwш  
шпe шa пeтceἡнc ἡpо aчoтepcαpнe mαλλoп зe aчxooγ εтpεчaпaнтa  
epoч· aтw ἡпeчpαcтe cтe coγ жoтaзe пe aчѣ пeчoтoἰ εппaλλαzиoп εтpεч-  
aпaнтa eпaмaἡнoттe ἡpо aтw aчaпaнтa epoч ρи oтнoт ἡpашe ecтeлнa  
emαтe ecи тeчпappoтcἰa· ρaмa зe aчшaжe ἡѣpe ἡcи пeтceἡнc ἡpо ρи  
oтcмaн ἡmтpнaмepoс· жe aнoп ρaмaнapиoс aтw εa ппoттe aн oп ἡἡпшa  
εтpипaγ εтeмaнтpεчpтe ρи oтoтaἰ нaтa тпeпeиoтaиa· ἡpλптe жe  
ἡпpεчeтe ρapoп ρи пeшлнa εтoтaлb· нaп eп ἡпoтe ἡmоп ρaм пaиcтнaмa  
ἡpнп зe epoтп epoп ρи oтaмe ἡпeкппa· aтw ἡтeтпoγ aчoтwшb нaч ἡcи  
пpεчpтe ἡшoт ρm пecнoпoс ἡтeчaнтpαἡpнт· ecнaγ εтeчapaпн εтoш

« moins, se trouvant là, ne nous empêche, nous autres membres du Concile,  
« de nous réunir tous à la fois. Car ce Nestorius emploiera mille détours; il  
« viendra à Éphèse, puisque tel est l'ordre du roi, mais si, par ses artifices,  
« il nous tient séparés, il nous accusera d'avoir fui volontairement et suscitera  
« quelque tumulte et quelque trouble contre nous. »

4. Le soir même de l'arrivée du pieux archimoine Apa Victor à Constan-  
tinople, le 25 du mois de Pachons, la nouvelle en arriva au roi qui lui  
ordonna ou plutôt lui envoya dire de venir le trouver. Le lendemain, c'est-à-  
dire le 26, Apa Victor se rendit au Palais et se présenta au roi aimant Dieu,  
qui le reçut avec grande joie et manifesta son allégresse à sa vue. En même  
temps le roi lui dit d'une voix douce : « Nous sommes bien heureux, car Dieu  
« nous a jugé digne de voir ta Piété saine et sauve comme nous en avions le  
« désir. Nous espérons que tu nous honoreras de tes saintes prières, car si tu  
« es loin de nous par le rang, tu t'en rapproches par la ferveur de ton esprit. »  
Le pieux père, plein de discernement et de sagesse, et voyant le grand amour  
du roi pour lui, répondit aussitôt : « Les dons que Dieu a départis au monde  
« sont grands, puisque nous jouissons du salut de votre Majesté Sainte qui  
« chaque jour progresse dans la piété et la foi en Dieu. C'est pourquoi le Christ

ερωτη ερωτ' же παρωραα ητα ηποττε χαριζε αμαου απποσματος ρηπος не  
εβολ же типоладе αποτχαα απεтикратос ετοτααб εφпрокопте αμине  
ρη типтеусебне ан тистик ετσοτтион ερωτη εηποтте· ετбе паа а нехс тапро  
ηтетиаптеро ρη относ αμααрте εβολ же тетитапро ρшиη απαсана  
ετοταаб ηтекк<sup>л</sup>тца εтетпшооп ηх<sup>л</sup>ар<sup>л</sup>тир ητοιот<sup>л</sup>амени тирс εтрет-  
(5) титшпоу εтепро<sup>л</sup>опи ηте тистик εто<sup>л</sup>таа· тоте ашот<sup>л</sup>ωρ он εтоот<sup>л</sup> ηси  
паа<sup>л</sup>и<sup>л</sup>отте ηпро εша<sup>л</sup> же εт<sup>л</sup>поу αмаоу εт<sup>л</sup>о<sup>л</sup>й<sup>л</sup> ηта<sup>л</sup>по<sup>л</sup>та<sup>л</sup>и ηта<sup>л</sup>ра<sup>л</sup>с  
ат<sup>л</sup>ар<sup>л</sup>х<sup>л</sup>е ρш<sup>л</sup>η лоп<sup>л</sup>он ηси прец<sup>л</sup>р<sup>л</sup>оте ηш<sup>л</sup>т εй<sup>л</sup>не εта<sup>л</sup>нте ηот<sup>л</sup>стор<sup>л</sup>и εβολ  
же ат<sup>л</sup>на<sup>л</sup>у εт<sup>л</sup>по<sup>л</sup>л<sup>л</sup>с ηте<sup>л</sup>ре<sup>л</sup>жа<sup>л</sup>о<sup>л</sup>не εс<sup>л</sup>ме<sup>л</sup>р ηста<sup>л</sup>л<sup>л</sup>с ρи ай<sup>л</sup>ше· εт<sup>л</sup>бе нестро<sup>л</sup>с εво<sup>л</sup>оу  
ηта<sup>л</sup>и<sup>л</sup>т<sup>л</sup>ре<sup>л</sup>ц<sup>л</sup>и<sup>л</sup>ота ηто<sup>л</sup>ц<sup>л</sup>поу ηр<sup>л</sup>нте ηси пасе<sup>л</sup>б<sup>л</sup>не несто<sup>л</sup>ри<sup>л</sup>ос· каи вар относ  
ηр<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>б ηпо<sup>л</sup>т<sup>л</sup>р<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>ни<sup>л</sup>ре αмаоу· ат<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>о<sup>л</sup>не ката отои<sup>л</sup>но<sup>л</sup>ми<sup>л</sup>а· απε<sup>л</sup>ρο<sup>л</sup>от<sup>л</sup>у вар  
ηта несто<sup>л</sup>ри<sup>л</sup>ос εй εβολ ρη тпо<sup>л</sup>л<sup>л</sup>с ат<sup>л</sup>ма<sup>л</sup>о<sup>л</sup>ше εт<sup>л</sup>ε<sup>л</sup>т<sup>л</sup>про<sup>л</sup>а<sup>л</sup>ос ηта<sup>л</sup>т<sup>л</sup>на<sup>л</sup>та ρш<sup>л</sup>η  
εма<sup>л</sup>у απε<sup>л</sup>ро<sup>л</sup>от<sup>л</sup> ηот<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>т ηси прец<sup>л</sup>р<sup>л</sup>оте ηар<sup>л</sup>х<sup>л</sup>и<sup>л</sup>мо<sup>л</sup>по<sup>л</sup>х<sup>л</sup>ос· рама же ηте<sup>л</sup>ре<sup>л</sup>ц<sup>л</sup>-  
εй<sup>л</sup>не εта<sup>л</sup>нте αп<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>а<sup>л</sup> же εт<sup>л</sup>бе тε<sup>л</sup>т<sup>л</sup>про<sup>л</sup>а<sup>л</sup>ос а паа<sup>л</sup>и<sup>л</sup>отте ηпро шен нец<sup>л</sup>ша<sup>л</sup> же εро<sup>л</sup>у  
εма<sup>л</sup>те· εа<sup>л</sup>шот<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>б пау же ти<sup>л</sup>ст<sup>л</sup>ε<sup>л</sup>те ал<sup>л</sup>т<sup>л</sup>о<sup>л</sup>с же ηпо<sup>л</sup>тте ηта<sup>л</sup>ц<sup>л</sup>т<sup>л</sup>и<sup>л</sup>по<sup>л</sup>от<sup>л</sup>и паа  
ηа<sup>л</sup>с<sup>л</sup>е<sup>л</sup>л<sup>л</sup>ос εт<sup>л</sup>ре<sup>л</sup>та<sup>л</sup>ма<sup>л</sup>о<sup>л</sup>й ηне<sup>л</sup>те<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>и<sup>л</sup>е εт<sup>л</sup>бе ней<sup>л</sup>р<sup>л</sup>ш<sup>л</sup>б· лоп<sup>л</sup>он неха<sup>л</sup>у пау же ηт<sup>л</sup>и  
роот<sup>л</sup>ш ан рар<sup>л</sup>о<sup>л</sup>й αмаи αмаи ηе εт<sup>л</sup>ц<sup>л</sup>и роот<sup>л</sup>ш ра ηта<sup>л</sup>ро εрат<sup>л</sup>и απε<sup>л</sup>ти-  
крат<sup>л</sup>ос εβολ же ηта<sup>л</sup>про ηа<sup>л</sup>ο<sup>л</sup>и<sup>л</sup>от<sup>л</sup>амени тирс не пот<sup>л</sup>ха<sup>л</sup>й ηти<sup>л</sup>стик εт<sup>л</sup>со<sup>л</sup>т<sup>л</sup>и<sup>л</sup>он

« a affermi votre règne d'une grande fermeté afin que vous affermissiez à son  
« tour le saint dogme de son Église, devenant ainsi le modèle de la terre  
« entière tenue d'atteindre au degré de votre Sainte Foi. » Le roi aimant Dieu  
alors, continuant à l'entretenir, l'interrogea sur la cause du voyage qu'il  
venait de faire. Le pieux père se mit donc à exposer son récit, disant qu'à son  
arrivée il avait vu la ville pleine de trouble et de tumulte, à cause de la funeste  
semence de blasphème qu'y avait répandue l'impie Nestorius. Un fait impor-  
tant et surprenant s'était en effet produit par une dispensation particulière :  
le jour où Nestorius avait quitté la ville pour se rendre au synode, ce jour-là  
précisément le pieux archimoine était arrivé. Quand donc il fut entré dans  
le vif de son discours au sujet du Concile, le roi aimant Dieu prit la parole et  
lui dit : « Je crois vraiment que c'est Dieu qui t'a envoyé à moi comme un  
« messenger chargé de m'apprendre ce qu'il convient de faire à ce sujet. »  
Apa Victor répondit : « Je prends moins souci de moi-même que de l'affermissement de Votre Majesté, car la stabilité de l'univers dépend du salut de  
« la Vraie Foi que professe Votre Piété. C'est pourquoi, je supplie Votre Majesté





6. « αὐτῷ ἀνὴρ πειραστε ἀφοτεரசαρνε ἡσὶ παλαίνοντε ἡρρο στρεψ-  
 » ἀπαντα οὐ εἶρησιν ἡσὶ πρεσβυτέρῳ ποττε ἡρχιμωνοχος· αὐτῷ ἡτετνοῦ  
 » ἀρχων εἶρησιν ἀποτερεσαρνε· ἀρχὴ περτοτοῖ ἐπναλλατιον· εἶρησιν πει-  
 » ἐντε ἐπερτοτο πε στρεψεῦ πνομμε ἐτστηροσος ἀν περταῖ ἀνῆρρο πειλε  
 » ἡνε σπενιραῖα ταρε ἡρεψμεσσε ποττε ἡεπισκοπος· »

7. αὐτῷ ἡτερεψβωκ εἶρησιν ἐπναλλατιον ἡσὶ πρεσβυτε ἡεωτ· ἀρχελετε  
 ἡσὶ παλαίνοντε ἡρρο στρεψμεσσε ἐπλεστωρ ἀν πεσχιταριον ἡτσανρα ἐττη-  
 » ποτε ἐτστηροσος πειλε ἐττησσε ἡεραονιμαζε ἡμμοσ ἡμωρη ἀπατοτνοπς  
 ἐπεχαρτνε ἡναθαρων· αὐτῷ ἡτερεψαρχει ἡωμ ἡσὶ πρεστωρ ἀρχι πειλε  
 » ρη τετταπρο ἡσὶ πρεσβυτε ἡωτ ἐτοταλ· ἐπερην ἀρχαῦ πει ρη ταρχη  
 ἡτσανρα σετ ποττοα ἀν οτταπρο ἡνεστωριος (η) εἶρησιν πεισνη πε ἡτερε·  
 πει παττωρατωρ ἡνακαρ θεοσοςιος ἀν οταλλεπτιανος ἡρεψρο ἡρεψ-  
 » κλοα ἡνοσ ἡτοτφεοοῦ παῦ ποτοεῖσιν πει· ἐπερταῖ ἡπρεψμεσσε ποττε ἡπε-  
 » οταλ πειστωριος ἀν ἡτριλλος ἀν πειεεεπ ἡρεψβυτε ἡεπισκοπος· ἐτθε  
 παῖ ἀρχαπαι ἡτετνοῦ ἡσὶ πετοταλ ἀνα ἡντωρ ρη οτπαρρησια· πει ταρχη  
 ἡνιστορια ἡτσανρα ἡποταρε ρη οτεοοττι· ἐμπε ἡπαρ πειστωριος παρ ἡμωρη  
 ἡεπισκοπος τιροῦ· ἐν ἡτορ ἀν ἀν πετοτπασρνε ἡμμοσ ἐτθε τπιστις· ἀλλα

6. Puis, le lendemain, le roi aimant Dieu ordonna de faire venir auprès de lui le pieux archimoine qui, déferant aussitôt à ce désir, se rendit au palais, afin de presser le plus possible l'envoi du comte au Concile, avec les lettres du roi pour qu'aucune injure n'atteignit les pieux évêques.

7. Aussitôt que le pieux père fut arrivé au palais, le roi aimant Dieu fit appeler le questeur avec le portefeuille contenant le rescrit sacré à expédier au synode, pour en prendre lecture et vérifier surtout si quelque erreur ne s'était pas glissée dans le papier sacré. Le questeur commençait à peine sa lecture quand le pieux et saint père lui coupa la parole dans la bouche, s'apercevant que, dès le début de la lettre sacrée, on accordait force et puissance à Nestorius. La lettre en effet portait ceci : « Les souverains Césars Théodore et Valentinien, » les victorieux et grands triomphateurs, éternellement glorifiés, écrivent aux » pieux et saints Nestorius et Cyrille et aux autres pieux évêques... » A cet endroit, le saint Apa Victor s'écria aussitôt avec emportement : « Le com- » mencement du rescrit sacré n'a pas été rédigé en droiture. Quoi ! tu feras » de Nestorius le premier de tous les évêques. Bien plus, ce n'est plus lui qui » sera jugé pour la Foi, mais lui qui sera juge, et chacun des évêques sera son





ααῖανοῦτε (sic) ἀναποχταμεῖ εὐοῶν ῥῆ ρανοτε ἀνοῶ αἱν πρεψμεῖμε ποττε  
 ἡεπισκοπος εἰ πααααῖ· αὐω α ραρ ἡρητοῦ εἰ ἐεφεσος περχοῖ αε ρωωτ ετφρε  
 παε ριτῆ ρῆτηϋ ετπαστ αιορς ανεψτατοαα εκαταντα ἐτλτηα εὐοῶν αε ραα  
 παα ετααααϋ ερε πνοτε τωω πτησῆεστηρ· ἀνρρωτ ριτοῦ ποττηκος ἀνεῖ  
 ἐεφεσος ραα πεαββατον ἡοτρωοῦ αἱν πχωῖν ἡτηπτηκοστι ετοαααβ ενεραν σε  
 ἡνε πηχοῖ εμααοομε εροτη ἐπλῆμιν εὐοῶν αε οτῆ ραααα ἡριωῖ ἡρητηϋ αῖαλε  
 ετηοτῆ ἡσκαφος· ἀνοῶ αἱν περλτρῆκος εἰ πααααῖ αῖτ παοτοῖ εροτη ἐτπολς  
 αὐω ται τε οε ἡτα παμινῆε ἡνπολῆτς ποτη ερωοῦ ρῆ οτραῖε εκαῖωτ ε ρῆ-  
 χρησαῖανος εματε πε· αὐω ἡτετηοῦ ατῆμαοετ ρητ ἐτεκνλτςα· ἡτερηων  
 αε εὐοῶν ἡτεπροσετχη αῖβωῖν εροτη επααα ἡοτωρ ἡταεβτωτῆ παῖ ραα  
 πεῖρωοῦ αε ἡοτωτ αρεῖ εροτη ἡσι πηταρῆαα ερῆρῆντε ερραῖ ετωεϋ ααατααεϋ  
 αἱν τηετς ετεοτῆων αὐω ἡνε λααϋ ἡπτορτρ οτῆε αηαα ῥωῖπε ρῆ τηεῖεῖ  
 εροτη· αὐω ἡτερε ποτρε αε ῥωῖπε ἡνερωοῦ ετααααϋ α πεστωρςος πεϋ επαϋ  
 ῥαρον ρῆ ἡρεψρρωτε ἡεπισκοπος ερῆωῖ ἡααος αε ααηῆτη ἡτηεῖρε ἡτεσῆαε  
 ετε ῥαεϋωῖπε ἡππαϋ ἡτερε πρηβε· πε οτῆ ραρ αἱν ραρτην ἡεπισκοπος πε-  
 τῆμκος αἱν πε εὐοῶν ρῆ ἡηαε αὐω αἱν παχωεῖς ἡῖωτ πρεψμεῖμε ποττε

« pieux et aimant Dieu, nous avons quitté Alexandrie, moi et les pieux  
 « évêques qui m'accompagnent. Un grand nombre d'entre eux étaient déjà  
 « arrivés à Éphèse, que notre barque se trouvait assaillie par des vents violents  
 « et que nous atteignions à grand'peine la Lycie, car c'est là que Dieu avait  
 « fixé notre arrivée. De là, nous naviguâmes le long des îles et arrivâmes à  
 « Éphèse, la veille du jour de la Sainte Pentecôte. Mais, comme il n'était pas  
 « possible à notre navire d'entrer dans le port, car il ne s'y trouvait pas de  
 « passage accessible, je montai avec mon clergé sur un petit bateau et me  
 « rendis à la ville. C'est dans cet équipage que l'on fut reçu par la foule des  
 « citoyens avec grande joie, car ils sont très chrétiens. Et tout de suite ils me  
 « conduisirent à l'église; lorsque j'eus achevé la prière, je me rendis au logis  
 « qui m'avait été préparé.  
 « Ce même jour arriva à Éphèse celui en certains points a ébranlé sui  
 « seul la Vraie Foi, et, à son arrivée, il ne se produisit aucun tumulte, aucun  
 « trouble. Le soir de ce jour-là, Nestorius envoya auprès de nous deux évêques  
 « des plus pieux pour nous dire : Venez célébrer l'office que l'on dit habi-  
 « tuellement à l'heure où on allume la lampe. Parmi nous se trouvaient un  
 « grand nombre d'évêques, étrangers et égyptiens, ainsi que monseigneur

φλαυσιανος εαυωσ εβολ ρη ουσαν ποτωτ ρι οτсон· же пейрωб же (ib) стнаге  
 ραπλως εινетешше ан пе' алла петпрепеи пе етрпаиарине потпотесис  
 йшорн таї йта тснророс смотр етбнитс· аτω йти† εινтпос етршау йсе-  
 ааарте лопон йси петрапау εинпотте· ебол се же а роїне жоос же петешше  
 пе етре тснророс жеи йтснпазис ебол аτω йсеапехе таиос йнестωριос  
 εταατιωн πααααу шантот† птпос етпашине ρити отран потиот ρи отсон·  
 анжи шожне се аан ипернү же йшанеире йотрωб йтемаине аτω йте петтис  
 етецаантρεцфроте ниа ερйстасис ерраї ехωн аан ρишторп енашωу етбе  
 паї апсарωион ебол йтснпазис ρи отсон· ρиос ебол ρи отснпωан потиот· ап-  
 жоос же εинрецфроте аτω йрепшешше потте йепископос ааааиωн· же йтон  
 ааааан петашша йеїре йтснпазис· ацфроте же еааате же аанпоте псеї етпа-  
 еире птснпазис ере тснророс εаапечбол· йте петаааау йон еротн ρи  
 отнрор· ебол же йтацшине йса β паї ρи отрору εиппау йжерε пρηбс· етбе  
 паї ацотерсарне йнепλτρινос етретбон ааааау йсеεире йтснпазис·  
 епейан се тепоу аїеїаае же а роїне ераї ενωсцаптинотпolic етбнит же аїеїне

« le vieux père Flavien » ; tous s'écrièrent unanimement : *Ce n'est pas cela,*  
 « c'est-à-dire célébrer l'office, qui convient ; ce qu'il faut d'abord, c'est examiner  
 « la proposition pour laquelle s'est réuni le Concile, et établir le symbole qu'il  
 « faut qu'adoptent enfin ceux qui veulent plaire à Dieu. Mais comme quelques-  
 « uns disaient : Il faut que le concile célèbre l'office et qu'on attende quelque  
 « temps Nestorius, tant que le Symbole n'aura pas été établi en séance plénière  
 « par décision unanime, nous tinmes conseil entre nous pour savoir si nous  
 « ferions la chose proposée, et si nous empêcherions les partisans de sa  
 « Piété (Nestorius) de soulever contre nous quelque tumulte et quelque  
 « trouble, et tous, comme mus par une même pensée, nous repoussâmes la  
 « messe à l'unanimité. Et nous dîmes au pieux et dévot évêque Memnon <sup>1</sup> :  
 « Toi seul es digne de célébrer l'office. Mais celui-ci craignait que si l'on allait  
 « célébrer l'office, le Concile une fois sorti, celui-là (Nestorius) n'accomplit  
 « quelque ruse, car c'était dans un but mauvais qu'il avait demandé de célé-  
 « brer l'office à l'heure d'allumer la lampe. Aussi ordonna-t-il à son clergé  
 « d'aller seul célébrer l'office.  
 « Maintenant, j'ai appris que l'on a écrit à mon sujet à Constantinople,

1. L'évêque d'Éphèse. — 2. L'évêque de Philippi.

15  
 панааі потанише апараваланіон евол рн ракоге ан рпснху етотп  
 псото ати рнкерфос епашшот аттаототу пс етбе пай асрапачн ероі  
 етале тетнантреброте етбе псршб же отае пне лаау ппаравааланіон  
 отарс пс отае ша рраі етартау псо ппененту ефесос алаа ппотте  
 петрантре же рраі рн ефесос птант прпкоті папролова ппартанопос  
 етретхорисе нан панне ппршше посн ти ппенаа еар пота пота ан  
 псрноті прааа ан пклтрнос папаааіон (10) етешше етретотароту  
псн евол се же ппате прещешше потте пепископос еі ефесос отае  
 пенснопос пантохиа отае пенснопос понелнаа етбе пай ппештаааа  
пр лаау пршб ша тепоу алакта прещешше потте пепископос птаатсшоту  
прноті прнт емае етотш пшеет пршб евол рн отсепн алаа аіотшшб  
 нан птеге же ралаз атиа пепископос евол рн тетпархиа ати  
 сешоон тироу рі терин отаааіон пе етрпанихе ппнернху таіос етбе пай  
 се тепоу ппрна пана пнетріла рн рншаже етретсраі роіне пнаа проіне  
 отптан еар плаау потснопос птенаине рраі рн тсано пиа ати пнтсант  
 пиа етрпашше епн таае ати пнашшше раа песааот етешше пнау ероіне

« disant que j'avais amené avec moi d'Alexandrie une foule de *parabolans* et  
« des barques chargées de blé, et autres calomnies nombreuses que l'on fait  
« courir sur mon compte. C'est pourquoi j'ai dû informer Vos Pietés de ceci :  
« c'est que aucun parabolan ne m'a suivi et que je n'ai pas amené à Éphèse  
« plus d'un ardeb de blé. Dieu, au contraire, est témoin qu'à Éphèse nous  
« avons fait chez le boulanger de petites dépenses pour qu'il nous fournit  
« chaque jour le pain nécessaire. Chacun de nous est ici accompagné de son  
« peu de serviteurs et des clercs les plus indispensables que nous avons dû  
« prendre avec nous; c'est même à cause de cela que les pieux évêques ne  
« sont pas arrivés à Éphèse, non plus que l'évêque d'Antioche et celui de  
« Jérusalem. Aussi n'avons-nous pu rien faire jusqu'à présent. Bien plus,  
« ceux des pieux évêques qui sont réunis (ici) perdent courage et voudraient  
« terminer promptement l'affaire. Mais je leur ai opposé ceci : « Puisque  
« à présent on a dérangé les évêques de leur épiscopat et qu'ils sont tous en  
« route, il est juste que nous attendions quelque temps encore. » Aussi  
« maintenant ne devons-nous pas permettre aux calomniateurs de parler, ni  
« d'écrire une chose pour une autre. Car voici quel est notre but, c'est de  
« combattre pour la vérité de la façon la plus belle et la plus digne de bene-



εὐφροδὲ ἐπεσοῦ ἡπιστικὸς ἡπισωτήρ πεχὺς ὅν οὐσαοὺ ἡμπτρεφῆσι ἡσῶνς  
 τῷλῃλ εἰρετῆποτῶλ ὅλῃ πῶοῖς καλῶρατε εἴμεε ἡμσοῦ

9. αὐτῷ ἡτερε ὅλῃ ἡροῦ ὥσιν εἰὼλ ἡνε λαλῶ ποτῷ ὥσιν ὅν κῶσαπτι-  
 ποτῶλῃς· εἴθε γε αἰσῶοτῃ ἡσι τῆποτῶλ· ἐπερῇ ἡετῶλῃ πε ἡπετρομῶς  
 αὐτῷ πετροῖς πε εἰμπτρε λαλῶ ἡποῖ σῆρ ὅν ὁλῶσα εἴτοπος εἰμῶλῃ  
 αὐροτῃ ἡσι πεπῆκοπος· μαλῖστα εἰμῶλ ἐπῶμῃς καπῶαῖανος εἴτῃ ἡτοῦτῃ  
 ἡπετῶρῃος· αὐτῶλ ἡποτῶμῃςῶν κατῶ πετῶπος· αὐροτῃ ἐκῶσαπτι-  
 ποτῶλῃς· ἡτερε ἡετῶμῃςῶν γε εἴ ἐτῶλῃς αἰρῶαῖαν εἰρετῶν ἐπ-  
 παλῶαῖαν ἡσι πεπῆκοπος ἀπῶ κομῶρῃος ἀπῶ ἀπῶ ποτῶμῃς ἀπῶ ἡκῶτῃ  
 ἡαρχῆκοπος· εἰρετῶμῃς εἰμῶλῃς ἡρο· αὐτῷ ἡτερε πεπῶκοπος  
 εἰμῶλῃ ἡρο γε πεπῆκοπος πε ἀπῶ ἀπῶ ἡκῶτῃ εἰσῶμῃ (ῖα) ἐμῶλ ἐπετῃ-  
 [κ]ῶτος αἰρετῶαῖαν γε ἀπῶ ἀπῶ ἡκῶτῃ ἀπῶ τῶος ἐπερῇ εἴσῶμῃ  
 εἰμῶλῃ εἰρετῶ αἰρετῶαῖαν πεπῆκοπος γε ἀπῶ εἰρετῃ αὐτῷ ἡτεροτῶν εἰρετῃ  
 ἡσι πεπῆκοπος αὐτῷ ἡμῶλῃ ἡετῶμῃςῶν αὐτῷ ἡνε ἡρο ὅλῃ  
 εἰρετῃ ἡτοῦτῃ· οὐαε ἡερετῶμῃς ἐμῶλ εἰρετῃ ἡτεροτῃ αἰρετῶαῖαν  
 ἡαῖ αἰρετῶαῖαν εἰρετῃ· ἡτεροτῃ ἡερετῃ ἡρο εἰμῶλῃ ἡροτῃ γε ἡνε ἡρο

» diction, et de lutter comme il convient à ceux qui défendent la gloire de la  
 » Foi de notre Sauveur le Christ, c'est-à-dire avec énergie. Je prie pour voter  
 » salut dans le Seigneur, ô mes bien aimés que j'aime. »

9. Bien des jours s'écoulèrent sans que rien fût décidé à Constantinople  
 au sujet de la réunion du Concile, et comme on avait condamné les abords  
 de la place et qu'on veillait à ce qu'aucun bateau ne prit la mer pour cette  
 destination, les évêques s'inquiétèrent, surtout lorsqu'ils virent le comte  
 Candidien donner son concours à Nestorius. C'est alors qu'ils écrivirent un  
 mémoire là-dessus et l'envoyèrent à Constantinople. Quand le rapport arriva  
 à la Ville, les évêques Apa Comarios et Apa Potamon, ainsi qu'Apa Victor  
 l'archimoine, durent se rendre au palais pour avoir une entrevue avec le  
 pieux roi. Mais quand le maître des cérémonies eut annoncé au roi que les  
 évêques et Apa Victor désiraient voir Sa Majesté, celui-ci ordonna : « Qu'on  
 » fasse attendre quelque temps Apa Victor, car je veux le voir seul; quant aux  
 » évêques, qu'on les introduise ! » Quand ils furent entrés avec le mémoire, le  
 roi refusa de le recevoir de leurs mains et n'en voulut absolument rien con-  
 naître. Finalement il leur ordonna de se retirer. La porte franchie, ils se mon-  
 trèrent très affligés de ce que le roi avait refusé de prendre le mémoire de

οτιωυ εχι ηρ υπομνηστινον ητοοτογ· α προσημεμμε ποττε ηιωτ ανα ηντωρ  
 ηι ηρ υπομνηστινον ητοοτογ· ασηβωμ εροτη ηα ηρρο· ατω ητερεφασπαζε  
 Ααοφ ασηταυ εροη Αηετηρεπει ητεφαιπτερο· αηησιωα ασηεμε εταητε Αη-  
 ηααε ηε εθε ογ Αηε πετηνρατοσ οτιωυ εχι Αηηρ υπομνηστινον ητοοτογ η-  
 ηεπισκοποσ· ασηοτιωυ ηι ηι ηρρο ηε ηταγ αηηηεεε ηαηαη οταε ριτα ηηοαεε  
 αλλα οτεφαη ηε ητερε φανλωα εατεφαη ηατα ροογ εθε ηαη Αηεαηεχε  
 εηαγ εροη· αλλα εικ ηαηαφορα ηταηαηηεεε Ααοογ ηαη Αηηοογ ριτα  
 ηηοαεε ηαηαηαηαηοσ εηηαριηε εηεπισκοποσ ηε ετοτηε σταεε ρη ηηοηε· τοτε  
 ασηοτιωυ ηαη ηι ηερεφροτε ηιωτ ανα ηντωρ· ηε εηηε αηηωτα εηηηαη-  
 αηηηεεε Ααοογ ηαη ριτη οτρωαε ηοτωτ· πετημμε ηε εηωταε ρηωη  
 εηηαηε ηηηοτ ηετηροαοσ ετοταε· ατω ητερε ηηαηε αηηαη ασηοτη ηεηεη  
 εβολ ηι ηρρο αηη Αηηρ υπομνηστινον εαηητοφ ηαηαρογ ηοηεοτρ·  
 ηερεφροτε ηε ηαρχιαπονοχοσ Αηεαηεχε Ααοφ αλλα ρη οτηαρηεα  
 εηαηωα ασηοτιωυ ηαη ηε εηεαταηιωγ ηοωη ηηαγ ετεφ· (ιε) τοα εη Αη-  
 ηεαα· ητεηογ ασηοοτη ητεηεη εβολ αηηαηη ηηοοτη Αηηρο ασηοοτε  
 οθε οτεοη ηε οεαωαοσ εηαοωηε ηαηαηη ηε ααογ ηοωη εηηρο· ατω  
 ητερεφαρχεη ηι ηεοη ηερε ηρρο αηαρηε ηηηεαηεφαλαοη ηηρογ εη η-

leurs mains. Le pieux père Apa Victor prit le rapport, entra auprès du roi, le salua et fit les compliments d'usage. Après quoi, entrant dans le vif du sujet : « Pourquoi, dit-il, Votre Force a-t-elle refusé de recevoir le rapport présenté par les évêques ? » « Ce n'est pas, dit le roi, à cause de ceux qui me l'ont apporté, ni à cause du comte ; mais un tel écrit, rédigé suivant leur caprice, je n'ai pas consenti à le voir. D'ailleurs, voici les rapports qui m'ont été apportés aujourd'hui de la part du comte Candidien, dans lesquels il accuse les évêques de fomenter des désordres dans la ville. — Eh quoi ? répondit le pieux père Apa Victor, tu ajoutes foi à ce qui t'est rapporté par un seul homme ? Ce qu'il faut, c'est écouter les paroles du grand et saint Concile. » A la fin de cet entretien, le roi tendit la main et prit le rapport pour le remettre à l'eunuque placé derrière lui. Or le pieux archimoine ne le souffrit pas, mais, avec une grande vivacité, il dit au roi : « Daigne le lire et en examiner la valeur sur le champ. » Et étendant la main, il prit le rapport des mains du roi et, appelant un frère qui l'accompagnait nommé Théodose, il lui dit : « Viens lire le rapport au roi. » Et quand le frère eut commencée sa lecture le roi rendit sa décision sur chacun des points contenus dans le rapport.



ρητη· εφαμαρτε ηταπολογια ημωτα ποτα· ριτοοτη ηπαρχιαιμονοχος ετοτααβ.

10. παντικραφον ηνρτοπαμινιστικον ητατχοοτη ριτη τετηροας ετβε περβντε ηκαναγιαανος πνοαες·

10<sup>me</sup>. ρραϊ ρη σογ χοττισοοτε ηπεβοτ παωπε αρεϊ εροτη δεφεσος ησι παναγιαανος πνοαες ρη οτνωσ ηςραρτ ατω πε αν λααγ σοοτη πε ητεφ-  
σιβει εροτη· εβολ γε ηνεαπεχε ηλααγ ηρωαε ετρεφωη ετεραπαντη·  
ηταρεϊ ραρ ετπολις ητεφωη επεφωτωη αν δεϊ εροτη ρη οταωηαν εβολ· ατω  
ρτοογ ηπεφραστε αρεωη ωα πεστωριος εαρε ραρ ηοτηογ ραρτη εφωαγε  
πααααα ατω ερεη οτερσαρνε ητοοτη κατα θε ητα περβντε οτοηρε εβολ·  
ανησως αρεϊ ωα τετηροας ετοτααβ· ροαοιος γε πεφωαγε πε ηθε ηταφ-  
αοοωε ρι τεφωηαντερεϊ δεφεσος· αφαρχει λοηον εφωη ηηλατφος αν φιλο-  
θεος αν ετσεβιος πεσχολαστινος ατω χαραζιος πεπερεττερος αν σαραπιων  
ατω ρρωαανος πααανος αν πααονοχος ετ πααααα ζωϊλος· ερεω ηαας  
ητερε γε αϊη ητολι ητοοτη ηηρρο ετρεφωηει ησα παϊ εβολ ρη τπολις·  
αηον αποτωωη παη γε οτετσεβιος πε ηηρρο ατω οτορφοωος πε ηαααϊ  
πεχε· αφοτερσαρνε ετρε οτετηροας ωωπε πεας εφωα ηοττηπος εηανοτη

en acceptant la justification l'un après l'autre, grâce au saint archi-  
moine.

10. Copie du rapport envoyé par le Concile au sujet des agissements du  
comte Candidien.

« Le 22 du mois de Payni, le comte Candidien est arrivé à Éphèse en  
» grand mystère et sans que personne sût rien de son arrivée; car il n'a  
» permis à personne d'aller à sa rencontre, si bien qu'il fit son entrée dans la  
» ville pendant la nuit, ne voulant pas la faire au milieu des acclamations. Le  
» lendemain, il se rendit chez Nestorius et resta de longues heures à s'entre-  
» tenir avec lui et à prendre ses instructions, comme les événements l'ont  
» démontré. Puis il se rendit au Saint Concile où son discours ne roula que  
» sur la façon dont s'était accompli son voyage à Éphèse, et se mit à demander  
» Claudius, Philothée, Eusèbe le scholastique, le prêtre Charazius, Sarapion,  
» le diacre Romanus et son compagnon le moine Zoile, disant : « J'ai reçu  
» du roi l'ordre de les chasser de la ville. » — « Notre roi est pieux, répon-  
» dimes-nous, il est orthodoxe et aime le Christ. Il a ordonné de réunir un  
» Concile pour qu'un parfait symbole de la Foi fût établi par les vénérables

[illegible]

« Pères, De ce Concile il a exclu les bourgeois et les moines, mais son ordre ne  
« concerne pas ces clercs, dont la Foi a le plus grand besoin. On l'a envoyé  
« pour veiller simplement au maintien de l'ordre et non pour troubler le Saint  
« Concile. Mais tu le fais bien voir, de pareils ordres ne l'ont pas été donnés  
« par le roi, mais bien par Nestorius, et ce n'est pas pour lui prêter ton con-  
« cours qu'on l'a envoyé ici, mais pour veiller au bon ordre de la ville. Et,  
« ajoutâmes-nous, nous attendons que la ville est restée paisible jusqu'au jour  
« de ton arrivée, et, certes, le Concile qui jouit d'une paix parfaite ne le per-  
« mettra pas maintenant de semer le désordre dans la ville. Car le pieux roi  
« ne l'a pas ordonné de persécuter les clercs. » Le comte ne répondit pas  
« un seul mot et ne permit pas davantage aux évêques de parler, mais  
« il ordonna par décret aux clercs désignés de sortir de la ville, les menaçant  
« en outre de les chasser de l'église. Dans le décret, il fixa un délai et pre-  
« scrivit que, s'ils n'étaient pas sortis de la ville dans trois jours, on les  
« expulserait avec toute la rigueur des lois. Après de tels discours nous  
« voulions tous mourir pour la Vraie Foi de nos pères, car il n'est pas pos-  
« sible que tout cela arrive par l'ordre du pieux roi aimant le Christ, ni



ρωστε στρεβλωση ηρωη εβολ ρη τπολις· ερε πκομες τω Ηακος τε παχοικ  
 αδαλατιος πνταρχος παϊ τε ποτχρηστιανος αν πε ρη σταε· ατω εφηνυα  
 Ηπωτ ηρωη εβολ ρη τπολις· α πεπισκοπος οτωη παη τε Ηνωη αν πε εαα-  
 κρινη ηρωη ητεϊαμε ητατχοοτη εαρ στρεπροικ εμαααστας ητπολις· ατω  
 ηκριτης αν ηηρηντε ητεκλτσια· τστηροας εαρ ετοτααδ ρωη εαοικααζε  
 ηπερηντε ετχι εροτη ενετερητ αιησα τρε πατνος ητικτικ αερατη· παϊ  
 τε ατωηπε ατω ατεϊ πετκατεχε πε Ηπεπισκοπος· α τστηροας τε ποοτ  
 ηρ ηπεπισκοπος πα πκομες εττω Ηακος τε καταζιοτ ηνα πεπισκοπος εβολ  
 αν πεκλτρικος· ατω ηταμοτονη εβολ ενεϊρε ηναϊ ηραοτ ηνεστωριος (iii)  
 παϊ εαρ Ηπετεωη αν πε α πααϊνοτε ηρρο σοοτη επεϊαα· ηρτωη ρωηη  
 ηπετερε νεστωριος οτωη επωτ ηρωη· παϊ τε ητερετωτα εροοτ ατοτωη  
 πεπαη τε ερε τα παχοικ αδαλατιος οτερεαρε ητιτπακαατ εβολ αν-  
 ρωσε ετρηοτωη παη ρωηη ητετποτ τε Ηπροτονη εβολ ητερε  
 εναρεεη ηνεστωριος· τισοοτη εαρ Ηηηρρο τε οτετεεβης πε οτορσοοτοος  
 πε· ατω Ηπεροτερεαρε ερ λαατ ηνετερε Ηαοοτ τεποτ· ατω ητερε  
 ηπαε αηαϊ ατοτερεαρε ενα πεπισκοπος εβολ εατρωη ετοοτη εταητρεττω  
 ρη τπολις· επεαν τε τεποτ περαϊ ηταητερο πετοτωη αν εοηη ετετη-

» disait le comte, m'a affirmé que ce n'était pas un chrétien et qu'il méritait  
 » d'être chassé de la ville. » Les évêques lui répondirent : « Il ne l'appartient  
 » pas de trancher ainsi les choses, car on l'a envoyé pour veiller au bon ordre  
 » de la ville et non pour juger les choses de l'Église. Le Saint Concile suffit  
 » pour décider des litiges qui surgissent entre ses membres (ce qu'il fera) après  
 » l'établissement du Symbole de la foi. » Voilà ce qui s'est passé et on retient  
 » encore l'évêque. Quant au Concile il envoya au comte des évêques chargés  
 » de lui dire : « Daigne relaxer l'évêque et les clercs, et ne te montre pas, en  
 » agissant comme tu fais, favorable à Nestorius ; cela ne doit pas être. Le roi  
 » aimant Dieu nous a réunis ici, et toi tu persécutes ceux qu'il plait à Nestorius  
 » de chasser. » A cela le comte répartit : « Monseigneur Dalmatius ne m'a  
 » pas ordonné de les relaxer. » Et comme nous lui répondions aussitôt : « Ne  
 » te montre pas ainsi favorable à Nestorius, car nous savons que notre roi est  
 » pieux et orthodoxe et qu'il ne t'a rien ordonné de ce que tu fais à présent ; »  
 » il finit par mettre l'évêque en liberté et lui enjoignit de ne pas rester dans  
 » la ville.

» Maintenant, quant à la lettre du roi, le comte, par déférence pour



ροαος ετθε νεστωριος εφση λοϊσε ητεϊρε γε ἡπατερεϊ ἡσι νεπισκοπος  
 ἡταναιοχια· ααλιστα νεπισκοπος ἡτατσωοτρε ατρε κοτι ηριτ εεατε εττα-  
 τεχε πβολ ητεπροβесаαα ητπιτινοστι ηνεαητη ηροοτ· ηροτο γε α πετνοτι  
 ηανρολοαα ωπη απεαε ρη οτωρ γε α νεστωριος εραϊ ἡνεπισκοπος ἡταν-  
 αιοχια ετρεψικ ρη τεριν ατω πϳταεϊ ετπολις ρη οτσειν γεας ριτα  
 ηειρωη ερε τετηροαος πασω εεατεχε ριτη τλοϊσε ηνεπισκοπος γε ἡπα-  
 τοτεϊ εβολ ρη τανατολη· καταξιοτ γε τεποτ ετετηβων εηαλλατιον ητετη-  
 τααε πετσεινε ατω πααϊποττε ηρο· ητετηπωρτ ἡαωτη πατ ρωεε ετα-  
 τρεψροσεχε εηαπαφωρα ετοτχοοτ ἡαοοτ ρη οτααντραλτο· σεχι σολ εεατε·  
 ατω ηεεατε λαατ αν ἡαε· ετθε ταητηβηρ ἡνερεψι οτα· ποτερσαρνε  
 γε ἡηρο αν πααριστριανος ααροτχοοτϳ παρον ρη οτσειν· επεταν αν  
 σοα ἡαοοτ ἡνετεηπααηηεεε ριτοοτϳ ηνετηαωπε· ραον ηρωβ παα  
 τη· (10) παρααλει ετρετετηταω ηνετηαηλ ραρον ηααρεαα ηποττε·  
 γεας ηνεεαἰσοα ησι ταητατραηνος ηηρωαε· ητε περβητε ητετηροαος  
 τακο· α τετηροαος εαρ τηρε ετοτααη ηριε ἡπαϊ κατα οε ητανηερη· χοος  
 χωρικ ρηποτι ρηρικ· εατωποτ ητοοτϳ ηνεστωριος ετρετηνοηωπει εηαοτ·

» Nestorius, a refusé de la lire au Concile sous divers prétextes, et entre  
 » autres parce que l'évêque d'Antioche n'était pas encore arrivé. De plus,  
 » les évêques rassemblés perdent courage, car ils sont retenus ici et la Pente-  
 » côte est passée depuis plus de quinze jours. En outre, leurs petites  
 » ressources s'épuisent, et nous savons avec certitude que Nestorius a écrit  
 » à l'évêque d'Antioche pour lui faire retarder son voyage et l'empêcher de  
 » hâter son arrivée à Éphèse, et tout cela afin d'obliger le Concile à attendre  
 » sous prétexte que les évêques n'ont pas encore quitté le Levant.

» Donc, ayez soin maintenant de vous rendre au palais et informez le pieux  
 » roi aimant Dieu. Suppliez-le de ne pas ajouter foi aux rapports calomnieux  
 » qu'on lui envoie. Ce ne sont que mensonges et ils ne contiennent aucun  
 » mot de vérité, grâce à la connivence (de leurs auteurs) avec cet impie.  
 » Qu'on nous envoie au plus vite l'ordre du roi avec le Magistrien. Si l'on  
 » est resté impuissant dans le passé, qu'on nous secoure dans l'avenir. Avant  
 » toute chose, nous vous supplions de répandre pour nous vos prières devant  
 » Dieu, puisque la puissance humaine est incapable d'empêcher le Concile  
 » d'être molesté. Car le Saint Concile tout entier juge les choses comme  
 » nous les avons exposées plus haut, sans parler des petites avanies qu'ils

[illegible]

11. « Агы йтероты етунг Пюотноминистикон азлупей йти пмаї ноте

« ont subies de la part de Nestorius, qui voulait les faire participer à la mort  
« et à la damnation éternelle, c'est-à-dire leur faire trahir la Sainte Foi. Puis  
« donc que le comte Candidien a tenu maints discours pour nous troubler  
« (et non seulement il nous a troubles, mais encore il a agi comme s'il ex-  
« cutait les ordres du pieux roi), daignent Vos Saintetés supplier à ce propos  
« le roi pour qu'il écrive au comte Candidien d'avoir à ne s'occuper de rien  
« que du bon ordre. Du reste la ville était dans une paix parfaite jusqu'au  
« jour de l'arrivée du comte. Le pieux évêque Memnon dit qu'il s'engage par  
« écrit à ceci : *Que les soldats restent tranquilles et ne bouleversent pas la ville,*  
« *et moi je me charge de la tranquillité et du calme le plus complet.* » Apprenez  
« encore que le comte Candidien fait surveiller les abords de la place et a  
« prescrit de placer des soldats sur les navires (pour contrôler) ceux qui  
« s'embarquent, et cela afin que personne ne puisse porter de lettre racontant  
« ce qui se passe ici. En outre, l'ordre qui nous avait été envoyé par le roi  
« pieux et aimant Dieu ne nous a pas été remis jusqu'à présent. Nous ne  
« savons ce qu'il est advenu de celui qui nous l'apportait ; le bruit court qu'il  
« a été arrêté en route et peut-être le surveille-t-on de très près. »

11. La lecture du mémoire achevée, le pieux roi se mit à pleurer en voyant



» ἡρρο εἰπαὺ εὐορακὴν ἄλκομενς θε σπашт ехѣ непископос нежаѣ же еие  
 » ἡτῆνασῆ λααὺ (ἦ) ἀν ἡρωμε εἰπαρταε жп непау маλιστα εἰότω  
 » εἰτ ἄπετασσελιον εροу εἰωρη ἐτῆтρεφине εἰлау ἡαερος ειαнте  
 » ероек ἡмате ἐтетазια ἡтполіс' ρоакоис εἰαпаппеоне ρωωѣ ἡрѣ-  
 » анафора : ертато ἡрѣаѣта ἡса непископос же сешторѣт ἡтполіс' аτω  
 » атрѣωѣ ρп отасаѣ εἰτωотѣ εхи шожне ἡпате непископос ἡтанѣохіа  
 » пωρ шароот' кайтої εἰτωотѣ же ѣри терин' етѣе паї прѣωѣ отонѣ евол' же  
 » ἡтатѣ паї тироу ρп отѣнтѣаже' »

12. ἀφ' οὗ ὡς ἡτέροу ἡσῖ πρεφβροτε ἡεωт ρп отнаррисіа же петі-  
 нратос ἡῖтаѣотерсагне етре тсѣнроаос шωне εἰтетῆроріте ἡотпρωесаміа  
 есотонѣ евол' ρіосае се тепоу непископос ἡтанѣохіа ѣἡпца ἡσῖ аrine  
 ероу εмате' же от мопон ἡнеѣї катѣ теπρωесаміа' отѣе он ешже аѣρωп  
 ероуп ἡнеѣжоу шароот' εἰтѣаτεхе ἡмаити ἡрооу' маῖса тпентіноостн'  
 катѣ ѣе еῖпнау же пѣаεтῆмаа отнѣ ан ептірѣ' кайтої εἰ ρаѣ ἡепіскопос  
 εἰ εεφεесос катѣ теπρωесаміа' евол' ρп ρпхѣра етотнѣ етѣ роте ρитѣ'  
 ἡпотерсагне' ἀпетῆпратос' ρопоу же апон ρω ρωωт он кайтої ἡтпн ан  
 εἰπωотѣ еротн ἡнепископос же аησ отамокохос' ἡтеротѣ прпаεте паї

à quel point était perfide la conduite du comte envers les évêques. « Eh quoi !  
 » s'écria-t-il, ne trouverons-nous donc plus personne qui accomplisse la justice ?  
 » J'ai été jusqu'à lui présenter l'évangile et à lui faire jurer de ne favoriser  
 » aucun parti, et de veiller seulement au bon ordre de la ville, et lui-même me  
 » fait tenir des rapports dans lesquels il accuse les évêques de troubler la ville,  
 » et de s'être réunis à la hâte pour tenir conseil avant l'arrivée parmi eux de  
 » l'évêque d'Antioche, sachant qu'il était en chemin. De tout cela il ressort avec  
 » évidence qu'on a agi en ceci dans un but hostile. »

12. Le pieux père répondit alors avec franchise : « C'est Votre Force qui  
 » a prescrit la réunion d'un concile et lui a fixé un jour d'ouverture. Aussi,  
 » l'évêque d'Antioche mérite-t-il des reproches graves, car non seulement il n'est  
 » pas arrivé à l'époque fixée, mais encore, bien que voisin, il n'a rien fait  
 » savoir aux évêques qui l'ont attendu quinze jours après la Pentecôte. Comme  
 » nous le savons, la distance n'est pas grande [pour lui] ; aussi bien une foule  
 » d'évêques sont arrivés de pays éloignés à l'époque fixée, par déférence à l'ordre  
 » de Votre Force. Moi-même qui n'appartiens pas à l'assemblée des évêques,  
 » n'étant qu'un moine, lorsqu'on a songé à moi, je me suis empressé de tout

ἡ τετινοῦ αἶνα πατ εἰς αἶνα ῥωὲ πια ἡ σωτὴρ ἐλαιοταρτ ἡ σα τεςακ ἡ ταστα-  
 ραετ ρωε εἰερ ροτε ἐρνετ αν αλλα εἰρ ροτε ἡ τοῖ ρητῇ ἡ περριμα ἡ πποττε  
 αν ποτερσαρνε ἡ πετῆκρatos ετοτααβ· πετσκοπος παρ ἡ οτωτ αταναριαζε  
 ἡ αλοῖ εαατε· ατπεινε ἡ αλοῖ ετρααπαντα ἐπετῆκρatos ραον ἡ τεπροθεσακ  
 εαίει εἰς αἶνα ρη ροτο ἐρ αν ἡ αλοῖ ἡ αιαστιμα πεκας ἡ πε οταρνε ἡ οπε παῖ  
 ρατε ἡ πποττε αν πετῆκρatos εἰς αἶνα ἡ τετερραῖ πατα πεῖττνος ἡ πετ-  
 οτωρ ἡ ἡ αλοῖ ετετερραος ετοτααβ ἡ τεῖαμε πετῆπνωτ ρη οτοτροτ ἐτπο-  
 λικ εφεος πατα τεπροθεσακ ἡ τανταε ροτορ εἰς αἶνα ἡ αιατῇ ἡ ααλ  
 ἡ τετετῆπνιτνε εααοτε· ατω παῖ ἡ τεῖαμε ἡ τῆατῇ αηολοκ (πα) αν  
 ἡ παρρεα πποττε οταε ἡ παρραν ρωεα τε τεποῦ πετσκοπος ἡ ταναοχια  
 ἡ οπορ ρη ρῆνοσ παρκε ἡ πετῆαταζιοῦ εααπαντα ετετερραος ἡ αροτῇ εποοῦ  
 ἡ ποοῦ ρη ποτωτῇ ἡ αλοῖ ἡ αιαστιμα·

13. « ατοτωῖ ἡ τετινοῦ ἡ πρρο ἡ πεταρμελεῖ αν ἐει πατα τεπρο-  
 θεσακ· αλλα ατρεαῖ ετῆααῖτεῖ εοοοτρ ἐτετερραος εἰς αἶνα ἡ οτη οτῆοτ  
 ἡ ἡρεβωον ἡ οπορ ρη ταναοχια αν τανατολῇ τῆρε ετβε παῖ αῖαοοῦ  
 ἡ αροτῇ ἡ πεσον ετρετῆοωτρ ἐτετερραος πατα οτααοκ· ατω ἡ τῆαεε  
 αν ἡ πετῆπνιτνε ἡ πρρ ρωεα τε ατῆατεχε ἡ οτῆοτῇ πῶα ἡ τεπροθεσακ  
 ετβε πετααοκ ἡ τεῖαμε· »

« abandonner pour obéir à la voix qui m'appelaît, non par crainte de cette  
 « voix, mais par obéissance à la décision de Dieu et à l'ordre de votre Sainte  
 « Force. Je n'ai été contraint que par un évêque qui m'a enjoint de me  
 « rendre auprès de Votre Force avant la date fixée, et je suis arrivé de plus de  
 « quatre-vingts étapes de distance, afin de complaire à Dieu et à Votre Force.  
 « Car voici ce que vous avez écrit : « Que toute personne convoquée pour le  
 « Saint Concile s'empresse sans aucun retard, sauf excuse valable, de se rendre  
 « à la ville d'Éphèse, à la date que nous avons fixée. Ainsi faisant, elle n'en-  
 « courra aucun reproche ni de la part de Dieu ni de la nôtre. » Donc l'évêque  
 « d'Antioche est blâmable, puisqu'il n'a pas jugé convenable de se rendre au  
 « Concile jusqu'à présent, lui qui ne demeure qu'à vingt postes (d'Éphèse).

13. Le roi alors reprit : « Il n'a pas négligé d'arriver à l'époque indiquée,  
 « mais il a écrit pour déconseiller l'ouverture du Concile, parce qu'il règne une  
 « grande famine dans Antioche et dans l'Orient tout entier. C'est pourquoi  
 « je lui ai envoyé un autre message pour lui enjoindre de se réunir par force  
 « au Concile. Je ne crois donc pas qu'il faille blâmer l'évêque, puisque c'est  
 « à cause de cet empêchement qu'il a un peu dépassé le délai fixé. »

» ἡρρο εἰπαὺ εὐορῶν ἡλκωμῆς καὶ σπᾶστ ἐκῆ νηπισκοπος πεχαῖ καὶ εἰε  
 » ἡτῆνασῆ λααὺ (ἦ) ἀν ἡρωμῆς εἰπαρτῆς καὶ πεπαῦ μαδίστα ἐλῶτω  
 » εἰτ ἡμετασελίου εροῖ ἐλῶρη ἐτῆτρεφῆς ἐλααὺ ἡμερος εἰαντε  
 » εροεῖς ἡματε ἐτεταλῆς ἡτπολῖς ρωμοῦς ἐατῆνπερνε ρωωῖ ἡρῆ-  
 » ἀναφωρα : ἐτατο ἡρῆαῖτα ἡσα νηπισκοπος καὶ σεστωρτῆ ἡτπολῖς ἀτω  
 » ἀτῆρῶν ρῆ οὔασαῖ ἐατῶωτῆ ἐκῆ σῶκνε ἡπατε νηπισκοπος ἡταντοχῆ  
 » πωρ шароу καῖτοῖ ἐατῶωτῆς καὶ εἰρε τερῆν ἐτῆε παῖ πρῶν οὔονρ εἰοῖ καὶ  
 » ἡτατῆ καῖ τироῖ ρῆ οὔανтхаже : »

12. ἀφῶωωῖ ἡтетноῦ ἡσι πρεφῆρῶτε ἡνωτ ρῆ οὔπαρρῆς καὶ πετῆ-  
 нратос πῆтаφотерсарне етре тсῆнроῦς шопе ἐαтетῆρорге ἡотпровесама  
 есотоῖ εἰοῖ ρωсῆе се теноῦ νηπισκοπος ἡтантоχῆ чῆнша ἡσῆ ἀρне  
 ероῖ εἰατε : καὶ οὔ μωον ἡπερῆ κατὰ тетровесама : οὔε οὔ εἰше ἀφῶω  
 еротн ἡпетрооῦ шароу ἐаτῆатеχῆ ἡантн ἡрооῦ маῖса тпентикости  
 κατὰ се етῆнаῦ καὶ нѣастнама отнῆ ἀн ептрῆ : καῖτοι ἐа ρῆρ ἡписκοπος  
 εἰ ἐефесос κατὰ тетровесама : εἰοῖ ρῆ ρῆхωра етотнῆ етῆ ρоте ρῆтῆ  
 ἡпотерсарне : ἡпетнпратос : ρоноῦ καὶ ἀнон ρῶ ρωωт оὔ καῖτοῖ ἡтнн ἀн  
 ἐпewотῆ еротн ἡнеписκοπος καὶ ἀн оὔамонохос : ἡтеротῆ ἡрῆаете καῖ

à quel point était perfide la conduite du comte envers les évêques. « Eh quoi !  
 » s'écria-t-il, ne trouverons-nous donc plus personne qui accomplisse la justice ?  
 » J'ai été jusqu'à lui présenter l'évangile et à lui faire jurer de ne favoriser  
 » aucun parti, et de veiller seulement au bon ordre de la ville, et lui-même me  
 » fait tenir des rapports dans lesquels il accuse les évêques de troubler la ville,  
 » et de s'être réunis à la hâte pour tenir conseil avant l'arrivée parmi eux de  
 » l'évêque d'Antioche, sachant qu'il était en chemin. De tout cela il ressort avec  
 » évidence qu'on a agi en ceci dans un but hostile. »

12. Le pieux père répondit alors avec franchise : « C'est Votre Force qui  
 » a prescrit la réunion d'un concile et lui a fixé un jour d'ouverture. Aussi,  
 » l'évêque d'Antioche mérite-t-il des reproches graves, car non seulement il n'est  
 » pas arrivé à l'époque fixée, mais encore, bien que voisin, il n'a rien fait  
 » savoir aux évêques qui l'ont attendu quinze jours après la Pentecôte. Comme  
 » nous le savons, la distance n'est pas grande [pour lui] ; aussi bien une foule  
 » d'évêques sont arrivés de pays éloignés à l'époque fixée, par déférence à l'ordre  
 » de Votre Force. Moi-même qui n'appartiens pas à l'assemblée des évêques,  
 » n'étant qu'un moine, lorsqu'on a songé à moi, je me suis empressé de tout





13<sup>m</sup>. τότε αφοτῶρ ετοότη ἡσι πρεψεαμμε ποττε ἡνωτ αψαχε ρη  
 οτларрница же ꙗмееге же прѡб ѡтписте еццѡнѣ роотѣ ρароѣ ἡσι πεπι-  
 σκονος ἡαπαχοχια ἡαπ λααγ ἡτσαῖο πασιωπε παѣ же αφοβѣтѣ ἐтполис  
 етанаокаге ἡамос ρити отъно ἡоси· ере доикотамени тирс ρωос итпаиете  
 ρаа пхшаре ебоѡ ἡтписте етсѡтѡн· ρопоѣ же πεπισκονος ἡаиптѣ λαаγ  
 ἡρѡб ἡноиѡн аап тполис ебоѡ же пѣнашхорисеи паγ аи ἡтеттрофи·  
 аλλα ἡархѡн етѡш ἡканаасион ἡтооѣ неѣи роотѣ ρа птаро ератѣ  
 ἡтполис· ἡтере пшаже же ашаῖ ἡотнотῖ а прѡб отѡнρ ебоѡ же цтсаниγ  
 ἡси πεπισκονος ἡтапахоχиа· αφοτѡш ἡтетпоѣ екеере пшаже ебоѡ αφοτѡρ  
 он етоотѣ ἡси преѣр ρоте ἡῖот ешаже ἡтеге· же оѣ се тепоѣ петсаонеи  
 алетпиратос епезан асиотѣ же ἡотѡш еше отсаира етсепроас·

14. « αφοτѡшб нежаѣ ἡси петсеѣис ἡρро же ната панафора ἡтаѣан-  
 » ипестне ἡамооѣ пап ἡси пноамес напѡпаианос анемме же ἡта πεπισκονος  
 » паѡероѣ ипестѡриос ρη отамнтѡже· ааλιστα же аиптѡѣте πεπισκονος  
 » ἡаантрополис иῖтаѣсгаῖ ρа теѣнаѡересис· да шѣе ρѡиѡѣ сгаῖ ρа тпа-  
 » ѡересис ἡατρίλλос аап мемниѡн· ρѡсѡе се тепоѣ теѣтѣфос ἡгаρ ἡепи-  
 » сκονος петешѡе не шѡис ерон ἡтпѡеѡаѡѣт ἡамос· аλλα ρоаиѡис ꙗнасгаῖ

13<sup>m</sup>. Alors le pieux père prit la parole et dit en toute liberté : « A mon avis,  
 » si l'évêque d'Antioche avait quelque souci des choses de la Foi, rien n'aurait pu  
 » l'empêcher de se rendre à Ephèse, et ce n'est pas un manque de pain qui  
 » l'aurait pu retenir quand l'univers est en danger de voir la Vraie Foi ébranlée.  
 » D'autant plus que l'évêque n'a rien de commun avec la ville et n'est pas tenu  
 » de veiller à la nourriture de ses habitants, mais ce sont les magistrats chargés  
 » de l'administration publique qui ont le devoir de veiller au bon entretien de la  
 » ville. » Et continuant un peu son discours, il prouva que l'évêque d'Antioche  
 était coupable, et, voulant donner une conclusion à l'entretien, le pieux père  
 continua et dit : « Qu'a résolu maintenant Votre Force, car j'ai appris que  
 » tu voulais envoyer un rescrit sacré au Concile. »

14. Le pieux roi répondit : « Selon les rapports que nous a envoyés le comte  
 » Candidien, nous avons appris que les évêques ont déposé Nestorius par haine,  
 » et même que ce sont quatorze évêques métropolitains qui ont écrit pour le  
 » déposer, tandis que soixante-dix autres écrivaient, demandant la déposition  
 » de Cyrille et de Memnon. Or c'est l'avis du plus grand nombre que nous  
 » devons suivre et faire respecter ; néanmoins, j'écrirai dans ce sens : les







ἐν τῇ πόλει στρεψίτου ἐκωνσταντινουπόλεως ἐταπρ· περὶ αὐτοῦ καὶ ἡτέρας  
 τετηρησας ρχρια παύσατε καὶ ἀπ' ἐναντίας αὐτῶν ἡρῆνι λταὰ ἐροῦν  
 ἐροῦν· ἀλλὰ καὶ ἡτοῦ ἐναυῆς ἡσά πῶς καὶ ἡτῆς ἐν ὅτῃ· παραλαβὴ  
 σε τῶν ἐταπρ λαλῶν ἡρῶν ἡτέρας πῶς καὶ καὶ πρὸς πῶς ἡτῆς  
 τῆς ἀπαρῶν ἐτοαλ· ῥοτῶν ἐπαρῶν καὶ ὅτῃ τοῦ ἀποῦ ἐκποῦ  
 ῥῶν· ὁτῶν πῶς ῥοτῶν· τῶν ἐτῆς καὶ ῥῶν πῶς παρῶν  
 ἐταπρ ἀποῦ·

18. « ἀτῶ ἡτῆς ῥῶν ἡρῶν καὶ ἐβὼλ ἀτῶν καὶ ἐταπρ  
 « παρῶν στρεψίτου τῶν ἐτῆς καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς  
 « ἀποῦ· ἡτῆς ἀποῦ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ  
 « στρεψίτου ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ  
 « ἀπαρῶν ἡτῆς· παρῶν καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς  
 « παρῶν καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ »

19. πατριάρχης ἡσά καὶ θεολογῶν καὶ ὁτῶν καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς  
 καὶ ἡτῆς (καὶ) ἡτῆς ἐταπρ καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς καὶ ἡτῆς  
 καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ καὶ ἐταπρ

« du palais quelqu'un pour les chasser de la ville et les ramener enchaînés à  
 « Constantinople. De ces hommes-là, le Concile en a grand besoin, non pour  
 « dévoiler quelques chefs d'accusation contre Nestorius, mais plutôt pour nous  
 « informer des paroles de la Foi en vérité. Insistez donc pour que rien de  
 « semblable n'ait lieu, de peur que quelque scandale ne survienne dans la  
 « constitution du Saint dogme, ce qui arrivera si l'on chasse ceux qui peuvent  
 « confondre (Nestorius) au cas où celui-ci voudrait nier. Je prie pour votre  
 « salut dans le Seigneur, ô bien aimés que je chéris. »

18. Bien des jours s'étaient écoulés, quand les magistrats conseillèrent au  
 roi d'envoyer le rescrit sacré au Concile pour annuler ce qui avait été fait. Il  
 fit écrire aussitôt et porter la lettre par le magistrien Palladius, pour que le  
 Concile se réunît afin de juger une seconde fois le dogme de la Foi. Voici  
 quelle était la teneur du rescrit sacré envoyé au Concile par l'intermédiaire  
 du magistrien Palladius :

19. « Les souverains Césars, Théodose et Valentinien, les victorieux, les  
 « grands triomphateurs, les éternellement glorifiés Augustes, écrivent au  
 « Saint Concile rassemblé dans la métropole d'Éphèse.  
 « Le grand comte et domestique Candidien a porté à la connaissance de

βαπαγαιανος αχαλινιεσνε ψα τμιαπτεσεβης εαυταμιν ετβε ριψτορτρ  
 επαωου μιν ρηρβιντε παταμιν ψα ατωμιν ρη τμιατροπολις εφεσος παϊ-  
 ραρ κατα πποτερσαρνε πματωσεωοτρ ενετερνυ ησι ηρεμμεμιν ψε ποττε  
 ηπισκοπος· καμπερ τμια ππολις αντωχια μιν ρηκεμμιν ψε πεπισκοπος ητε  
 τμιατροπολις εατρωμιν εροτη ετπολις ετρηι τεριν· ροπου ππιατωτω ετσωοτρ  
 ον πποττωμιν ρη οτρομωομια ποτωτ μιν πετερνυ· οταε πποττωμιν ον  
 ετσταμωλια ποτωτ ρι οτρομ· οταε ον πετμια εροτη ετπομια ητμιας π-  
 ποτμιαμιν πμαωου ρα πεσμοτ εττωμιν κατα θε ετμιν ρη πεσραϊ τιρου  
 ητμιατερο παϊ ητανωτω ημωου πμαωου ψαροτη· ρωσαε πε τεπου προμ  
 οτωμιν πμαωοτε ηρομιν εροτη ενετερνυ κεμια πε ππιατρρναυ ετοωου  
 ρη οτμια ηποτωμιν εατρωμιν ποτμιαμια· ετμιαε πε σεμιαεστωμια  
 ετοωου εμωλ πε ητατωμιν ρη οτμιαμια εμιαωοτ· ετβε παϊ ανρμιας  
 ητμιαπτεσεβης κεμια ημεμιαμια ετμια ησι πμια πε ηπαϊ ητμιαμιν· αλλα  
 ππιατμιασε πμαωου πμωλ ππετερμιν εμιαμιν πεμια αν· ατω περβιντε  
 ετμια εροτη ετμιας ητμιαπτεσεβης· κατα θε πε ητανωτερσαρνε ραον ητεμ-  
 ας πεπερανμια ημωμιν τιρμια ητεμιαωοτ εμιαμιν εμιαμιν ησα ον  
 ερε τμιαπτεσεβης καμπερ αν ετμια ημεμιαμιν ρη οτμιαμιν μιν οταμ-

- » Nos Piétés certains troubles et certains actes indignes qui se seraient passés  
 » dans la métropole d'Éphèse. Car, bien que ce fût notre ordre, les pères  
 » évêques ne se sont point réunis les uns aux autres, mais (l'évêque de) la  
 » grande ville d'Antioche et une foule d'évêques de la métropole, dont le siège  
 » est voisin d'Éphèse, sont encore en chemin ; par quoi, ceux qui ont réussi  
 » à se réunir n'ont pu s'accorder les uns avec les autres ni arriver à une  
 » entente commune. Et, pour les choses introduites dans le dogme de la Foi,  
 » ils ne les ont pas non plus élaborées suivant le modèle de ce qui est écrit  
 » dans toutes les écritures du royaume que nous vous avons déjà envoyées, si  
 » bien qu'il est maintenant évident qu'il y a haine des uns pour les autres ;  
 » car ceux qui veulent faire montre d'un grand zèle emploient la calomnie,  
 » pensant pouvoir prouver avoir agi avec un sage discernement. C'est pour-  
 » quoi il a plu à Nos Piétés d'annuler tout à fait de pareilles paroles et de  
 » considérer ce qui a été fait en dehors des règles comme non venu, ainsi que  
 » les choses introduites dans la Foi de la Piété. Comme nous l'avons ordonné  
 » avant l'examen, ce qui sera agréable à la totalité de l'assemblée sera confirmé.  
 » Pour l'avenir, Notre Piété ne souffrira pas que se produisent les querelles et

ЖДЖЕ' ПАТА ОЕ ИТАНАЛАНАВТЕИ ЕИПТАТОТЮ ЕТЮШЕ РШСД ЕТРПТЕРСАРНЕ  
 ЕТРЕТНАНАЖЕ ИИЗОНАА ИТАИТЕТСЕБНС (НЕ) РИТИ ТЕТРГОЗАС ТИРС АТШ  
 ИТИЖЕЕУ ОТА ЕБОЛ РМ ПИПАЛЛАТОН ИИНОШ ИКОМЕС НАПАГАЛНОС ЕТРЕТНОЛУ  
 ИИИТАТПРАССЕ ИИМОУ ПБОЛ ИИТЕТШШЕ' АТШ ЖЕНАС ИНЕ ЛААУ РИ НЕПИСКОПОС  
 ИТАТШОТРЕ ЕТАИТРОПОЛС ЕФЕСОС ЕИТАМТОА ЕВОН ДИСТОПОС ЕИ ИТОУ ИЧЕИ  
 ШАРОП ЕИИНОМИТАОН И ИХОТШШ ЕИТОУ ЕТЕТНОЛС ИИИИ ИИМОУ' ЖЕНАС  
 ИНЕ ЛААУ НА ОТРЕЛНС РА ЕЗАТЧ ИТЕИИИЕ' РШСД ЕТРЕТР ЕДОТСА ЕВОН ЕПАА  
 ЕТЕРНАЧ АЖИ РОТЕ' НЕИЕРАИ ЕАР ИТЕИИИЕ СЕРШШЕ ЕШЕНТОРЕ ИТЕИИИИТРЕЧ  
 ШЕИИИЕ ПОУТЕ ЖЕНАС ИИТЕИПОТЕР ЛААУ ИРШБ ЕЖИ ПИТАТОТЮ ЕТЮШШ ИИМОУ  
 ПАРА ИПОТЕРСАРНЕ' МАРЕ ТЕТИИИИТЕТОТААБ ДЕ ЕИИЕ ЖЕ АПЕРАИ ИИИ ИЛАА  
 ПРОТАТОС ТИРОУ ИАРХИОН ИИЕНАРХИА ЖЕНАС НЕТНАКТОУ ИИИТИИТИ ЕТЕЧ  
 ЕНАРХИА' И ТЕЧНОЛС ИИЕТЮШЧ ЕРОУ АЖИ ИПОТЕРСАРНЕ' НЕТЕШШЕ ЕАР НЕ  
 ЕТРЕ РШБ ИИИ ЕТНАРАНАЧ ИИНОТТЕ ИИИИЕ АЖИ ТИТИИ АТШ ИСЕНТАНАЖЕ  
 ИИМОУ РИ ОТАМЕ' ИСЕБЕБАЮУ ИИМОУ ИТЕИРЕ РИТООТС ИТИИИТЕТСЕБНС' РШС  
 ИИИ РООТШ СЕ АИ ТЕНОУ РАР ИРШМЕ ОТАЕ РА ПРЕТР РОТЕ ИИПИСКОПОС НЕСТИ  
 РИОС' И ИТОУ РА НЕ ОТА РАПШОС' АЛЛА ЕРЕ ТИИИТЕТСЕБНС ЧИ РООТШ ЕААТЕ  
 РА ТАМЕ АИ ПЗОНАА ЕТОТААБ'

« les discordes comme celles qui se sont déjà produites, et qui nous ont indigné  
 « à tel point que nous avons ordonné le remaniement des dogmes de la Piété  
 « par le Concile tout entier, et que nous avons envoyé de notre palais le grand  
 « comte Candidien pour s'opposer à ceux qui les ont rédigés en dehors de toute  
 « règle; qu'aucun des évêques réunis à Ephèse ne se rende dans un autre  
 « lieu, à moins qu'il ne vienne me trouver au sujet de l'empire ou qu'il ne  
 « veuille retourner dans sa propre ville, et que personne n'espère obtenir de  
 « se rendre où il lui plaira sans danger. Car ces rescrits suffisent à me  
 « répondre que Vos Piétés ne feront rien contre notre volonté, en violation  
 « de ce que nous avons déjà décrété. Que Vos Saintetés sachent que nous  
 « avons écrit à tous les illustres magistrats des éparchies que celui d'entre  
 « vous qui retournera à son éparchie ou à sa ville, qu'ils le gardent par devoir  
 « eux sans autre ordre de notre part. Car il faut que tout ce qui est fait en  
 « vue de plaire à Dieu ait lieu sans querelle et soit élaboré avec sincérité.  
 « Alors cela sera confirmé par Notre Piété, sans favoriser personne, ni  
 « le vénérable Nestorius, ni aucun autre; Notre Piété n'ayant souci que de  
 « la vérité et du Saint Dogme. »









τερεσποταν γε тире ереρε Ἰσμος ἱεστωριος· τισος γε теноу Ἀπетиκратос  
 жєлас ере теспотан етхи еротн ἐπισотте отион εβολ ριτι тсптрозос ет-  
 отааб· итетитипоу Ἰса παπαγαιανос πρωмес ан φοу Ἰеписконос ρи тспт-  
 розос· ите тетимантсебис εμε ἐπιστανπрасе Ἰмаоу ρηталапшрос вар  
 не петаместе ερ Ἰмаптасебис ἱтетот еротн ἐтисις εγиоѳ ἱтетηлани· ната  
 ое ἱта ρоіне ρи неписконос ασιμαζε ἱтеплани εтотташесени Ἰмаос ρи  
 несτωριос εα ρиооте ρтпорафе ρарос са тотиор εхиε εтō ἱатсодотн Ἰппа-  
λτα ἱтланиа εтрнп ἱрнте· αλλα ἱтеротхпотн ρи отаме εпесамот ἱтец-  
ἱшаже αтотн εротн εβολ ἱпечамнтрепхи ота αхи тсо· εтѳе паἱ ἱтетноу  
αтсаршох εβολ Ἰмоу αт петотоἱ εтсптрозос εтотал εтотн (sic) εβολ  
ἱтецамнтрепхи ота εоооу· паἱ ге αтсалаооу ἱмаан ἱти несτωριос ρωсхе  
αтлаа ἱсхоу ан пресрроте ἱеписконос ἱтапалоχια ἱωρанинс· ἱтооу ан  
нет памаа εтєре Ἰмаа εаши ρи тетпє· паἱ εтєре нетρото σпне ρи  
пот ἱαἱтiа· αт εтρ ρоте εрнтн· Ἰпран Ἰпєтсало εтпн εхиоу (нѳ) ρи  
тсптрозос ната ое ἱтапхоос εантотох ἱнесτωριос· ρоіне ан εβολ ἱрнтот  
εатсалаооу ρωсхе неласианос εтѳе пшоршр ἱпзокиа· αт ге сεαεεте εне-

- » Foi et à la Piété, et cela par le comte Candidien dont le zèle se portait vers  
 » Nestorius. Nous supplions donc Votre Force, pour que le zèle du Concile  
 » envers Dieu éclate dans tout son jour, de nous permettre de lui envoyer  
 » Candidien et cinq évêques du Concile pour que Vos Piétés soient édifiées  
 » sur nos actes. Ce sont des misérables ceux qui rêvent de telles impiétés  
 » envers la Foi pour couvrir leurs erreurs, comme l'ont tenté certains  
 » évêques qui propagent les erreurs de Nestorius, tandis que d'autres y  
 » souscrivaient et y ajoutaient, ignorant le degré de malice qu'elles contien-  
 » nent ; mais ces derniers, après l'avoir interrogé sincèrement sur sa façon de  
 » parler, ont trouvé, sans balancer, qu'il blasphémait manifestement. Aussi  
 » maintenant se sont-ils éloignés de lui et sont-ils revenus au Saint Concile  
 » dévoiler ses mensonges pervers. Et ce sont ceux-là qu'il accuse avec nous  
 » parce qu'ils l'ont abandonné ainsi que le vénérable évêque d'Antioche, Jean.  
 » Quant à ceux qui les soutiennent ils sont au nombre de trente-sept ; contre  
 » la plupart d'entre eux de graves accusations sont portées, et ils redoutent  
 » le jugement et la condamnation que prononcerait contre eux le Concile,  
 » comme nous l'avons dit à ceux qui se sont joints à Nestorius. Parmi eux,  
 » les uns ont été condamnés comme Pélasgiens, à cause du bouleversement





ἄλλοι· ἀλλὰ τῶν ἱτανταμε πενιρατος κατὰ με- (λ) ρος εὐχὲς τετμην-  
 ετσεῖνε πατὴρ παπ ἡπετναῖται ἄλλοι γενας ἐρε φογ ἡπεισνοπος ρη τετρηοςος  
 παεῖ ἡσεταμε πενιρατος ἐπρωῖ ἱταντ τῆπος ἐρογ· εἰὼλ τε πεισνοπος  
 τироу ἡтаτσωотр атене ἡотрап ἡтаіо ан отаоаіресіс ехѣ пререанос  
 нестѳіос κατὰ πванон ἡтепλѳіа енеіре ἡото εἰшт ἡеісноπος ρη тпне-  
 εаншотр еротн еἰὼл ρη аонотамени тһс етстафонеі пававан ἡсі пет ρη  
 ἄλλα ἡρωтп тироу ἡпеірап ἡотыт· ἀλλὰ ρηкоті ἡрптп нптаотрпоорафп  
 ρа теіанафора ере ἡнооте тироу аератоу етстнеѳонеі еἰὼл τε ппао-  
 сшаменос ἡаавістріанос паллатіос неітени прото пе ἐнеотуш ан іѳш  
 шантоотрпоорафе тироу· ере пшотте ае ет ρіхѣ птпрг паѳоеіс ітетп-  
 мптеро ἡрпроаме епаішоту ἡреѳуеміше пште ἡреѳро ἡотосш пш  
 ἡатроттос·

ἐανεραῖ ἡтеіанафора ἡсоу еашѳ ἡеппѳ·

21. « παὶ αε νε ἡραν ἡπεισνοπος εταшоше ан нестѳіос· ἱωρанны  
 « ἡтанайχіа· макаріос ἡпшот ἡлаоагніа· отліанос ἡаратот· алезан-  
 « арос ἡапааміа· аюенне ἡатроттне· апрпнгіос ἡхалнғас· платпн·  
 « алезанарос ἡеріаполіс· оеозоритос ἡтрос· нліатне· мелітпос ἡтнео-

« menaces au point que quelques-uns ont couru des dangers même en se  
 « montrant. Donc nous informons Votre Force point par point, afin que Vos  
 « Piétés nous donnent l'autorisation de l'accuser, et pour cela que cinq des  
 « évêques du Concile aillent informer Votre Force de ce que nous avons  
 « décidé; car tous les évêques réunis ont porté un jugement de condamnation  
 « et de déposition contre l'hérétique Nestorius, suivant les règles de l'Eglise,  
 « et nous sommes plus de deux cents évêques, venus de tous les points de  
 « l'univers, et ceux de l'occident sont unis à nous dans une même décision;  
 « quelque-uns d'entre nous seulement ont signé ce rapport, mais tous sont  
 « du même avis, seulement le vénérable magistrien Palladius est trop pressé  
 « pour attendre que tous aient apposé leur signature. Que Dieu, régent de  
 « l'univers, veille sur votre royaume pendant de nombreuses années, ô pieux  
 « et toujours victorieux Augustes.

« Nous avons écrit ce rapport le 7 d'Epiphi (1<sup>re</sup> juillet).

22. « Voici les noms des évêques qui marchent avec Nestorius :

« Jean, d'Antioche; Macarius, de la grande Laodicée; Julianus, d'Aradus;  
 « Alexandre, d'Apamée; Diogène, d'Augusta; Apringius, de Chalcis; Platon;



ἡπιτατισῶνε ὅτι ἐφεσοῦ ρομῶνος πασεῖνε νεστωριος ἀναθεροῦ ἡμῶς ὅτι  
 τσνηροας ετοταῶ ἀτω ἡπεροῦσῶς ἐσῶν εροῦ ἡτεμθαίρεσις ἀτοτε-  
 σαρνε ἃε ὅτι τσνηροας ετρετσοῦ εἶοῦ ὅτι πετοτα ἡπρο ἡπῶν ἐτῆοτηρ  
 ἡρητῆ ερε πενλτρῖος ἡφεσοῦ κατε ὅτι τπολῖς τῖρε ἐτῶς εἶοῦ ἐτῶ  
 ἡμῶς ἃε εἰμε ἡτῖ ἃε ἀναθεροῦ ἡπασεῖνε νεστωριος ὅτι σοῦ ποτῖμα  
 ἡπερεῖοτ παῶνε ὅτι πεῶντῖ εροῦ ἡπεμενοῖος ετοταῶ.

25. « ὅρῖον ἡναθαίρεσις ἡτατῶος ἡα νεστωριος ἐαττοῦ εἶοῦ ὅτι  
 » προ ἡπερῖ. »

26. τσνηροας ετοταῶ ἡτασῶντῖ ἡταμτροπολῖς ἐφεσοῦ ὅτι τεχαρῖ  
 ἡπεχῖ ἡπ ποτερσαρνε ἡπαλῖοττε ἡρο ἀτω ἡεσεῖνε ετοραῖ ἡνεστω-  
 ριος εἰμε ἡα ἃε ἐτῖ πεταρῖοεῖς ἡσεῖνε ἡπ τεπαπτατωτα εροῦ  
 ἐπῖαπῖ ἡτεμλῖα ἀναθεροῦ ἡμῶν ὅτι τσνηροας ετοταῶ ὅραῖ ὅτι  
 σοῦ ποτῖμα ἡπερεῖοτ παῶνε πεнас ἐπερ ἡμῶ ἐαῶς ἡα ἡτε τε-  
 κῖα.

27. « τσνηροας ετοταῶ ἐπῖ ἡπροῦτῖ ἡκατασῖς ἡτεμλῖα ἡμῶ-  
 » ἀπαπῖοτπολῖς ἀτεραῖ ἡτεμῖοτῖ ἡα ποινοῖος ἐτ ὅρατῖ ἡνεστωριος  
 » ἐτῶν ετοτοῦ ἐτῖ πε- (ἡδ) χῖα ἡτεμλῖα ετρετῖοε εροῦ ἀτω

encore arrivé à Constantinople. Mais après un assez grand nombre de jours, la nouvelle se répandit dans Constantinople de ce qui s'était passé à Éphèse, à savoir que l'impie Nestorius avait été déposé par le Saint Concile et qu'il ne voulait pas accepter sa déposition. Mais le Saint Concile avait ordonné de l'afficher au montant de la porte de la maison qu'il occupait, et tous les clercs d'Éphèse circulaient dans la ville en criant et disant : « Sachez que l'impie Nestorius a été déposé le 28 Payni dans l'assemblée des Saints Evêques. »

25. Copie de la déposition envoyée à Nestorius et clouée à la porte de sa maison :

26. « Le Saint Concile réuni dans la métropole d'Éphèse par la grâce du Christ et la volonté du roi pieux et aimant Dieu écrit à Nestorius :

« Sache qu'à cause de ta doctrine impie et de ta désobéissance aux canons de l'Église, tu as été déposé par le Saint Concile, le 28 du mois de Payni, et que tu deviens étranger à toute dignité de l'Église. »

27. Le Saint Concile, prenant soin du relèvement de l'Église de Constantinople, écrivit aux économes soumis à Nestorius pour leur donner des instructions au sujet des besoins de l'Église, leur prescrivant d'y veiller



» καῖσαρια· Ἰωρδαννης Ἰταμασκος· παῦλος ἡεμισεν· μοῦσαῖος ἡἱρινιου-  
 » πολις· μαρϑάλλιανος· ἐλλαζιος ἡταρκος· ζωσης ἡεσβοτητος· μαζμαῖνος  
 » ἡναζαρβου· ἐλλαζιος ἡπαολεμαῖς· ἡτρχιος ἡτναβαλνς ἡτλντνια· φι-  
 » λιππος ἡθεοζοσιανοῦ· κερωντιος· ἀστεριος· ἀναιοχος· αἰωροθεος ἡμαρ-  
 » κιανοῦπολις· ἰανωβος· σαβῖνος ἡτραϊανοῦπολις· φριζιλλας ἡτρανλνια·  
 » ἡναρῖος· ἀμπελιος· τὸνριος ἡαταων· ἀναστασιος· τρανιλλιος ἡρταμερος  
 » ἡπει- (λα) κομνηα· βασιλιος· καὶ νητιη ἐπαοκμα ἡαεβνς ἡνεστωριος  
 » ετκωτε ρη τοπολις εττοτηες ετασις μη ρηστωρτρ ετερντ ἡρπσιῖταλε  
 » σιζ ρωσαε ἡτε ἡορθεοζοζος τιροῦ ἡτοπολις ρεοτε ετβε περζωῃ κενωλῦ  
 » ἡαμοοῦ ρη τειτολμηνια εθοοῦ· »

23. ἡτερε πρρο αε ωψ ἡτειαναφορα ἡτατχοοτε ωαροϋ ριτη τετηροζος  
 αϋλῦπει εαατε με ἡποτῶων εροοῦ ἡπεροτερσαρνε ἡσερμωος κενρηνε  
 ἡνεσον·

24. καὶ αε ἡτεροτῶων εθολ ἡπατε ἡρτοπομννικα ἡτναθαίρεσις πωρ  
 ἐνωστανῶποτοπολις· α ρμαμννιζε αε ἡροοῦ κιν εθολ ετφοειτ ρη τοπολις

» Alexandre, d'Hiéropolis; Théodoret, de Cyre; Héliadès; Melitius, de  
 » Néocésarée; Jean, de Damas; Paul, d'Émèse; Musèc, d'Irénopolis;  
 » Marcellianus; Helladius, de Tarse; Zosès, d'Esbountis; Maximin, d'Ana-  
 » zarbe; Helladius, de Ptolémaïs; Hésychius, de Gabala de Lycie; Philippe,  
 » de Théodosianopolis; Gérontius; Astérius; Antiochus; Dorotheos, de  
 » Marcianopolis; Jacobus; Sabinus, de Trajanopolis; Fritillas, d'Héraclée;  
 » Icarus; Ampélius; Héthérius, de Tyane; Anastase; Trakyllios, de . . . . ;  
 » Himérius, de Nicomédie; Basile.

» Tels sont ceux qui se sont attachés au dogme de l'impie Nestorius,  
 » rôdant dans la ville pour y semer la rébellion et le désordre, promettant  
 » l'imposition des mains; à tel point que tous les orthodoxes de la ville,  
 » effrayés de tout cela, n'ont pu les arrêter dans leur perversité téméraire. »

23. Lorsque le roi lut le rapport que lui avait adressé le Concile, il pleura  
 beaucoup de ce qu'on ne leur avait pas transmis son ordre de siéger et de  
 juger à nouveau.

24. Tout cela s'était accompli sans que le rapport des dépositions fût

1. Le scribe copte a passé le nom de la ville dont ce personnage était l'évêque, et a rejoint la pré-  
 position η qui l'introduisait au nom de Himérius de Nicomédie.

ἡπιταυσιωπε ρη εφεσος ρομαιοις πασεβης νεστωριος ατλαθεροϋ ἡμωϋ ριτη  
 τετηροζας ετοταλῃ ατω ἡπεροτωϋ εϋων ερωϋ ἡτεϋαθαίρεσις ατοτερ-  
 σαρη ρε ριτη τετηροζας ετρετοσε εβολ ρι πετοτα ἡπρο ἡπνι ετρετοϋ  
 ἡριτη ερε πενλτρinos ἡεφεσος ἡωτε ρη τπολις τирс еτωϋ εβολ етш  
 ἡμωс же еіаме нити же аτлаθαіроϋ ἡпασеbης νεστωριος ρη соϋ ποτшамн  
 ἡпеіеbот пашне ρітѧ псшотϋ ероуи ἡвепіснвопос етоталῃ.

25. « прокон ἡτλαθαίρεσις ἡτατχοос шѧ несτωриос εαττοσε εβολ ρітѧ  
 « про ἡпеіи. »

26. τετηροζας ετοταλῃ ἡтасшотϋ ἡтѧнтропolic еφεсос ρη теχаріс  
 ἡпсхс ἡп ποтерсарне ἡпмѧіпotte ἡрро ατω ἡερεbης етсгаі ἡпсτω-  
 риос еіаме пѧн же етbе пснташсоеіш ἡасеbης ἡп тепѧнтѧтсштѧ ерош  
 епнѧншн ἡтєнлѧтсѧ ατлаθαіроϋ ἡμωн ρиτη τετηροζας етоталῃ ρраі ρη  
 соϋ ποтшамнн ἡпеіеbот пашне жекас епср шѧмω εαаѧіс пѧн ἡте те-  
 нлѧтсѧ.

27. « τετηροζας ετοταλῃ есѧі ἡпроотш ἡтѧтѧстѧсѧ ἡтєнлѧтсѧ ἡпшс-  
 « ѧпѧнотпolic αтсгаі ἡотєпсшлн шѧ ноннономіос ет ρарѧтѧ ἡпссτωриос  
 « етρшн етоотоϋ етbе пс- (λб) χрнѧмѧ ἡтєнлѧтсѧ етρεтρосіс ерооϋ ατω

encore arrivé à Constantinople. Mais après un assez grand nombre de jours, la nouvelle se répandit dans Constantinople de ce qui s'était passé à Éphèse, à savoir que l'impie Nestorius avait été déposé par le Saint Concile et qu'il ne voulait pas accepter sa déposition. Mais le Saint Concile avait ordonné de l'afficher au montant de la porte de la maison qu'il occupait, et tous les clercs d'Éphèse circulaient dans la ville en criant et disant : « Sachez que l'impie Nestorius a été déposé le 28 Payni dans l'assemblée des Saints Evêques. »

25. Copie de la déposition envoyée à Nestorius et clouée à la porte de sa maison :

26. « Le Saint Concile réuni dans la métropole d'Éphèse par la grâce du Christ et la volonté du roi pieux et aimant Dieu écrit à Nestorius :

« Sache qu'à cause de ta doctrine impie et de ta désobéissance aux canons de l'Église, tu as été déposé par le Saint Concile, le 28 du mois de Payni, et que tu deviens étranger à toute dignité de l'Église. »

27. Le Saint Concile, prenant soin du relèvement de l'Église de Constantinople, écrivit aux économes soumis à Nestorius pour leur donner des instructions au sujet des besoins de l'Église, leur prescrivant d'y veiller

» ἡσέταμε εὐθὺς ἡγήτοῦ ῥῆτι τετιμωμένη ἡνεστωρίος καὶ αὐτοῦ ἐπιθελοῦ  
 » ἡμοῦ »

28. τετιμωμένος ἐτοῦαβ ἡτασσωτῆ ἐταντροπολὶς ἐφεσος ῥη τεχαρις  
 ἡνεχς ἀνι ποτερσαριε ἡπερρωῦ ἡμαῖνοντε αὐτῷ ἡετσεῖνς αὐεραῖ ἡλαμ-  
 προατος ἀνι ἐτχαριος ἡρετῆροτε ἡπρεσβύτερος αὐτῷ ἡοικονομος ἀνι  
 ἡρετῆροτε ἡκλῆρικός ἐτιη ἐτενκλῆτσια ἐτοῦαβ ἡκωσαλῆμποτπολὶς· ἀλα-  
 ρεσεῖαε ἡσὶ τετῆματρετῆροτε καὶ ἐτῆε ἡτασσεῖνς ἡμαῖντασεῖνς ἡνεστωρίος  
 ἀνι τετῆματῆτῶτα ἐροτῆ ἐνῆανων ἡτενκλῆτσια· ῥραῖ ῥη σαῖ ἡροοῦ ἐτε  
 σοῦ ποτῆσῆανι πε ἡπαῶνε ἀνικαλοῦ ἡμοῦ κατὰ πετῆραναῖ ἡππομος  
 ἡτενκλῆτσια καὶ ἐετῆσῶνε ἐεῖδ ἡσῆμα ἐταῖς πια ἡτε τεκκλῆτσια· ῥοεῖς καὶ  
 τεποῦ ἐπεχρημα ἡτενκλῆτσια ῥως ἐτετῆα† λοῦος ἡπενεκοπος ἐτοῦαταροῖ  
 ἐρατῆ ἐκῆ τεκκλῆτσια ἡκωσαλῆμποτπολὶς κατὰ πτωσῆ ἡπποτε ἀνι ποτερ-  
 σαριε ἡπερρωῦ ἡμαῖνοντε·

29. « αὐτῷ ἐτῆε ἡπτατῆρассе ἡμοῦ ῥη ἐφεσος ῥῆτι τετιμωμένος ἐτοῦαβ  
 » ῥα πασεῖνς νεστωρίος ἐτῆσοετ ἡμοῦ ῥη κωσαλῆμποτπολὶς ἡπате  
 » ἡρτομῆνῆα ἡνικαλοῖς εἰ ἐτπολὶς· ἀεῖροῦ ἡοτενιστολὶ ἡσὶ πρετ-  
 » ῆροτε ἡαρχιενεκοπος κτῆλλος ἐεῖτωῆρ εὐθὺς ἡπτατῆσῶνε ἐκῆ πεс-  
 » τωρίος· αὐτῷ ἡρκοи πε καὶ ἡτενιστολὶ »

et de ne plus les administrer suivant l'esprit de Nestorius, car il était déjà déposé.

28. « Le Saint Concile réuni dans la métropole d'Éphèse, par la grâce du  
 » Christ et l'ordre des rois pieux et aimant Dieu, écrivit à Lamprotatos et  
 » Eucharios, les vénérables prêtres et économes, et aux vénérables clercs qui  
 » appartiennent à l'église de Constantinople, afin d'informer Vos Piétés qu'à  
 » cause des doctrines impies de Nestorius et de sa désobéissance aux canons  
 » de l'Eglise, hier, 28 de Payni, nous l'avons déposé comme le demandait la  
 » loi de l'Eglise, afin qu'il soit étranger à toute dignité de l'Eglise; veuillez  
 » donc aux besoins de l'église, car vous aurez à en rendre compte à l'évêque  
 » qui sera établi sur l'église de Constantinople, suivant le décret de Dieu et  
 » la volonté des rois aimant Dieu. »

29. Et au sujet de ce qu'avait fait à Éphèse le Saint Concile contre Nesto-  
 rius, comme le bruit s'en était répandu à Constantinople, alors que le bref  
 de déposition n'était pas encore arrivé, le vénérable archevêque Cyrille écrivit  
 une lettre où il exposait ce qui avait été fait contre Nestorius.

30. κτρίλλος εφεραϊ ἡνωμαριος ἀπὸ ποταμῶν πεπισμένος ἀπὸ βικτωρ  
 πειωτ ἡνωμονοχος ἡμερατε ἐφίμαε ἡμῶν ῥαί πρὸς χερετε ἡνωμονο-  
 χονει ἀπὸ πε νε πτερε νεστοριος εἰ ἐφερος εφναμετανοι εχὶ πῶχε  
 ἡταρχιωτα ἡρητοῦ πῶ νεροῦ ἡταρναοιστα ἡμῶν ἡ πῶραιε ἡοτιω εβὼλ  
 ριτῆ τετιροσας ετοταλὸ ἀτω εῦχε οτρωὶ ἡντηαῖνος πε παῖ ἐφ ἡοτιω  
 εβὼλ ἡοτριωμε ἡτειαῖνε· ναίσαρ ἡνετερῶμε ἀπὸ πε ἐφ ἡοτιω εβὼλ ἡο-  
 τριωμε εφροῦ (ἀσ) ἡτεισὸτ ἐλττασσοεισ ἡρηρβῖτε ετσομε ἀτω ἐλτοτιω  
 ἐσπορτρ ἡαοκοταμενι τῆρε ἀτω ἐτάνο ἡτιςτις ετσοτῶν ἀτω ετοταλὸ  
 ἡτε τετιλτσια εῦχε πετῆατολάμα ἐρεχ οτῶαχε εβὼλ ἡακτρερχιωτα εροτι  
 ἐπερρωῦ ἡααῖνοτε πῶρετῶαμε πῶαῖος ρα ταρῶαντις ἡνωμονο-  
 ποσῶαλλον πεασεινε ἡταρτοῦ εῦορῶν ἡπῶατστιριον ετοταλὸ εφῆ  
 ἡααῦ ἐπτιρῆ ἡαοκονοαῖα· ταῖ ἡταρχωνε εβὼλ ετῶντι ἡσι παρῶος  
 ἡααῖριωμε πακονοεινε ἡπῶρε ἡτε πῶστε πειωτ ἐλτῶαταζιῦ εῦοπε  
 ἡριωμε ετῶντι πῶ εφτοτῶον τῆρη· ἡρσοτι εβὼλ ρῆ ἡνοβε ἀπὸ παοῦ  
 ραρος ἡτῆ· πλῆν ἀπὸ πῶρε εαατε ἡααντηαῖρῆντ ἡπεριωμε· ναίσαρ  
 ἡπερμετανοι οτῶε ἡπερῶμε εχὶ πῶταρτολάμα ἐροῦ εροτι ἐτιςτις  
 ἡπῶωθῆρ πεχ· ἀλλὰ πτερερεῖ οἱ ἐφερος ἀφτρῶ ἡτεπῶαχε ἡοτωτ

Voici la copie de cette lettre :

30. « Cyrille écrit à Comarios et Potamon, évêques, et à Victor, le père  
 » des moines, les bien-aimés que j'aime dans le Seigneur, salut.

« Nous espérons qu'une fois rendu à Ephèse, Nestorius se repentirait des  
 » paroles impies ou il s'était complu depuis son intronisation, et demanderait  
 » pardon au Saint Concile, bien qu'il fût dangereux de pardonner à un tel  
 » homme; car il ne convenait pas d'accorder sa grâce à un homme aussi  
 » pervers, qui avait professé des doctrines dépravées et avait tenté de troubler  
 » le monde et de corrompre la Vraie et Sainte Foi de l'Église. Si en effet celui  
 » qui ose proférer des paroles blasphématoires contre les rois aimant Dieu  
 » encoure justement le châtement des lois, combien plus cet impie qui a tenté  
 » de renverser notre Saint Mystère, et d'en supprimer toute l'économie qu'a  
 » accomplie pour nous le bienveillant ami des hommes, le fils unique de Dieu  
 » le Père, quand il a daigné se faire homme pour nous, afin de nous sauver  
 » tous et de nous racheter du péché et de la mort céleste qu'il entraîne? Mais  
 » nous fûmes stupéfaits de la dureté de cœur de cet homme; car il ne s'est  
 » pas repenti, il n'a pas pleuré sur ce qu'il avait osé proférer contre la foi de





κλειςια ετβε πατ ρημε ρα πρως πατ ιταροτομερ εβολ ηρητη ελνεμα  
 εταε ριτη θε ετπναυ ετεταμελια· ατρ ωρη παρ ησι ροιη λει ρη ηρεψ-  
 ροτε πεπισκοπος ετ ημαατ ατω ετ ρα τερστα εβολ ρη ημαησα· ατχοος  
 γε ατρωι ετοοτη ησι πεπισκοπος ιωραηις ετρεπχοος ητεπμαητρεψεμασε  
 ποττε γε εψακωσκ αρι πετεπρε ημαος· αςεμοτρ σε τεπογ ησι τετηροος  
 ετοταλβ ησογ ποτπμαηι ηπεβοτ παωιη πατα ηρηνημαε ρη τιοσ ηεν-  
 κλειςια ετοταμοτε ερος γε μαρια ατχοογ ηρηρεψ ροτε πεπισκοπος εμοττε  
 ερογ γελας ερεε ηεστηριστα ημαος ημαηι ημαος· ατω ηραπολοριζε ρα  
 ηπταετςβω ηρητογ αη ηπταετςβωιτογ· ητογ γε ατρωρη εναποβριε  
 ητερε ετρω ημαος γε ηλαςεπτεσβαι ημοι πταναυ επετρεψε· αταοττε  
 οη ερογ ηπαερεσπναυ ριτη κεναραεπωστινιων εα τετηροος ετοταλβ  
 ποογ ωαρογ ηρηηρεψεμασε ποττε πεπισκοπος· πατ γε ατρε ηοτρωβ  
 ηατοπον ατρω παρ ηρμαατοι ριτα ηκομας κηπαρζιανος· ατταροογ ερατογ  
 ριτα (λε) πετρο αη ρισοθεγ ηπολταμον ετηωλγ ηετηαδωι εροτη  
 ωαρογ· ηρεψ ροτε γε πεπισκοπος ητατχοοτογ ατω εταερατογ ριτα  
 πετρο· ετρω ημαος γε ηταβει αη εταοτε οτρωε ετμοηρ ησοταετ· αλλα  
 τετηροος ετοταλβ εταοττε ερογ· πατ γε ατρω ηρηαφορμηι ετρωδε

« qui a été pris dans son Église, ne soit déposé, ce dont il a honte. » Nous  
 « avons reconnu que ce soupçon était fondé, en voyant son peu d'empres-  
 « sement. Car quelques-uns des vénérables évêques de son entourage et qui  
 « relevaient de lui, étant Orientaux, furent envoyés en avant et nous dirent :  
 « L'évêque Jean nous a ordonné de dire à Vos Piétés ceci : « Si je tarde, faites  
 « ce que vous devez faire. » Le Saint Concile se réunit donc le vingt-huitième  
 « jour du mois égyptien Payni, dans la grande église placée sous le vocable  
 « de Marie, de vénérables évêques furent envoyés pour chercher Nestorius,  
 « afin qu'il fût présent en personne et prit la défense et de ses discours et de  
 « ses écrits. Il commença d'abord par dire : « J'attendrai et je verrai ce que  
 « je devrai faire. » Et, comme on le fit appeler une seconde fois par une nou-  
 « velle sommation que le Saint Concile lui envoya par de vénérables évêques,  
 « il accomplit une action indigne : il obtint quelques soldats du comte Can-  
 « didien, les plaça devant sa porte avec des flèches de guerre, pour chasser  
 « ceux qui viendraient chez lui. Les vénérables évêques envoyés persistèrent  
 « à rester devant sa porte et dirent : « Nous ne sommes pas venus pour  
 « prononcer un discours amer à entendre, mais c'est le Saint Concile qui



ναποστολος· επεραν δε τεποϋ Πατρι σομ Πατρι επε λααυ η υπα δε ρα περ  
μπτρεχιοτα περτη λοιτε ερω Πατρι δε απαρακαλει εανεχε ηνερτου  
πρου ηαντερη ητι πενικηνος ηταναιοχια· ατιω Πνοτηνατεχε κανηρ  
πρεφηρησαντε νοττε ηνικηνος ετιμαλυ αφρον εροτη ετηοδις· αφηραιτε  
εις εροτη· εις ετης ου αφστανε καν ριτι πενικηνος ετ ραρατη δε  
ενηανως αρι πετετηρε Πατρι· Πνερτουων εαρ εει κατα οε ηταναος·  
ερεοοτη δε τετηρος ετουαλδ καταει ενεστωριος ριτι οτηαθαιρες  
ρως αεεβης· ατιω ρως ρερητοτα εροτη επισκοτηρ τηρη πεχς· επεραν δε  
ανεμας δε ανανηοιερη ηρηαναφορα ριτα προκλης κανανανανος πηρε  
ητερε ητετηταμε προ δε Πατε ηρτηομανηκαλ ητηαθαιρες καν εβολ  
ην πεχαρτης· ετης και ανενεμης Πατε εκου ηταναφορα ητηνοοτε ηα  
νετεβης ηρεραρο ηουοιω και κατουτος· ραι πτων δε Πνοτη  
τηναου ηταναφορα και ηρτηομανηκαλ ετηανηκαλ εκου Πνετηατερου  
ητου ηαρωτη· ετηανως δε εει ητι καναφορα και ηρτηομανηκαλ ειαν  
δε Πνοτηαλ εκοοτου τηληλ ενετηοτα ρα προς Πατερατε εταν  
Πατρι·

« et par les Apôtres ; comme, après cela, Nestorius ne peut rien dire pour  
 « excuser ses blasphèmes, il a trouvé des prétextes disant : « J'ai demandé  
 « qu'on attendît encore quatre jours jusqu'à l'arrivée de l'évêque d'Antioche, et  
 « on me l'a refusé. » Or, bien que le vénérable évêque fût aux environs de la  
 « ville, il s'est refusé à entrer ; sans quoi, qué signifierait ce qu'il nous a fait  
 « dire par ses évêques : « Si je tarde, faites ce que vous avez à faire ? »  
 « Comme nous l'avons dit, il n'a pas voulu venir, sachant que le Saint  
 « Concile frapperait Nestorius de déchéance comme impie et blasphémateur  
 « envers le Christ, notre Sauveur à tous. Comme nous savons que des  
 « rapports ont été envoyés par le comte Candidien, veillez-y et apprenez  
 « au roi que les procès-verbaux relatifs à la déposition n'étant pas encore  
 « rédigés, nous ne pouvons encore envoyer le rapport indispensable aux  
 « pieux et toujours triomphateurs Augustes. S'il plaît à Dieu, nous enverrons  
 « ensemble le rapport et les procès-verbaux, si l'on nous permet de vous  
 « envoyer ce que nous pouvons vous faire tenir. Mais si le rapport et les  
 « procès-verbaux tardent à arriver, sachez qu'il ne nous aura pas été permis  
 « de les envoyer.

« Je prie pour votre salut dans le Seigneur, ô bien-aimés que j'aime. »



31. « εὐωχ ᾗς ἡτενεπιστολὴν ἡτεμαίνε Δ πσοεῖτ εἰ εἰσὼλ ρῆ κωσαανῶν ποτ-  
 » πολὺς τε ἀγκαθάρου ἡνεστιοριος ρῆ οὔτως· ἐπειγαν ἡνε λααγ ἡοῖω εἰ  
 » ἐτῶλὺς εἰσὼλ τε εἰσὼλγ πε ἡτερῖν ἡλαοοῦσε αὐω πετροεῖς πε ἐλαα  
 » ἡλαοοῦσε ἡνεθαλασσα· λοῖπον ρῆ ἡτρετεμαῖ ἡσι ἡρεγρ ροτε ἡλαοποχος  
 » εἰ ρῆ τπολὺς· αὐεῖ ερῶν ἐταίντε ἡτεπλατα εἰσὼλλεῖ εἰσὼοῦ ἡπποττε  
 » εἰαῖ πταχρο ἡτμῆς εἰσὼτῶν· παῖ ᾗς πε παντιφανον εἰσὼτατο ἡλαοῦ  
 » ρῆ οὔτως ἐσποτα· »

32. ἡρρο ἡτρηκῖν πῖτα πποττε σμοῦ εροῦ· τμῆς ἡνεκῆοτε ταῖ ἡταντρε  
 οτον κια ρηνοτας· (λγ) σε παν ἡρηκῖς· μαρεσβββ ραῖ πεκσῆροτῖ· ταῖ  
 ετερε πποττε ἡτον ἡλαοῦ ἡρηκῖς ἡτος ραρ ετροεῖς ερον·

33. « ροαοῖς αὐω ἡπενεαντιφανον ἡηῖςα ἡκωῖν εἰσὼλ ἡηωρῖ· »

34. ἡ οὔδαῖς αἰ πε ἡ οὔδαῖς αἰ πε ἡταρεῖ εἰσὼτον ἀλλὰ ἡλοος  
 ἡπποττε ἡτος πῖταρεῖ ρωαῖ ἐρηκῖς ἡτος πε πποττε πῖτατῖποῦ κατα  
 σαρξ εἰσὼλ ραῖ μαρια τπαρθενος εἰσὼταδ· μαρητ πποτοῖ ἡηοτῖωτῖ κατ·

35. « αὐω ἡηῖςα τρετοῖω εἰσὼλλεῖ αὐω εὐωχ ρῆ οὔτως ἡσαν ἡταίντε  
 » ἡτολὺς εἰσὼλ ἡλαος τε πεχε ἡτον πῖταντρο πεχρησαῖνος ἡκραεῖτ  
 » ἡτοεῖς κια· »

31. Cette lettre lue, le bruit se répandit dans Constantinople que Nestorius avait été réellement déposé, alors qu'aucune nouvelle n'était arrivée à la ville, parce qu'on surveillait les routes terrestres et les passages par mer. Mais, dès que les vénérables moines de la ville en furent informés, ils se rendirent au milieu de la place pour chanter des psaumes et rendre gloire à Dieu qui avait affermi la Vraie Foi, et voici l'antienne qu'ils proféraient en un chant d'allégresse :

32. « C'est le roi de paix que Dieu bénira ; la Foi de tes pères, celle par laquelle tu t'es soumis tout le monde, qu'elle bouillonne dans ton sein ; car, elle en qui Dieu se repose, c'est elle qui veille sur toi. »

33. Ils dirent encore cette autre antienne après avoir fini la première :

34. « Ce n'est pas un héraut, ce n'est pas un messenger qui est venu pour nous sauver, mais c'est le Verbe de Dieu lui-même qui s'est fait homme, le voulant bien, c'est lui notre Dieu, enfanté, suivant la chair, par Marie, la Vierge Sainte ; allons l'adorer. »

35. Et, après avoir fait leur annonce, chantant et criant à haute voix au milieu de la ville, et disant : « O Christ, c'est toi qui as affermi le chrétien, car tu es victorieux toujours ! »

36. λοιπον ατχις ιτεταμν εκει πασεινε νεστωριος γε : ιςινυ ιτον  
 ρα παα ετй ιρηт. кероторет ιτον ιναρρεα ιποtte ι πεiotaαι πεχρнс-  
 αιαнос ιтој φραεйт ιτοсеиш нм. † пеiotaαι теноу иiotaαι † пепро-  
 аотис иiotaαι паωрон ае ипоtte итриλλос пеираи егеишпе ша епер  
 пенсиснонос итапторооаотос енеишпе епфраейт ιтосеиш нм. оеоаотос  
 ере тенаптеро шпе ша ρиχии ичим ари паете γε ιти пдире ипа-  
 постоδος.

37. « λοιπον ιтеротпωз εππαλλатиον ατωш εβολ γε μαροтхи ипнеiote  
 « εροти ипρро: маротхи ипетоααδ εροти ипρро: маротхи иппфωии  
 « εροти ипρро: ιтерототы ае етани εβολ етхи шкан εβολ ρира про  
 « ипπαλλатиον асотегсагпе иси петсеине иерро εхи паq εροти ипрегг-  
 « роте иiωт иаконохос апа ααλαматис: аτω итереггшш εροти ашпаае  
 « пашааq пата петшшш: ρааа ае аггге ирро юш итенистоли итатп-  
 « нооте ρи ефесос: аτω итетноу асггггтаге паq аггг εβολ ρитоотг аτω  
 « анйса ρикоти ирооу ере поtte χωρисεи итеианταλiρiαи еагеме  
 « ипггпoишпаша итаααиресис етпoдис ρи отгшп ан тана- (ли) φοга  
 « εоти отпoт ироте ии еггаi етге: пеггiωб ине пенсиснонос εхитоу εροти ша

36. Ils élevèrent enfin la voix contre l'impie Nestorius disant : « Tu es  
 « méprisé là où tu es ; tu es maudit devant Dieu, ô Juif, mais le chrétien est  
 « victorieux à jamais. Livrez maintenant ce Juif aux Juifs ; livrez le traître  
 « aux Juifs ! Quant au don de Dieu, Cyrille, que ce nom subsiste à jamais ;  
 « ô évêque de l'orthodoxie, reste victorieux à jamais. O Théodose, que ton  
 « règne dure jusque dans les générations des générations, et souviens-toi  
 « que tu es le fils des Apôtres ! »

37. Puis, quand ils furent arrivés au palais, ils s'écrièrent : « Faites entrer  
 « nos Pères auprès du roi ; faites entrer les saints auprès du roi ; portez nos  
 « voix au roi ! » Et, quand ils eurent fini de crier et de crier devant la porte  
 du palais, le roi ordonna de faire venir auprès de lui le Père des moines,  
 Apa Dalmatius ; quand celui-ci fut entré, il parla au roi comme il convenait,  
 puis il fit lire au roi la lettre qui lui avait été envoyée d'Ephèse, et alors il  
 s'entendit avec lui et prit congé. Quelques jours après, quand Dieu, dans son  
 affection pour les hommes, permit qu'arrivassent à la ville les mémoires  
 relatifs à la déposition ainsi que le rapport, on eut grand'peur, à cause de  
 cela, que les évêques ne pussent l'envoyer au roi. Mais le pieux archimoine









εϋχω̅ ἡμὸς τε ἐπεὶ τὴν ἀττῆσιν ἐκποτοῦ ἡμετέρῃς ἥρρο εὐὸν ῥῆ  
 ταφρίων ἀτῶ σεῖμοος τιροῦ ἐπινοκιστορίον ἐτεκράτετε ἡμῶς· †παρ-  
 καλεῖ ἐτρε τετῆστιχῶρεϊ τεκοῦ· ἡτῆταῦ ἐροτι ἐπῆαῦ ἥροτρε πένας  
 ἐνδῶσῃ ἡτεταποικρίσε ἐρωτι ἐρτοότε· λοιπὸν ἀτῆ ρραῦ οἱ εὐὸν ῥῆ ὅτσαν  
 ἥοιωτ ἡτερε τε ἐτῆ τῆστις α̅ θεοζοσιος̅ προ· ἐγέσῃσι ἐφάραιτ ἡα ἐπῆ  
 ἐτῆ τῆστις· ἀτῆρο ἀτῆα ἡτοταῖ εὐὸν α̅ ἡβάρβαρος̅ ρε· ἐπετῶ ἡπῆμα  
 ἡα ροτρε· ἀτῶ ἐτεῖ ἐρε πατῆμος̅ ὡσῃ εὐὸν ἀτῆ ἐροτι ἡσι ζομεζανος̅  
 φρεφερνιταριος̅ ἀγαπολόντε ἡπῆμινῃ ἐϋχῶ ἡμὸς τε πετῆς ἥρρο  
 ἡταϋχοοῦτ δαίεινε ἡπῆσραῖ ἡτετιροζος̅ ἡα πενλτρος̅ δατῆα ἡμα ἡαῦ  
 ἐπῆρε ἡπῆτεσῃς ἐτῆ περῶν· εὐὸν τε τῆαθαρεσις̅ ἡπῆστωριος̅ ἡπ ἡτρίλ-  
 λος̅ ἡπ ἡμελῶν σῆ ρροῦ· ἡτερε (ἡα) πατῆμος̅ σῶτα ἐτῆ πεπῆαθαρεσις̅  
 ἡπῆμινῃ ἡτρίλλος̅ ἡπ ἡμελῶν ἀτῆ ρραῦ οἱ εὐὸν ῥῆ ὅτσαν ἡσαν  
 τε ὅτα πε ἡποττε ὅτα πε ἡποττε ἡτρίλλος̅ πεπῆσῃος̅· ἡτρίλλος̅ ἐπῆ-  
 νοπος̅ πεστωριος̅ ἀπαθεμα· ἡτρίλλος̅ ἡπ ἡμελῶν ἡποτ† ἡαπαθεμα  
 ἡπῆνλτςῶ εὐὸν ἡτρίλλος̅ ἡπ ἡμελῶν ἡποτῆ χῆμα πεχῆ ἡτον  
 ἀτῆρο α̅ πεχῆ προ· ἐγέσῃσι ἐφάραιτ ἡα ἐπῆ ρῆορροζος̅ πε πεπῆσῃος̅·

pouvaient, le prêtre Maximien harangua la foule en ces termes : « Puisque  
 » de bonnes nouvelles sont arrivées d'Afrique au pieux roi et que le conseil  
 » s'est réuni pour en prendre connaissance, je vous supplie de nous permettre  
 » maintenant de les lui donner dans la soirée afin qu'on vous en lise le con-  
 » tenu demain matin. » Alors la foule se mit à crier encore en disant : « A  
 » cause de la Foi, Théodose a vaincu ; qu'il soit affermi à jamais ! à cause  
 » de la Foi, il a vaincu, on a rejeté le Juif et les Barbares sont tombés !  
 » Nous demeurerons ici jusqu'au soir. » Et comme le peuple criait encore, le  
 référendaire Domitianus parla à la foule : « C'est le pieux roi, dit-il, qui m'a  
 » envoyé pour apporter les lettres du Synode au Clergé, pour qu'il vous  
 » indique ce qu'il convient le mieux d'en penser, car ces lettres contiennent  
 » la déposition de Nestorius, de Cyrille et de Memnon. » Quand le peuple  
 entendit parler de cette déposition de Cyrille et de Memnon, il poussa de  
 grands cris : « Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le Dieu de l'évêque Cyrille !  
 » Cyrille est évêque, Nestorius est anathème, Cyrille ni Memnon n'ont pas  
 » vendu les anathèmes de l'Eglise ; Cyrille ni Memnon n'ont pas reçu d'ar-  
 » gent ! O Christ, c'est toi qui as vaincu ! Le Christ a vaincu ! Qu'il vive, qu'il  
 » dure à jamais ! Les évêques sont orthodoxes ! Les rois sont orthodoxes ! Des

ρηγοροζος не перрωу· ραρ не прѣпооте преррωу отснрζος потωт  
 ѡте непископос ροροζος отнстс потωт те· отснрζος потωт те·  
 поргозоζος непископос атнаθαιροу πτοζας· тетриас етоζαα̃ аспатасе  
 престωριос непроζотис· непископос етоζαа̃ атнатареи̃ επαναχριστος  
 а пехс хро· еζέσωне еζαρεит̃ ш̃а епρ ραρ не прѣпооте преррωу ραρ  
 не прѣпооте επотλхерια· ραρ не прѣпооте прѣспона· ραρ не прѣ-  
 пооте επотλхерια ѡтос астахре тнстис· асине престоζаа̃ нан етепolic·  
 атнаθαιроу престωριос аτω а пѣрѣарос ρε· аχхро̃ пр̃и прро еζέσωне  
 еζαρεит̃ ш̃а епρ нестωριос а̃н̃ а̃настасиос а̃тарна̃ επεχс· аτω пехрнаа̃  
 επехристос аттау̃ же етѣмише а̃н̃ пехс· † петнтас тепоу̃ пренклтс̃а  
 нас· † пр̃ио̃и̃ан̃ли̃он̃ пренклтс̃а нас етѣе хр̃наа̃ сеполтаеи̃ а̃н̃ тнстис  
 ат̃а̃и̃ петнтас̃ а̃н̃п̃отте· а̃п̃олтаеи̃ а̃н̃ п̃и̃отте̃ пр̃ѣ̃л̃ли̃н̃ а̃н̃ π̃ι̃от̃ζ̃а̃и̃ ѡ̃то̃у̃  
 п̃и̃тат̃а̃и̃ пр̃ана̃θε̃а̃а̃ пр̃ен̃кл̃тс̃а̃· етѣе оу̃ се̃ тепоу̃ с̃ε̃а̃и̃ше̃ а̃н̃ тнстис  
 ρηх̃р̃ис̃а̃и̃ос̃ не̃ пр̃р̃ω̃у̃ етѣе оу̃ с̃ε̃а̃п̃ε̃х̃ε̃ е̃т̃а̃и̃ше̃ (а̃н̃) а̃н̃ тнстис  
 а̃ пехс хро̃ еζέσωне еζαρεит̃ ш̃а епρ·

40. « πελτρος же пренклтс̃а̃ пр̃и̃с̃а̃н̃а̃и̃н̃от̃п̃olic̃ а̃с̃а̃п̃ол̃от̃и̃зе̃ επ̃-  
 » а̃и̃и̃ше̃ пр̃е̃и̃ге̃· же̃ ρ̃а̃ι̃ ρ̃η̃ п̃ε̃х̃а̃рт̃ис̃ пр̃а̃т̃а̃п̃о̃от̃с̃о̃у̃ ш̃а̃р̃он̃ пр̃ѣ̃б̃ о̃т̃о̃н̃ρ

« milliers d'années aux rois ! Il n'y a qu'un Concile, celui des évêques ortho-  
 « doxes ! Comme il n'y a qu'une Foi, il n'y a qu'un Concile ! Les évêques  
 « orthodoxes ont déposé Judas ! La Sainte Trinité a frappé Nestorius le traître !  
 « Les saints évêques ont anéanti l'Antechrist ! Le Christ a vaincu ! Qu'il vive  
 « et dure à jamais ! Des milliers d'années aux rois ! Des milliers d'années à  
 « Pulchérie ! Des milliers d'années aux reines ! Des milliers d'années à Pul-  
 « chérie ! C'est elle qui a affermi la Foi ! Amenez-nous les Saints dans la ville !  
 « Ils ont déposé Nestorius et les Barbares sont tombés ! Le roi a vaincu ! Qu'il  
 « vive et dure à jamais ! Nestorius et Anastase ont renié le Christ ! Les richesses  
 « du Christ ils les ont employées à combattre le Christ ! Rendez à l'Eglise  
 « ce qui lui appartient ! Rendez les trésors de l'Eglise à l'Eglise ! C'est pour  
 « la richesse que l'on a combattu la Foi ! Ils ont pris ce qui appartenait à Dieu  
 « et ont combattu avec le dieu des païens et des juifs, anathémisés par l'Eglise.  
 « Pourquoi donc maintenant combattent-ils la Foi ? Les rois sont chrétiens ;  
 « pourquoi souffrent-ils que l'on combatte la Foi ? Le Christ a vaincu !  
 « Qu'il vive et dure à jamais ! »

40. Le clergé de l'Eglise de Constantinople harangua la foule en ces termes :  
 « Dans les papiers qu'on nous a envoyés, il est clairement démontré que

« εβόλ ῥαὶ ἡγίτοϋ γε ἀλλὰ ἡρίως ἔμελλε καὶ εἶναι ῥαδ ἡραρεαίνος  
 « ἡγίτοϋ ἀπὸ ῥηκοῦτε ἐκταθαίρου ἡμῶν· ἐκτὲρ ῥηαὺ ἀτααὺ ἐκταίη  
 « ἡοτθαθαίρεσις ἡντρίλλος ἀπὸ ἀμεμνῶν· ἥκοσ γε ῥωὸς ἡτε πῦντ σε  
 « ταῖτε πεπισκοπος εἶστοαδ ἡτατσαν τθαθαίρεσις ἡνεστωριος πασεῖν  
 « ἔμελλε »

41. λοιπον ἀγῆ ῥαῖ οἱ εβόλ ἡτι παταμος ῥη οτσαν ἡοτῶτ γε οτα  
 πε πῖοττε οτα πε πῖοττε ἡντρίλλος ἀπὸ ἀμεμνῶν ἡποτῆ ρομῶντ ἡντρίλ-  
 λος πεπισκοπος ἡπερσεῖ πεχς· ἡντρίλλος ἀπὸ ἀμεμνῶν ἡποταρῆα ἡπεχς·  
 παααδ ἡρίως ῥηῖοταδ πε· παααδ ῥηρετῆσεαῖσε ρωμῆ πε οταε ἡμῖταῦ  
 χωρα οταε πολίς· οταε πιστί· ἀαρε πενλτρος οἷε εβόλ γε ἀναθεαα  
 ἡπααδ ἀπὸ νεστωριος· ῥαδ πε ἡραποοτε ἡποτλχερία· ῥαδ πε ἡραποοτε  
 ἡαορθωσοςος τῖος ἡετῆρσοςος ἐκῆ ἐνορθωσοςος ἀαροτῆ ἡφῶνῆ ἡἡρρο-  
 εῖε πεῦλῆλ ἡνετοααδ ἀῖτρο ἡτι ἡρρο· πεῦλῆλ ἡνετοααδ ἀτηααεε  
 ἡνεστωριος· πεῦλῆλ ἡετῆρσοςος ἀτηωῆ ἡνεστωριος· ἀαροτρῆρ ἡερῆ-  
 ναίος εῖροῖ· εἰ ἡοτεωῖ εβόλ ῥα ἡπαδλατῖον τῖος ἡετῆρσοςος ἀεαθαίρου  
 ἡνεστωριος· ἀαρε πενλτρος οἷε εβόλ γε ἡντρίλλος ἐπισκοπος νεστωριος  
 ἀναθεαα· ἀαρε πενλτρος οἷε εβόλ γε ἀμεμνῶν πεπισκοπος ἀτω παααδ

» trente hommes seulement; la plupart hérétiques et quelques autres qui  
 » avaient été déposés, ont élevé la voix pour décider la déposition de Cyrille  
 » et de Memnon. Mais la majorité, au nombre de deux cent soixante-quatre  
 » évêques vénérables, a déposé le grand impie Nestorius. »

41. Alors le peuple poussa de grands cris, disant : « Il n'y a qu'un Dieu !  
 » Il n'y a que le Dieu de Cyrille et de Memnon ! Ceux-là n'ont pas volé d'ar-  
 » gent ! Cyrille et Memnon n'ont pas méprisé le Christ ! Cyrille et Memnon  
 » n'ont pas renié le Christ ! Les trente sont des juifs ! les trente sont des ado-  
 » rateurs d'hommes qui n'ont ni pays, ni ville, ni foi. Quo le clergé crie  
 » anathème aux trente et à Nestorius ! Des milliers d'années à Pulcherie !  
 » Des milliers d'années à la reine orthodoxe ! le grand Concile s'est joint  
 » aux orthodoxes. Qu'on porte nos voix au roi ! Grâce aux prières des Saints,  
 » le roi a vaincu. Les prières des Saints ont abattu Nestorius. Les prières  
 » du Concile ont renversé Nestorius ! Qu'on brûle vif Irenée. Enlevez cette  
 » ignominie du palais. Le grand Concile a déposé Nestorius ! Que le clergé  
 » proclame Cyrille évêque et Nestorius anathème ! Que le clergé proclame  
 » Memnon évêque et les trente pélagiens. » Le clergé proclama donc :



же ραπεδανιανος не· αγωш εβολ ησι πενλτροс же ктриλλос αη μεμνων  
 непископос ητανт- (αη) ορθοδοξος несториос αη παααη ραπεδανιανος  
 не пасаеис етѣшине ѡпаѣεαα· а παταос жи шкан он εβολ ρη отсаи  
 потωт же ота не пнотте ота не пнотте ηктриλλос ппатриархис· ραρ не  
 ηρηпооте ηηρро· мааре пенлтро[с ро]ис εанастасиос нефарεααос ктрил-  
 лос непископос ηнеφωшѣ εтанаѣεαα· ктриλλос непископос ηнеφжи  
 ρоаиηт· ота не пнотте ота не пнотте ηктриλλос порθοδοξος а пехс хро  
 а пнотη жи шпе † ηїотзαι ηηїотзαι пехрисεαиос жраεиη потоеїш пиа·  
 пεстаτροс ηтон ηтанхро· † ηппиа ητεкиλτсια ηηρине· мааре пенлτροс  
 ωш же отанаѣεαα не несториос· ηнеφрасте же ηтеротωш ηηпран ηктрил-  
 лос ραη пαпπαгхион ηηш· атωш εβολ ρη отсаи потωт ρи отсон же  
 непран етѣшине ш· енеρ пран ηктриλλос етѣшине ш· ρηшмаη ηшма  
 мааре ктриλλос еи ηηпаγ же αη†сш потир ηршмаη ηηεиμαα маареѣи ηси  
 ктриλλос ηηεиμαη же ет†сш паш· ηаш ηре ηηεиμαα несториос αη ηερп-  
 пайос мааротшине ѡпаѣεαα· мааротроεис εанастасиос маарот† ηηиа  
 ητεкиλτсια маарот† ηпкоиανλιον ητεкиλτсια пас маарот† ηηшооα ητεп-  
 иλτсια пас· маагистрос ηтоѣ ппπαгρεп апастасиос· пехс пηшоеис ηтон

« Cyrille et Memnon sont les évêques de l'orthodoxie ; Nestorius et les trente  
 » sont des pélagiens impies. Qu'ils soient anathèmes ! » Le peuple poussa  
 de grands cris : « Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le Dieu de Cyrille le pa-  
 » triarche ! Des milliers d'années au roi ! Que le clergé surveille Anastase  
 » l'empoisonneur, car l'évêque Cyrille n'a pas oublié de l'anathémiser !  
 » L'évêque Cyrille n'a pas volé d'argent ! Il n'y a qu'un Dieu ! Il n'y a que le  
 » Dieu de Cyrille l'orthodoxe ! Le Christ a vaincu, l'or a été confondu ! Rendez  
 » le Juif aux Juifs ! Le chrétien est affermi à jamais ! ô croix, c'est toi qui as  
 » vaincu ! Donnez les biens de l'Eglise aux pauvres ! Que le clergé proclame  
 » Nestorius anathème ! » Le lendemain, quand on lut le nom de Cyrille  
 sur le diptyque, on s'écria : « Que ce nom subsiste à jamais ! Que le nom  
 » de Cyrille vive jusqu'aux générations des générations ! Que Cyrille vienne  
 » voir combien d'hommes il a instruits ! Que Cyrille vienne et sache qu'on  
 » le glorifie et de quelle manière ! Que Nestorius et Irénée soient anathèmes !  
 » Qu'on surveille Anastase ! Qu'on donne les biens de l'Eglise ! Qu'on rende  
 » les trésors de l'Eglise à l'Eglise ! Qu'on rende sa puissance à l'Eglise ! C'est  
 » Magistros qui a jugé Anastase. O Christ Notre Seigneur, c'est toi qui as

πετραίει μαρού ἡνιφῶνι ἡνῖρο· οὐα νε πιστε ἡντρίλλος πορθο-  
 ζος· μαρε τετηροζος ετοταλῶ σαιού ἐπολῖς μαρε πορθοζος σαιού  
 ἐπολῖς πῖτατχοζ εβολ ραῖ μαρια παρθενος ετοταλῶ ἀγπατασε ἡνec-  
 τῖριος· τῖταεχνε πιστε κατὰ σαρξ μαρια αςμωρῖν ἡπαεῖνε νεστῖριος·  
 κτρίλλος κη (αα) κηκῖων ἀτροε ετιστι· πῖνιρε ἡλότηος ἀγρῶν  
 ἡααετασιος· ραζ νε ἡρῖποοτε ἡτορθοζος ρι νερρῶογ ἡορθοζος·  
 σεπολεκει κη τῖστις ἐπαρ νεροογ κη τετῖνι ἡπειαα μαρε κῖτανχοογ  
 ὦνι πῖα ἡρῖο εναῖν ἡνεχαρῖνε ἡπααλῶ ἡραῖρεαῖος ἡπειαα· κη ραν  
 ῖοον ἡνιόταλ νεστῖριος κη ἡορῖνι μαροτῖνι ἡααεεα· μαροτ-  
 ρῖνῖ νεστῖριος εζοῖρ· ετῖε σεροεε κῖλατῖανος κλατῖανος κῖνῖ ἡποε  
 εβολ κε οτορθοζος νε ετῖε παῖ σεροεε ερογ· μαροτῖ ἡνιφῶνι ἡνῖρο  
 νεχς κτον πετῖραεῖ· μαροτεραῖ ἡνῖραν ἡντρίλλο ἐκῖπῖτῖχῖον· κτρίλ-  
 λος κη κηκῖων μαροτεραῖ πετραν ἐκῖπῖτῖχῖον κη ἡπειαα νεχρῖς-  
 αῖανος εζῖεχο ἡτοεῖνι κῖα α νεχς κρο εζῖνινε εζῖραεῖ ἡτοεῖνι κῖα  
 κῖωρον ἡκῖοτε κτρίλλος κῖραν εζῖνινε πῖα ενεζ ατῖ κῖνῖεα τρετοεῖ  
 ἡααεεατῖε ἡπαεῖνε νεστῖριος ατεῖν ἡετῖοκῖνῖαα ἡκῖααῖρεεε ετε  
 παῖ νε ετῖνῖ τεανρα ροτοῖν ρῖ ταρχῖ ἡετῖοκῖνῖαα· ταῖ ὡταῖετῖε ἡεῖ

« triomphe! Que nos voix parviennent au roi! Il n'y a que le Dieu de Cyrille  
 « l'orthodoxe! Que le Saint Concile bénisse la ville! Que les orthodoxes bé-  
 « nissent la ville! Celui qui est né de la Vierge Marie a terrassé Nestorius!  
 « Celle qui a enfanté Dieu suivant la chair, Marie, a renversé l'impie Nes-  
 « torius! Cyrille et Memnon ont veillé sur la Foi. Le fils de Lucius a jugé  
 « Anastase. Des milliers d'années à la reine et aux rois orthodoxes, car ils ont  
 « combattu pour la Foi, passant ici le jour et la nuit! Que ceux que nous  
 « avons envoyés se rendent auprès du roi et apportent ici les papiers des trente  
 « hérétiques, qui contiennent les noms des Juifs! Que Nestorius et Jean soient  
 « anathèmes! Qu'on brûle vif Nestorius! Parce qu'on a surveillé Claudianus,  
 « Claudianus a été maltraité, et c'est parce qu'il était orthodoxe qu'on l'a sur-  
 « veillé. Que nos voix parviennent au roi! O Christ, c'est toi qui as triomphé!  
 « Qu'on écrive le nom de Cyrille dans les diptyques. Qu'on écrive dans les  
 « diptyques les noms de Cyrille et de Memnon, devant nous, tout de suite!  
 « Que le chrétien triomphe à jamais! » Et quand le peuple eut fini d'ana-  
 « thémiser Nestorius, on lut les actes de déposition, c'est-à-dire l'illustre  
 rescrit placé en tête des mémoires et que le pieux archimoine Apa Victor

прецѣ роте ꙗрхнмопохос апа ѡнѣѡр ѣдѣжоуѣ ѣтѣнроуѣ рѣтн ꙗн-  
агаіанос ꙗномес ебоѣ же ѡпотѣшѣѡѡ ѣсѡуѣ ерѡтн ѣкрне еіантеї  
же аѡѣ ꙗррнсіа ебоѣ рѣтн несрѣї ꙗро етрѣгаіарне ѡпѣѡѡ ꙗтпнстн  
аѡї роте теісарѣ ѡе ꙗтеіане аѡапаѡѡѣ ѡпѡомес етрѣѡѡс ероѡу  
ѡнѣса ѡпѡѣ ꙗроѡу ꙗѡѣ ꙗтеꙗѡѡѡ аѡѡ ꙗтерѡѡѡ ѣтѡѡ ѡнесрѣї  
ѡꙗро аѡне ꙗнѡагаіанос ꙗномес ебоѣ рѣ тенѣѡсіа рѣѡѡѡу ѡѡн  
ѡѡѡу аѡѡѡ ꙗтеꙗѡу аѡрне ѡпѣѡѡ ꙗтпнстн ꙗѡ ѡе етере  
ѡѡ ꙗнрѣѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ѣрѡѡ ꙗѡ рѣ ѡѡѡ ебоѣ.

42. « ꙗѡнос ꙗтсарѣ ꙗѡ ꙗро жоуѣ ѣтѣнроуѣ рѣтн ꙗнѡагаіанос  
» ꙗномес ѡꙗѡѡѡѡ ерѡтн ѣкрне »

43. ꙗѡѡѡѡѡ ꙗѡѡ- (ѡѡ) сѡр ѡѡѡѡѡ ѡѡ ѡѡѡѡѡѡ ꙗрѣѡро  
ꙗрѣѡ ꙗѡѡ ѡѡѡѡѡ ѡѡѡу ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ етрѣї  
ꙗтѣнроуѣ еѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ѣѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡс рѡѡ ꙗѡ ꙗѡѡѡ  
ѣѡ ꙗѡѡ ѡѡѡ роѡѡ ѣроѡу рѣ ѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡ ѡе ѡѡѡ  
ерѡтн ѣꙗѡѡѡ еѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ ꙗѡ ѣѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ  
ѡѡу ꙗѡѡѡѡ ѡѡѡ ебоѣ ꙗѡѡу еѡѡ ꙗѡ ѣѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ

avait fait écrire pour l'envoyer au Concile par l'entremise du comte Candi-  
dien, parce que les évêques ne pouvaient se réunir pour juger, à moins  
d'obtenir du roi une autorisation qui leur permit d'examiner sans crainte le  
dogme de la Foi. C'est le rescrit qu'ils forcèrent le comte à leur lire, seize  
jours après le délai fixé. Et quand les évêques virent la fermeté de la lettre  
royale, ils chassèrent de l'Église le comte Candidien lui-même, et commen-  
cèrent à siéger, et à examiner le dogme de la Foi comme vous l'apprendra  
en détail le contenu des procès-verbaux.

42. Teneur de la lettre de l'empereur au Concile, apportée par le comte  
Candidien, et lue par celui-ci afin d'empêcher les évêques de se réunir pour  
délibérer.

43. « Les souverains Césars, Théodose et Valentinien, victorieux, triom-  
» phateurs, toujours glorifiés, pieux, augustes, écrivent au Saint Concile  
» rassemblé dans la métropole d'Éphèse.

» Nous avons grand souci de tout ce qui importe à la chose publique,  
» mais plus grand souci encore de ce qui touche au saint culte de la piété,  
» objets qui renferment le trésor de tous les biens de l'humanité. Aussi, il y a  
» quelque temps, avons-nous écrit à Vos Piétés ce qui était nécessaire au



петешше ша тетпмнтресцешемше ноте жекас петисωотр еротн ётснророс  
 етотааб етресцшопе рн отсраот мн тепестамн етпрепей пейеота мпикаас  
 ёпарасе ммоу емпенцн пецроотш ката пецмшша жекас ере отамтат-  
 штортр шопе йса са нм. ато типстете мн же тетпмнтресцешемше ноте  
 пср хриа ан йнебонѳа етресц фрннн йрнкооте ештортр пейеота де  
 ешшооп рм проотш йтетпмнтесемне етамбштннн ёбонѳе еротн анф  
 йтоли се тепот йванзгзгзнос пкомес еттайн ётресцеша тетпснророс  
 етотааб ато ммнтц лаау йношѳна ммау пмнтн рн тетнне йп-  
 докаяа йтетпмнтесемне отпараномон сар пе мпетнн ан ётнпе мпетисωотр  
 еротн непископос етотааб етресцтарц еротн мн первнте йекялѳсиастнон  
 йносамнон де мн ммонохос йтатотв ёсωотр ёпетернц мн петнш он  
 ёсωотр етне птош йтснророс рн смот нм етнпоржот евол пбол  
 йтполис еперан мпетешше ан пе йпрѳаме ете ммантоу рѳб ммау  
 йанаскаюн мн тетнророс етресцωотр ммау етнм ернштортр  
 ёнашωотр рн тзтнне етнашопе йнзорам етотааб ато етнѳлц йне-  
 тешше (мс) етреттноту ммоу рнн тетпмнтоттааб рн отерннн ато  
 йтетнцн роотш етмпре лаау мпорх шопе рнн ота ешѳтѳон мн ота

» sujet de votre réunion en Saint Concile, pour qu'il siégeât dans toute la  
 » paix et le calme désirable, car ce que nous ne cesserons jamais de procurer  
 » et dont nous ne nous occuperons jamais autant qu'il le mérite, c'est de  
 » faire qu'il n'y ait trouble d'aucun côté; aussi pensons-nous que Vos Piétés  
 » n'ont pas besoin d'un autre appui pour rendre la paix à ceux qui causent  
 » des troubles; et cela, il est du ressort de Vos Piétés de ne pas oublier d'y  
 » aider. Maintenant donc nous avons donné à l'illustre comte Candidien  
 » l'ordre de se présenter au Saint Concile, mais de ne s'immiscer en rien  
 » parmi vous pour ce qui regarde l'examen des dogmes de la Foi, — il serait  
 » anormal en effet qu'une personne ne comptant pas parmi les Saints Evêques  
 » réunis en Concile se mêlât des affaires ecclésiastiques; — mais par tous  
 » les moyens, il expulsera de la ville les laïques et les moines qui s'y sont déjà  
 » réunis ou qui auraient l'intention de s'y réunir à propos du Concile, car  
 » il ne faut pas que des gens qui n'ont rien à faire avec le Concile réuni à  
 » Éphèse restent là, pour jeter des troubles interminables dans l'examen  
 » futur des dogmes saints et empêcher Vos Saintetés de procéder en paix aux  
 » travaux nécessaires. Il veillera à ce qu'aucune querelle trop vive ne s'élève





[illegible]

» Quant au comte Irénée, c'est à cause seulement de son amitié pour le  
 » pieux évêque Nestorius, qu'il l'a accompagné, bien qu'il n'y ait rien de  
 » commun entre eux (le comte n'ayant rien à dire dans l'assemblée du Saint  
 » Concile), ni entre lui et le comte Candidien que nous avons envoyé. »  
 Et, après la lecture de ce décret, il

Digitized by Google



тредотω етωш ѿтесанра атсωотр  
екрше.

44. нрѣпоамниаа ѿтаѣпрассе  
ѿмооу рн ефесос таантрополіс  
рѣтн тсѣнроаос етоаабъ ра тна-  
ѡаресіс ѿпестωріон (sic) ѿсоу  
жотт шани ѿпаѡне.

45. ѿтере тсѣнроаос ѡе сωотр  
еротн рн ефесос таантрополіс  
рѣтаа потерсаѡне ѿперрωоу ѿ-  
мааѿнотте атω ѿмааѿхрс етѡмоос  
ерраѿ ан петернѣ рн текилѣсія  
етоаабъ етоамоотте ерос же маѡріа  
ѿси непископос ѿреѣр роте атω  
ѿреѣшмаше потте ете наѿ не.

нѣриллос пархнепископос ѿра-  
ноте еѡеѡре ѿтехωра ѿпархне-  
пископос етоаабъ ѿрѡамн келес-  
тнос.

относ ѿтахро ѿси непископос  
ѿтетноу атѡмоос атѡрне ѿп-  
аокаа етоаабъ.

нрѣпоамниаа ѿтаѣплассе ѿ-  
мооу рн ефесос таантрополіс  
рѣтн тсѣнроаос етоаабъ ра тна-  
ѡересіс ѿпестωріос рн соу жотт  
шани ѿпеѡот паѡне рн таер-  
аентаѣте ѿроаме ѿпкѣлос ере  
перωоу ѿмааѿнотте ѡеѡωсіос ан  
отаѡентиніанос аааѡте еѡѿ тоі-  
нотамени рн ѡѣпатіа.

ѿте тсѣнроаос етоаабъ сωотр  
еротн рн ефесос таантрополіс еѡѡ  
рѣтаа потерсаѡ- (лс) не ѿперрωоу  
ѿмааѿнотте атω ѿмааѿпехс ат-  
ѡмоос ан петернѣ рн текилѣсія  
етоаабъ етоамоотте ерос же маѡріа  
ѿси непископос ѿреѣр роте атω  
ѿреѣшмаше потте ете наѿ не пет-  
ран.

нѣриллос непископос ѿраноте  
еѡеѡре он ѿтехωра ѿнепископос  
ѿрѡамн келесѣнос.

44. Procès-verbaux rédigés dans la métropole d'Éphèse par le Saint Concile, à propos de la déposition de Nestorius, le 28 du mois de Payni de la quatorzième année du Cycle, les rois aimant Dieu, Théodose et Valentinien, souverains maîtres du monde, étant consuls.

45. Le Concile étant réuni dans la métropole d'Éphèse, par l'ordre des rois aimant Dieu et le Christ, les pieux et dévots évêques dont les noms suivent siégèrent dans l'église placée sous le vocable de Marie :

Cyrille, archevêque d'Alexandrie, et mandataire du saint archevêque de Rome, Célestin ;

ἰοῦβενάλιος ἥ τε θιέλναι  
μεμνῶν ἡφεσος·  
 φλαβιανὸς ἡνεφίλιππος ἐγεῖρε  
 ἡ τεχωρα ἡνεπίσκοπος ἡρεϋρ ροτε  
 ρροτφος ἡ τε θεσσαλονικη·  
 ἐϋ ἡμαγ ον ἡσι θεοζοζος ἡα-  
 κτρα ταντροπολὶς ἡ ταλατια·  
 φίρμιος ἡ ταισαρία ταντροπολὶς  
 ἡ ταππαζο- (αη) κια·  
 ἀνακίος ἡμελίτιαν ἡ τε θαρ-  
μενια·  
 ριονίος ἐτιπ ἐκωρῶν ταν-  
 τροπολὶς ἡ τικρῆτι·  
 περιγενίς ἡ τικωρῖνος ἡ τε θελ-  
 λας·  
 κτρος ἡ αφροδισιας ἡ τε ταρια·  
 οταλериος ἡ τε ριονίος·  
 ηεϋχίος ἡ τε ταριας·

ἢ ἰοῦβενάριος ἡ θιερотсάλναι·  
 ἢ α μεμνῶν ἡφεσος·  
 ἢ φλαβιανὸς ἡνεφίλιππος ἐγεῖρε  
 ον ἡ τεχωρα ἡνεπίσκοπος ἡρεϋρ  
 ροτε ρροτφος ἡ τε θεσσαλονικη·  
 ἢ ε θεοζαντος πεπίσκοπος ἡ ακτρα  
ταντροπολὶς ἡ ταλατια·  
 ἢ ζ φίρμιος ἡ ταισαρία ταντροπο-  
 λὶς ἡ ταππαζονια·  
 ἡ ἀνακίος ἡμελίτιαν ταντρο-  
 πολὶς ἡ θαρμενια·  
 ἢ ριονίος ἐτιπ ἐκωρῶν ταν-  
 τροπολὶς ἡ κλῆτι·  
 ἢ περιγενίς ἡ κωλῆθος·  
 ἢ α κτρος ἡ αφροδισια ἡ τε ται-  
 сaria (*sic*).  
 ἢ β οταλериανος ἡ ριονίος·  
 ἢ γ ηεϋχίος ἡ τε ταριας·

Juvénal, de Jérusalem ;  
 Memnon, d'Éphèse ;  
 Flavien, de Philippes, mandataire du pieux évêque Rufus, de Thessa-  
 lonique ;  
 Là était aussi Théodote, d'Ancyre, métropole de Galatie ;  
 Firmus, de Césarée, métropole de Cappadoce ;  
 Acace, de Mélitène, métropole d'Arménie ;  
 Iconius, qui est de Gortyne, métropole de Crète ;  
 Perigène<sup>1</sup>, de Corinthe d'Hellade ;  
 Cyre, d'Aphrodisias de Carie ;  
 Valerius<sup>2</sup>, d'Iconium ;  
 Hesychius, de Parium ;

1. *Mausi* donne la variation : Peregrinus. — 2. *Mausi* : Valerianus, comme notre seconde liste.



ρελλατιος ἥτε ρρωας·	12 ρελλατινος (sic) ἥτε ρρωας·
ατнатος ἥτε νικοπολις ἥτεπυρος	13 ατнато ἥνικοπολις 13 (sic)
ἥας·	ἐτεπευρος ἥας·
εὐθαλῖος ἥταωρανιος ἥτεπυρος	17 εὐθαλῖος ἥταωρраниος ἥτε-
ἥῤρε·	пυρος·
перреβῖος εἰфарμαλιος·	18 перреβῖος εἰφελμαλλον·
εὐαοζῖος εἰπνωμα ἥτλτνια·	19 εὐαοζῖος εἰпχωма ἥтлτνια·
σιλотаnos ἥτε χερетаnos ἥτε	ἥ σιлотаnos ἥхеррема ἥтефрн-
фртνια·	τια·
αμφιλοχῖος ἥситис ἥτε тмаа-	20 на φιλοχῖνος ἥситис ἥте тмаа-
фτλια (sic).	фтλιας·
επειφανῖος ἥτε тиратia ἥанνω-	(27) 21 εἰφανῖος ἥтенратia
риатος·	ἥонνωриас·
ερινсорῖος ἥтерасотитος εἰп-	22 еринсорῖος ἥтерасоттос εἰп-
понтос εἰпπολτмаωνιακος·	лемаωнинос·
προϑαμῖος πκονανис·	23 проϑαμῖος πκонанис·
παλλατιος ἥамессιας ἥελλης-	παλλατιος ἥамасia ἥеλλης-
понтос·	понтос·
сепекῖанос ἥскотрон·	24 ке сепекῖанос ἥскотרון·

Helladius<sup>1</sup>, de Rhodes ;

Dynatos<sup>2</sup>, de Nicopolis, dans la Vieille Epire ;

Euthalius<sup>3</sup>, de Doracion, dans la Nouvelle Epire ;

Perrebios<sup>4</sup>, de Pharmalos ;

Eudoxe, de Choma, en Lycie ;

Silvain, de Chæretopos, en Phrygie<sup>5</sup> ;

Amphilochius, de Sida, en Pamphylie ;

Epiphane, de Cratia d'Honorias ;

Grégoire, de Cerasonte du Pont Polémoniaque ;

Prothymius, de Conanis<sup>6</sup> ;

Palladius, d'Amasia de l'Hellespont ;

Senecion, de Scodron<sup>7</sup> ;

1. *Mausi* : Hellanicus. — 2. *Mausi* : Donatos. — 3. *Mausi* : Perecios. — 4. *Mausi* : Eucharis. — 5. Entre 19 et 20, *Mausi* place Berenianus de Perga, en Pamphylie. — 6. *Mausi* : de Comana (latin), de Kakonè (grec). — 7. *Mausi* : de Codron. Entre le n° 25 et le n° 26, *Mausi* place Dalmatius de Cyzique.

ⲁⲕⲁⲕⲓⲟⲥ ⲡⲓⲁⲣⲏⲥ	ⲏⲥ ⲁⲕⲁⲕⲓⲟⲥ ⲡⲁⲣⲏⲥ ⲡⲉⲣⲁⲛⲏ
ⲁⲟⲓⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲧⲁⲣⲱⲛⲓⲁ ⲡⲓⲧⲉ ⲉⲣⲁⲛⲏ	ⲏⲫ ⲁⲟⲓⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲣⲱⲥⲓⲁ
ⲓⲱⲣⲁⲛⲏⲥ ⲡⲓⲧⲉ ⲡⲣⲟⲕⲟⲛⲏⲥⲟⲥ	ⲏⲛ ⲓⲱⲣⲁⲛⲏⲥ ⲡⲓⲧⲉ ⲡⲣⲟⲛⲏⲥⲟⲥ
ⲁⲛⲓⲛⲁ ⲡⲓⲧⲉⲟⲗⲱⲛⲓⲁ ⲡⲓⲧⲉⲣⲥⲓⲧⲉ	ⲏⲟ ⲁⲛⲓⲛⲁ ⲡⲓⲧⲉⲟⲗⲱⲛⲓⲁ ⲡⲓⲧⲉⲣⲥⲓⲧⲉ
ⲡⲓⲛⲁⲡⲓⲁⲁⲁⲟⲕⲓⲁ	ⲥⲓⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁⲡⲓⲁⲁⲁⲟⲕⲓⲁ
ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ ⲡⲓⲣⲁⲫⲓⲁ	ⲗⲁ ⲡⲁⲧⲗⲓⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲓⲟⲧⲙⲁ
ⲡⲁⲧⲗⲓⲛⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲓⲟⲧⲙⲁ	ⲗⲁ ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ ⲡⲓⲣⲁⲫⲓⲁ
ⲡⲁⲧⲗⲟⲥ ⲡⲓⲁⲛⲉⲛⲁⲱⲛ	ⲗⲁ ⲡⲁⲧⲗⲟⲥ ⲡⲓⲁⲛⲟⲧⲱⲛ
ⲫⲓⲁⲟⲥ ⲡⲓⲧⲉ ⲓⲱⲡⲓⲛ	ⲗⲉ ⲫⲓⲁⲱⲛ ⲡⲓⲓⲱⲡⲓⲛ
ⲁⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲓⲥⲓⲕⲟⲙⲁⲁⲱⲛⲟⲥ	ⲗⲁ ⲁⲛⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲓⲥⲓⲛⲱⲙⲁⲁⲱⲛ
ⲉⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲥ ⲡⲓⲛⲁⲁⲱⲣⲟⲛ	ⲗⲉ ⲉⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲥ ⲡⲓⲛⲁⲧⲱⲣⲱⲛ
ⲙⲉⲗⲓⲧⲓⲟⲥ ⲡⲓⲧⲗⲧⲏⲥ	ⲗⲉ ⲗⲓⲧⲟⲥⲟⲥ ⲡⲓⲗⲓⲃⲓⲁⲥ
ⲁⲣⲧⲉⲗⲗⲁ ⲡⲓⲉⲗⲟⲧⲥⲏⲥ	ⲗⲫ ⲁⲡⲧⲉⲗⲗⲁ ⲡⲓⲛⲉⲗⲟⲧⲥⲏⲥ
ⲉⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲥ ⲡⲓⲣⲓⲧⲁⲛⲗⲱⲛ	ⲗⲏ ⲉⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲥ ⲡⲓⲁⲛⲗⲱⲛ
ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲓⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ	ⲗⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲓⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ
ⲓⲱⲣⲁⲛⲏⲥ ⲡⲓⲁⲩⲟⲧⲉⲧⲟⲡⲟⲗⲓⲥ	ⲡⲓ ⲓⲱⲣⲁⲛⲏⲥ ⲡⲓⲁⲩⲟⲧⲉⲧⲟⲡⲟⲗⲓⲥ

Acace, d'Arca, en Thrace ;

Docimasius, de Maronée, en Thrace ;

Jean, de Proconnèse ;

Daniel, de Colonia, de la Cappadoce deuxième ;

Romain, de Raphia ;

Paulin<sup>1</sup>, de Maïouma ;

Paul, d'Anthédon ;

Fidus, de Joppé ;

Anianos<sup>2</sup>, de Sycomazon ;

Théodore, de Gadaron ;

Melitus<sup>3</sup>, de Libye ;

Aptella<sup>4</sup>, d'Helusa ;

Théodore, de Ritadelon<sup>5</sup> ;

Pierre, de Parembolè ;

Jean, d'Augustopolis ;

1. *Mausi* : Paulianos. — 2. *Mausi* : Eanus. — 3. *Mausi* : Letoius. — 4. Var. *Mausi* : Ampelas et Apellas. — 5. *Mausi* : d'Arbèles (Aribeli, Aribdilos, Aribeloi, Arbdeloi).

саѣа ѿфннос·  
 ротфинос ѿлатон·  
 анисіос ѿте ѳѣн·  
 наλλинаратос ѿте патитос·  
 домениос ѿте опотитос·  
 нинос ѿмегарос·  
 агаѳокленс ѿколωνіас·  
 фѳλιζ ѿте апоλλωνіа ѿтиѳλ-  
 литос·  
 ѳеοδωрос ѿтаωωνіа·  
 ананріос ѿхерсонісіос ѿте-  
 нрѳти·  
 патлос ѿте лаамни·  
 зѳнобіос ѿпπωссос·  
 лотіанос ѿтопирос ѿте ѳραν·  
 еннепїос ѿте тамазианаποτπολїс·  
 секундінос ѿлааміа·

ма саѣа ѿфеннос·  
 ма ротфинос ѿлатон·  
 ма анисіос ѿте ѳнѳн·  
 ма наλλинратос ѿте пат-  
 тантос (*sic*).  
 ма никиос ѿметарос·  
 ма анаѳокленс ѿколωνіа·  
 ма фѳλιζ ѿаπολλωνα ѿтиѳ-  
 леллитос·  
 ма ѳеοδωрос ѿтаωωνіа·  
 ма ананріос ѿхерронисос·  
 ѿ патлос ѿлаамни·  
 ма зѳнобіос ѿпπωссос·  
 ма лотіанос ѿтопирос ѿѳран·  
 ма еннепїос ѿтамазианаποτπολїс·

Sagda<sup>1</sup>, de Phennus;  
 Rufin<sup>2</sup>, de Laton;  
 Anysius, de Thèbes;  
 Callicrate, de Naupacte;  
 Domnius<sup>3</sup>, d'Opunte;  
 Ninus<sup>4</sup>, de Mégare;  
 Agathocle, de Colonia<sup>5</sup>;  
 Félix, d'Apollonie Cybellite<sup>6</sup>;  
 Théodore, de Dodone<sup>7</sup>;  
 Anthérius, de Chersonnèse, en Crète;  
 Paul, de Lampè<sup>8</sup>;  
 Zénobius, de Gnosse;  
 Lucien, de Topire, en Thrace;  
 Ennepius, de Maximianopolis;  
 Secundinus, de Lamia;

1. *Mausi*: Saïda. — 2. De Tabin (ταβών). — 3. *Mausi*: Domnus, var. Domninus. — 4. *Mausi*: Nicias.  
 — 5. *Mausi*, var. Coroniu. — 6. *Mausi*: d'Apollonie et de Belliade; var. Cecellis, Héliade. — 7. Entre  
 49 et 50. *Mausi*: Cyrille, de Pyles, de la Chersonnèse. — 8. *Mausi*, var. Lappè.



(ⲙⲉ) ⲁⲓⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲑⲛⲃⲛ ⲛⲧⲉ ⲑⲉⲥⲥⲁ-  
ⲗⲓⲁ.

ⲑⲉⲟⲩⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲭⲛⲁⲓⲟⲥ  
ⲙⲁⲣⲧⲧⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲗⲓⲥⲧⲣⲟⲥ  
ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲃⲛ  
ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲡⲁⲣⲟⲥⲓⲑⲟⲥ  
ⲑⲉⲙⲉⲩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲁⲥⲥⲟⲥ  
ⲁⲫⲑⲟⲛⲓⲧⲟⲥ ⲛⲣⲧⲣⲁⲥⲗⲓⲁ.

ⲁⲛⲉⲗⲗⲁ ⲛⲓⲃⲧⲣⲁ  
ⲥⲓⲡⲟⲩⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲣⲁⲛⲟⲥ  
ⲁⲣⲭⲏⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁⲙⲧⲗⲟⲥ  
ⲫⲁⲛⲓⲁ ⲛⲣⲁⲣⲛⲁⲥⲥⲟⲥ  
ⲡⲣⲟⲭⲓⲟⲥ ⲛⲁⲗⲓⲛⲧⲱⲛ  
ⲫⲓⲗⲓⲛⲡⲟⲥ ⲛⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲥⲓⲁ.

Dion, de Thèbe, en Thessalie;  
Théodore, d'Échinéon;  
Martyrios, de Lystra;  
Thomas, d'Azerbe<sup>1</sup>;  
Athanase, de Parosithos;  
Themédios<sup>2</sup>, de Jassos;  
Aphthonétos, d'Héraclée<sup>3</sup>;  
Apellas, de Cibyrrhe;  
Spoudasios, de Gerane<sup>4</sup>;  
Archelaos, d'Amyle<sup>5</sup>;  
Phanias, d'Arpazes;  
Prochios<sup>6</sup>, d'Alindon;  
Philippe, de Pergame d'Asie;  
Maxime, de Cumes;  
Dorotheos, de Myrrhina;

ⲛⲁ ⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉⲛⲃⲛ ⲛⲉⲥⲥⲁⲗⲓⲁ.

ⲛⲉ ⲑⲉⲟⲩⲱⲣⲟⲛ ⲛⲉⲭⲛⲁⲓⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲧⲧⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲗⲓⲛⲧⲣⲟⲥ  
(ⲗⲏ) ⲛⲧⲉ ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲃⲛ  
ⲛⲓ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲡⲁⲣⲱⲥⲓⲑⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲑⲉⲟⲙⲓⲛⲧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲁⲥⲥⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲁⲫⲑⲟⲛⲓⲧⲟⲥ ⲛⲣⲧⲗⲁⲛⲛⲁ  
ⲛⲉ ⲫⲧⲗⲓⲛⲧⲟⲥ ⲛⲁⲙⲓⲛⲧⲱⲛ  
ⲛⲉ ⲁⲛⲉⲗⲗⲁ ⲛⲓⲃⲧⲣⲁ  
ⲛⲉ ⲥⲓⲡⲟⲩⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲣⲁⲛⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲁⲣⲭⲉⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁⲙⲧⲛⲧⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲫⲁⲛⲓⲁ ⲛⲣⲁⲣⲛⲁⲥⲟⲥ  
ⲛⲉ ⲡⲣⲟⲧⲭⲓⲟⲥ ⲛⲁⲗⲓⲛⲧⲱⲛ  
ⲛⲉ ⲫⲓⲗⲓⲛⲡⲟⲥ ⲛⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲥⲓⲁ  
ⲛⲉ ⲙⲁⲩⲱⲙⲟⲥ ⲛⲓⲧⲁⲙⲓⲥ  
ⲛⲉ ⲁⲱⲣⲟⲑⲉⲟⲥ ⲛⲉⲙⲧⲣⲣⲓⲛ.

1. Mausî : de Derbe. — 2. Mausî : Themistius. — 3. Mausî placé, entre 62 et 63, Philetas, d'Amazonoi. — 4. Mausî : de Cérane. — 5. Mausî : de Myndon. — 6. Mausî : Promachius.



μαξιμος πασσο·  
 εμπορος ηρτοποα·  
 αλεξανδρος παρκατιοτπολις·

ευτυχος θεοδοσιοτπολις·  
 ροδοωη ητπαλαιαπολις·  
 ευτροπιος ηετασσο·  
 αφοβιος ηκολον·  
 νεστωριος ητε σιδων·  
 ηρανλεωη ηοσταλλης·  
 θεοδωτος ηνισσε·  
 θεοδωρος ηαλινητος·  
 τιμοθεος ηεβριουττος·  
 θεοδοσιος ημαστατρος·  
 τυχιος ηελτορα·  
 ευσεβιος ηκλαζωμενη·

ὁ μαξιμος πασσε·  
 οα εμπορος ηρτοποτα·  
 οη αλεξανδρος παρκατιοτπο-  
 λις·

οε ευτυχιος θεοδοσιοτπολις·  
 οα ροδοωη ητπαλαιαπολις·  
 οε ευτροπιος ηετασσο·  
 οε αφοβιος ηκολον·  
 οζ νεστοριος ησιων·  
 οη ηρανλεωη ηστραλης·  
 οε θεοδαντης ηνιηνης·  
 η θεοδωρος ηαλινητος·

πα τιμοθεος ημαστατρος·  
 ηη τυχιος ηερτορα·  
 ηε ευσεβιος ηκλαζωμενη·

Maxime, d'Assis ;  
 Emporos, d'Hypopa<sup>1</sup> ;  
 Alexandre, d'Arcadiopolis ;  
 Eutychios, de Théodosiopolis ;  
 Rodon, de Palæopolis ;  
 Eutrope, d'Evassus<sup>2</sup> ;  
 Aphobios, de Coloe<sup>3</sup> ;  
 Nestorius, de Sidon ;  
 Heracléon, de Stralles<sup>4</sup> ;  
 Théodote, de Nisse ;  
 Théodore, d'Aninètos ;  
 Timothée, d'Ebriountis<sup>5</sup> ;  
 Théodore, de Mastaure ;  
 Tychicos<sup>6</sup>, d'Erythræ ;  
 Eusèbe, de Clazomène ;

1. *Mausi* : Euporos, d'Hypopa. — 2. *Mausi* : d'Ægœa. — 3. *Mausi* : Aphobios, de Colon. — 4. *Mausi* : de Tralles. — 5. *Mausi* : de Brioules. — 6. *Mausi* : Eutychius.

εὐθαλίος ἡκολοφῶν·  
 modestos ἡανεος·  
 θεοβίος ἡπρίν·  
 εὐσεβίος ἡμαγνισίος ἡσιπύλος·  
 σαπρίκιος ἡπαφος ἡτε κῆπρος·  
 ζήνων ἡκοτρίων·  
 ρηνίσιος ἡτε κωνσταντία·  
 εὐαγρίος ἡσολων·  
 κασαρίος πχωρεπίσκοπος·  
 τριβούνιος ἡασπέντος ἡτε τπαι-  
 φτλία·  
 ποτχιος ἡζερτι·  
 σολων ἡτναρاليا·  
 αβανίος ἡτνοκίσιος·  
 νισιοκορος ἡτε ἡρασος·

— π2 modestos ἡανεος·  
 — π3 θεοσεβίος ἡπρίν·  
 — π4 εὐσεβίος ἡμαγνισία ἡσῆπειρος·  
 — π5 σαπρίκιος ἡπαφος ἡτε κῆπρος·  
 — π6 εὐθαρίος ἡκολοφῶν·  
 — π7 ζήνων ἡκοτρίων·  
 — π8 ρηνίσιος ἡκωνσταντία·  
 — π9 εὐαγρίος ἡσολων·  
 — π10 κασαρίος πχωρεπίσκοπος  
 ἡαρίν·  
 (ΛΘ) π11 τριβούνιος ἡασπέντος  
 ἡτπαιφτλία·  
 — π12 ποτχιος ἡζερτι·  
 — π13 σολων ἡτναρاليا·  
 — π14 αβανίος ἡτνακίσιος·  
 — π15 νισιοκορος ἡτε ἡρασος·

Euthalios, de Colophon ;  
 Modestus, d'Aneós ;  
 Théodose, de Priène ;  
 Eusèbe, de Magnésie du Sipyle ;  
 Sapricios, de Paphos, en Chypre ;  
 Zenon, de Couriosis<sup>1</sup> ;  
 Reginus, de Constantia ;  
 Evagrius, de Soles ;  
 Cæsarius, évêque local d'Arca ;  
 Tribunianus, d'Aspentos<sup>2</sup>, en Pamphylie ;  
 Nounechius, de Selge ;  
 Solon, de Carallia ;  
 Acace, de Cokenos<sup>3</sup> ;  
 Nisiocoros, de Brassos<sup>4</sup> ;

<sup>1</sup>. Mausî : de Cyrène de Chypre. — <sup>2</sup>. Mausî : d'Aspendros. — <sup>3</sup>. Mausî : de Cohènes. — <sup>4</sup>. Mausî :  
 Nisios, de Corybrassos.

ματidiaνος ἰτκορανσιος·  
 νεκταριος ἰστυνιος·  
 ευτροπιος ἰασπωνος ἱτε τεαλα-  
 τια·

φιλοταμενος ἱτε κιννι·  
 στρατηγιος·  
 εὐσεβιος ἱτε ριρανλια  
 ἱτεωππορις·

παρραλιος ἱτε αντραπως ἱθεε-  
 λινοποντος·

σιλοτανος ἱτε катаπος·  
 ермагенис ἱρρимокоротра·  
 етоптиос πεπισκοπος εἰπτολε-  
 маїс ἱте тптаполис·  
 етсевиос πεπισκοπος εἰперемоти·

ματidiaνος ἰτκορανσιος·  
 νεκταριος ἰστυνιος·  
 ευτροπιος ἰεπεινος·

ταριανος ἱτε τυρβι·  
 ευσεβιος ἰаситона ἱткалатиа·  
 ρε φιλοταμενος ἱτε κιννι·  
 ρα στρατηγιος·  
 ρε ευσεβιος ἱριρανλιανον·

παρραλιος ἰαναραпа ἱθεε-  
 λιноποντος·

ρζ σιλοτανος ἱτε кератаπος·  
 ρη ρермогенис ἱриморотра·  
 ρε етоптиос εἰποламаеїс ἱтпен-  
 таполис·  
 ρι етсевиос εἰперемоти·

Matidianos, de Coracisios ;  
 Nectaire, de Synnos<sup>1</sup> ;  
 Eutrope, d'Asitona<sup>2</sup>, en Galatie ;  
 Tarianos, de Tyrbé<sup>3</sup> ;  
 Eusèbe, d'Asponos, en Galatie ;  
 Philouménos, de Cinna ;  
 Strategios<sup>4</sup> ;  
 Et Eusèbe, d'Héraclée d'Honorias ;  
 Paralios, d'Andrapon d'Hellespont ;  
 Silvain, de Ceratapon ;  
 Hermogène, de Rhinocoroura ;  
 Evoptios, évêque de Ptolémaïs de la Pentapole ;  
 Eusèbe, évêque de Peremoun<sup>5</sup> ;

1. *Mausi* : de Synéos = Synaos de Phrygie. — 2. *Mausi* : d'Etenna. — 3. *Mausi* : Taurianos de Lyrba.  
 — 4. *Mausi* : Astrapetos ; var. Strategios. — 5. *Mausi* : de Péluse.



εὐλογίος επῖσκοπος ἡτερονούτης·  
 ἀδελφός επῖσκοπος ἡοννούτης·  
 παῦλος επῖσκοπος ἐπὶ πλακωνέος·  
 φοιβάμων επῖσκοπος ἡνὲτ·  
 (ἡ) θεοπέμπος επῖσκοπος ἡκαβάσος·

μακαρίος επῖσκοπος ἐπὶ μεχηνῶ·  
 ἀδελφός επῖσκοπος ἡσαΐ·  
 μακεδώνιος επῖσκοπος ἡσρωού·  
 μαρίνος επῖσκοπος ἡων·  
 μετροδώρος επῖσκοπος ἡλεοντώ·

μακαρίος επῖσκοπος ἡτκωού·  
 παβίσκος επῖσκοπος ἡσβετ·  
 πετρος επῖσκοπος ἐπὶ πεμμε·  
 στρατίκιος επῖσκοπος ἡορὶβε·

ⲓⲁ εὐλογίος ἡⲧⲣⲏⲟⲩⲧⲉ·  
 ⲣⲓⲃ ἀδελφὸς ἡⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ·  
 ⲣⲓⲥ παῦλος ἐπὶ πλακⲱⲛⲉⲟⲥ·  
 ⲣⲓⲗ φοιβάμων ἡνⲉⲧ·  
 ⲣⲓⲉ θεοπέμπος ἡκαβάσων·

ⲣⲓⲥ μακαρίος ἐπὶ μεχηνῶ·  
 ⲣⲓⲗ ἀδελφός ἡσοΐ·  
 ⲣⲓⲛ μακεδώνιος ἡσρωού·  
 ⲣⲓⲟ μαρίνος ἡων·  
 ⲣⲓⲛ μετροδώρος ἡλεοντώ·

ⲣⲓⲁ μακαρίος ἡτκωού·  
 ⲣⲓⲃ παβίσκος ἡσβετ·  
 ⲣⲓⲥ πετρος ἐπὶ πεμμε·  
 ⲣⲓⲗ στρατίκιος ἡορὶβη·

Eulogios, évêque de Terenouthis ;  
 Adelphius, évêque d'Onnouthis ;  
 Paul, évêque de Placoneos<sup>1</sup> ;  
 Phibamon, évêque de Coptos ;  
 Theopemptos, évêque de Cabasos ;  
 Macaire, évêque de Medjil<sup>2</sup> ;  
 Adelphos, évêque de Saïs ;  
 Macedonius, évêque de Xoïs ;  
 Marinus, évêque de On (Héliopolis) ;  
 Metrodore, évêque de Leonto (Polis) ;  
 Macaire, évêque de Tkôou<sup>3</sup> ;  
 Pabiscos, évêque de Sbeht<sup>4</sup> ;  
 Pierre, évêque de Pemdje<sup>5</sup> ;  
 Stratikios, évêque de Paralios<sup>6</sup> ;

1. Notre second manuscrit donne comme variante Plausine, et *Mausi* : Flavoni et Fragoneos. —

2. *Mausi* : de Metêlis. — 3. *Mausi* : d'Antéos. — 4. *Mausi* : d'Apollonos. — 5. *Mausi* : d'Oxyrinchos. —

6. *Mausi*, au lieu d'un évêque, en donne deux : Strategios, d'Athrobis et Athanase, de Paralos.



αθανασιος επισκοπος ιτπαρρα-  
λος·

σιλοτανος επισκοπος ικοπρι-  
θιας·

ιωρannis επισκοπος ιστηρω·  
αριστοβουλος επισκοπος ιθαμοτι·  
θεων επισκοπος ισαθροϊτης·  
λαμπετιος επισκοπος ικασιος·  
κυρος επισκοπος ιχαϊων·  
πομπλιος επισκοπος ιαλβια·  
σαμοτηλ επισκοπος ιατσεως·  
ζηνοβιος επισκοπος ιβαρι·  
ζηνων επισκοπος ιταχιρος·  
δανιηλ επισκοπος ιταρνεως·  
ισταμβουλος·

σωπατρος επισκοπος ιεπτε-  
μιαν·

ετσεβιος επισκοπος ιτε λαχ·

ⲁⲩⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓⲧⲡⲁⲣⲣⲁⲗⲟⲥ·

ⲥⲓⲗⲟⲧⲁⲛⲟⲥ ⲓⲕⲟⲡⲣⲓⲧⲁⲥ·

(ⲁⲓ) ⲣⲓⲗ ⲓⲱⲣⲁⲛⲓⲥ ⲁⲓⲡⲉⲛⲣⲱⲣ·

ⲣⲓⲛ ⲁⲗⲓⲥⲟⲃⲟⲩⲗⲟⲥ ⲓⲩⲁⲙⲟⲩⲓ·

ⲣⲓⲩ ⲩⲉⲱⲛ ⲁⲓⲡⲥⲁⲥⲣⲟⲓⲧⲓⲥ·

ⲣⲗ ⲗⲁⲙⲡⲉⲧⲓⲟⲥ ⲓⲕⲁⲥⲓⲟⲥ·

ⲣⲗⲁ ⲓⲕⲣⲟⲥ ⲓⲁⲭⲁⲓⲱⲛ·

ⲣⲗⲃ ⲡⲟⲩⲡⲗⲓⲟⲥ ⲓⲁⲗⲃⲓⲁ·

ⲣⲗⲥ ⲥⲁⲙⲟⲩⲧⲏⲗ ⲓⲧⲁⲓⲥⲱⲥ·

ⲣⲗⲁ ⲗⲓⲛⲟⲃⲓⲟⲥ ⲓⲃⲁⲣⲓ·

ⲣⲗⲉ ⲗⲓⲛⲱⲛ ⲓⲧⲁⲭⲉⲓⲣⲓⲥ·

ⲣⲗⲥ ⲗⲁⲛⲓⲗ ⲓⲧⲁⲣⲛⲉⲱⲥ·

ⲣⲗⲗ ⲥⲱⲡⲁⲧⲣⲟⲥ ⲓⲥⲉⲡⲧⲓⲙⲓⲁⲛ·

ⲣⲗⲓ ⲉⲧⲥⲉⲃⲓⲟⲥ ⲓⲧⲉ ⲗⲁⲭ·

Silvain, évêque de Coprithis ;

Jean, évêque de Senhor<sup>1</sup> ;

Aristobule, évêque de Thmuis ;

Théon, évêque de Sethroïs ;

Lampetios<sup>2</sup>, évêque de Casius ;

Cyre, évêque d'Achaïe ;

Publius, évêque d'Olbia ;

Samuel, évêque de Dysthis ;

Zenobios, évêque de Barca ;

Zénon, évêque de Tenchira<sup>3</sup> ;

Daniel, évêque de Derne ;

Sosipatros, évêque de Septimiace ;

Eusèbe, évêque de Ladj<sup>4</sup> ;

1. *Mausi* : d'Hephæstos. — 2. *Mausi* : Lampon. — 3. *Mausi* : de Teuchire ; var. des Troyens (Teu-  
crorum). — 4. *Mausi* : de Hilopolis.

ϩτρακιος πεπισκοπος ηρνις·	ⲣⲗⲟ ϩηλανκλιος ηρνις·
χρτσαοριος πεπισκοπος ε̅πετπερ·	ⲣⲁⲉ χρисαριος ε̅πετπινρ·
απαρεας πεπισκοπος η̅σμοτι·	ⲣⲁⲉⲁ απαρεας η̅σμοτι·
	ⲣⲁⲉⲃ σαβινος η̅σμιν·
αβρααμ πεπισκοπος η̅τρακιν·	ⲣⲁⲉⲥ αβρααμ η̅οστρακιν·
ιερανιος πεπισκοπος η̅οφαιος·	ⲣⲁⲉⲇ ιερανιος ε̅φναιος·
ολυμπιος πεπισκοπος η̅ρ̅λλι·	ⲣⲁⲉⲉ αλτπιος η̅η̅λλι·
αλεξαναρς πεπισκοπος η̅κλεο- патрис·	ⲣⲁⲉⲓ αλεξαναρς ε̅πсарснⲉ·
εἰσαακ πεπισκοπος η̅ταουα·	ⲣⲁⲉⲗ ἰσαακ η̅ταουα·
αμμων πεπισκοπος ε̅ποττωγ·	ⲣⲁⲉη αμμων ε̅ποττωγ·
ϩτρακλειος πεπισκοπος η̅θεως·	ⲣⲁⲉⲑ ϩηρανκλιος η̅θεως·
ἰσαακ πεπισκοπος η̅ελεαρχια·	ⲣⲁⲉ ϰαακ η̅ε̅λιαρχια·
ϩτρακλειος πεπισκοπος η̅ταμιατ·	ⲣⲁⲉ ϩηλανκλιος η̅ταμια̅τε·
θεων πεπισκοπος ε̅ψεϣχοτς·	ⲣⲁⲉⲃ θεων ψεϣχοτς·
αμμωνιος πεπισκοπος ε̅пане- фесос·	ⲣⲁⲉⲇ αμμωνιος ε̅панефесос·

Heraclius, évêque de Hnès<sup>1</sup> ;  
 Chrysærius, de Petpeh<sup>2</sup> ;  
 André, évêque de Schmoun<sup>3</sup> ;  
 Sabinus, de Schmin<sup>4</sup> ;  
 Abraham, évêque d'Ostracinè ;  
 Hierax, évêque de Phnæos<sup>5</sup> ;  
 Olympius, évêque de Hellè<sup>6</sup> ;  
 Alexandre, évêque de Cléopatris ;  
 Isaac, évêque de Taoua<sup>7</sup> ;  
 Ammon, évêque de Bouto<sup>8</sup> ;  
 Heraclius, évêque de Thennis ;  
 Isaac, évêque de l'Eléarchia ;  
 Heraclius, évêque de Damiette<sup>9</sup> ;  
 Theon, évêque de Psenkhous<sup>10</sup> ;  
 Ammonius, évêque de Panephysis ;

1. Heraclis, d'Héraclée. — 2. D'Aphroditis. — 3. *Mausi* : d'Hermopolis. — 4. *Mausi* : de Pan. —  
 5. *Mausi* : d'Aphnæos. — 6. *Mausi* : Alypius de Sélè. — 7. *Mausi* : de Taba. — 8. *Mausi* : de Buto. —  
 9. *Mausi* : Heraclite, de Tamiathis. — 10. *Mausi* : de Bychos.



Original from  
UNIVERSITY OF MICHIGAN

» des instructions qui troublèrent le cœur de ceux qui les lurent et excitèrent  
 » un grand tumulte dans la sainte Église. Lorsque Cyrille, le pieux évêque,  
 » en eut été informé, il écrivit sa première et sa seconde lettre, remplies toutes  
 » de sagesse, auxquelles Nestorius répondit par un même nombre de lettres  
 » dans lesquelles il combattait ce que lui écrivait Cyrille. Cyrille, ayant en  
 » outre appris que Nestorius avait envoyé à Rome des lettres et des livres  
 » pleins de controverses, écrivit de son côté au pieux évêque de Rome, Célestin,  
 » des lettres qu'il envoya par le diacre Posidonios, auquel il donna ces instruc-  
 » tions : « Si, à ton arrivée à Rome, tu apprends que les livres et les mande-  
 » ments de Nestorius ainsi que ses lettres ont déjà été remis, hâte-toi de remettre  
 » aussi les miens. Si, au contraire, tu vois que les écrits de Nestorius ne sont  
 » pas encore arrivés, retourne-moi ce que j'envoie par ton entremise, sans le  
 » montrer. » Or Posidonios, en arrivant à Rome, apprit que les lettres et  
 » les mandements de Nestorius étaient déjà parvenus ; il fut donc obligé de  
 » remettre les lettres que lui avait confiées le pieux évêque Cyrille, et le pieux  
 » et dévot évêque de Rome, Célestin, répondit par des lettres contenant une  
 » profession de foi catégorique. Puis donc que, par ordre des pieux rois,



» εστι οὕτως ἐξουσιᾷ εὐολ σοφίᾳ ῥαί ἡντοῦ· ἐπειγὼν σε ῥίται ποτε-  
 » σαρε ἡπερρωῦ ἡρεψαμεν ποτε· ἀσσωτῶς ἐροῖ ἡσὶ τετιςτιροας  
 » ετοτααῖ ἐπειμα ἀσρ ἀναγνῖ λόπον ἐτρίταμετῆτι ἡε ἡχартис ῥи  
 » ἡпσѣх ἡтацсгаісоу етѣ пемерос ката петранау ἡтетῆнтреψαμεν  
 » ποτε· »

47. « ἰοῦβенаλῖος πεπισκοπος ἡθιελῆα ἀφотωшъ пѣхасъ же маротωш  
 » мпесгаі ἡмаііпотте ἡрρωу мааіхс птабсау ша пота пота  
 » ἡпепископос етотир ῥи маітрополіс ката ма· птабпростнеке  
 » маоу тепоу ῥітаі прецр роте мпресѣтерос ἡте раноте аτω афотωшъ  
 » ката пѣтѣпос· »

47<sup>bis</sup>. πατοκратωρ ἡнаісар θεοαοсіος ма оталлензіанос ἡρεψро·  
 ἡреψхнлом ἡпос етоттаіо маоу ἡотоеіш нма· ἡаттотстос етсгаі  
 ἡктріλλос πεπισκοπος ἡраноте· тнатастасіс ἡтпполѣтіа аше ἡтаітет-  
 сеѣнс ἡотоеіш нма еротн ἐпнотте аτω отпос те тетснценіа ма пет-  
 фтсікон етеотпатау маау ῥи отсоп· сезі гар еротн епетерну· аτω  
 тотеі тотеі ἡпаретн атзане ма тепрокопн ἡтеѣтотωс· жекас пшамше ма  
 маіс црротоеіп ῥи таінаіостнн· тполѣтіа же ῥωос псхі еооу ῥітн теіснте

» votre Saint Concile s'est rassemblé ici, il était nécessaire de vous informer  
 » que nous avons dans les mains les documents relatifs à cette affaire et qu'ils  
 » sont à la disposition de Vos Piétés. »

47. Juvénal, évêque de Jérusalem, prit la parole et dit : « Qu'on lise la  
 » lettre écrite par les pieux rois aimant le Christ à chacun des évêques  
 » métropolitains de tous pays. »

Cette lettre fut aussitôt présentée par le pieux prêtre d'Alexandrie, qui la lut  
 en ces termes :

47<sup>bis</sup>. « Les souverains Césars, Théodose et Valentinien, victorieux et  
 » grands triomphateurs, les glorieux et toujours Augustes, écrivent à Cyrille,  
 » évêque d'Alexandrie.

» Le bon ordre de la République dépend en tout temps de la piété envers  
 » Dieu ; il y a entre l'un et l'autre une corrélation et un rapport très grands,  
 » car ils s'entretiennent l'un l'autre, et chacun de ces vertus s'agrandit par les  
 » progrès de l'autre. La vraie religion en effet éclaire la justice, et la Répu-  
 » blique tire sa splendeur de l'une et de l'autre de ces deux vertus. Dieu nous  
 » ayant établis comme rois et comme liens entre la piété et les actions excel-



» lentes de nos vertus, nous veillons en tout temps à leur intégrité et à leur  
» force, nous faisant médiateurs entre Dieu et les hommes ; c'est ainsi que  
» nous agissons pour l'agrandissement de la République. Si donc nous  
» voulons prendre soin, pour ainsi dire, de tous nos sujets, et les instruire  
» à servir Dieu et à se conduire en pieux citoyens envers nous, nous devons  
» prendre soin, comme de raison, de ces deux choses ; car il n'est pas possible  
» qu'un homme qui néglige une de ces vertus prenne quelque souci de l'autre.  
» Aussi, avant toute chose, nous attachons-nous à ce que l'Église soit dans  
» l'état qui convient le mieux à Dieu et présente le plus de conformité avec le  
» temps ; car, c'est par le bon accord de tous qu'elle obtiendra sa tranquillité,  
» et par une harmonie complète en ce qui touche aux choses de l'Église,  
» par l'absence de toute querelle dans le domaine de la Sainte Religion et  
» par la conduite exempte de scandale des grands dignitaires de l'Église.  
» Veillant donc au maintien de tout cela par la faveur divine et la charité  
» mutuelle des gens pieux, nous avons souvent songé, à propos de ce qui  
» s'est récemment passé, qu'il était nécessaire de convoquer de toutes parts  
» un concile des Saints Évêques. Nous hésitions cependant, à cause du déran-



потте· алла тзтисис теноу пнехриа панатнаіон птенялтсїа мн пзт-  
 мосіон етхи еротн ерос· асотеиъ теїстнрозоос евоѡ же сѣхрисмееете  
 еперото аѡ же отатпараїтеї ммос те етће паї мнпоте пте отамелїа  
 шопе птезетасис пперѣнте панатнаіон· псерике єппеѡоу прото паї  
 етѡ пшаммо єтаптетсеѣнс рн пнкаірос маре тенантреѣшемише потте се  
 єи роотш мнїса тре ппасха етотааб отене рм пѡш мнпнотте етреке  
 єтполіс ефесос пте тасїа рм перооу птпнтности етотааб птсѡнте  
 прїшнм евоѡ рн непископос етнп єтепархїа етдратн етретеї памман  
 єпма етммау рѡсѡе етаптре пенялтсїа етотааб ет рн тепархїа шѡт  
 пнетрѡше ерооу· аѡ етаптре тстнрозоос шѡт пнетешше єсоотроу  
 ерос· а таптетсеѣнс тар сраї птшѣеїѡ пнеїсраї етће теїстнрозоос  
 етотааб пмаїпнотте непископос пмантрополіс ката ма· жєнас ршан  
 пеїрѡн шопе еѣѣѡѡ евоѡ пѡи пештортр пнеттїѡн рїтн пнанѡн птен-  
 нлтсїа аѡ псеѣ пѡттаро ератѣ пперѣнте етѡоме· аѡ пте птажро  
 шопе птантреѣр роте еротн єпнотте мн тноѣре пнатмосіон (пз) ере  
 пеїрѡн отонр евоѡ єтаптре лаау пнепозомїа шопе рїтн роїне матаау  
 раѡн птстнрозоос етотааб мн пзтпос етнашопе ежї рѡн нм евоѡ

» gement de Vos Piétés. Mais la question est telle aujourd'hui et d'une  
 » importance si grave pour l'Église et la République que la pensée de ce  
 » Concile s'impose et que sa formation est rendue inévitable. C'est pourquoi,  
 » de peur qu'une négligence apportée dans le maintien des choses indis-  
 » pensables ne fasse encore tout empirer, ce qui est contraire à la piété de  
 » notre temps, Ta Piété, aussitôt la Sainte Pâque accomplie, prendra soin,  
 » avec l'aide de Dieu, de se rendre à Éphèse d'Asie pour le jour de la Sainte  
 » Pentecôte; choisis aussi, pour t'accompagner, quelques-uns des évêques  
 » de l'éparchie que tu diriges, sans cependant priver la Sainte Église de  
 » l'éparchie de ce qui lui est nécessaire, ni priver non plus le Concile des  
 » membres dont il aura besoin. Notre Piété a envoyé une copie de cette  
 » lettre, relative au Saint Concile, aux évêques métropolitains aimant Dieu,  
 » partout où ils sont. De la sorte, s'il y a lieu, le trouble qui a surgi sera  
 » apaisé selon les règles de l'Église, et les erreurs condamnables seront  
 » redressées, et l'on rétablira dans son intégrité la piété envers Dieu et le  
 » bon état de la République, étant bien entendu qu'avant la délibération du  
 » Concile et la sentence qu'il prononcera en commun sur toute chose, nulle



птерноу де асотωσнн пси αααα-  
νωη πεπισκοπος πεφесос тπολс

Memnon, évêque de la ville d'Éphèse, prit alors la parole : « Depuis la





п̄рроу етлє м̄пехс. таї п̄та-  
жоос ша тснргозос р̄тлє п̄п-  
зождатос п̄номес п̄оместинос  
напаіаіанос еҷотерсарне п̄теге  
етргротгт п̄са перһнте етж ероти  
етпстис аѡ п̄титпоу м̄мнос ажї  
лаау панабо҃лн.

θεοτοκος επισκοπος πατρι-  
 ρχη τριπλητη αςωτων πεχαυ же  
 лш лн пехартис есешωпе ната  
 пкаiros етпрепел· алла тепоу  
 прото отаколотθон пе етре нес-  
 торios επισκοπος σωотρ пαααα  
 епетиш лмоу жекас перднте  
 етхи еротн ётаптетсебнс еп-  
 таροу ератоу рп отпшлн  
 потот р1 отсол·

[illegible]

птере ала ктрѣлос ꙗвотє же  
наї асфотωшъ ꙗси θεοαγτος пепи-  
сконос ꙗаκτρα же ешже отпе-  
тешше пе есωотз тστηροας еротн  
αλλα οτπεтешше он пе ατω οτα-  
κολοτθон пе етре несторιος пепи-  
сконос сωотз еротн ρωωϛ πειμην  
πρσωται επетπωш μμεоу жєнас  
епетаде перѣите ератоу ρи от-  
рпωμην ꙗотωт.

птере ѿеохотис пепископос ꙗв-  
кира ꙗтвалатѣа отѡ еѿшаже  
аѿотѡшѣ ꙗси чтоу ꙗепископос  
зи отѣмѣѡнеѣа ꙗотѡт зи отѣоп  
ете ꙗа ꙗ не.

ѧ зрѣвовенне пѣнскопос ѡрр-  
покоротра.

» par l'illustre comte du palais Candidien, dans lequel il nous est ordonné  
 » d'examiner les affaires de la Foi et de leur donner sans retard une solution. »  
 Lorsque Cyrille d'Alexandrie eut ainsi reçu l'ordre

Lorsque Cyrille d'Alexandrie eut ainsi parlé, Théodote, évêque d'Ancyre de Galatie, répondit et dit : « Qu'on réserve pour le moment opportun la lecture des documents. Ce qui importe le plus à présent, c'est que Nestorius assiste avec nous à leur lecture, afin que les affaires de la Foi soient réglées d'un commun accord et par nous ensemble. »

Hermogène, évêque de Rhinocoloura, répondit et dit : « Hier, Vos Piétés nous ont ordonné d'aller rappeler à l'évêque Nestorius qu'il devait se réunir au Concile. Aujourd'hui, nous déclarons qu'il a laissé passer le





2 мн патлос пепископос й-  
лампн.

» répondu, eux aussi : « *Nous verrons, et si la chose nous paraît convenable,*  
» *nous irons demain.* »

Paul, évêque de Lampè, prit la parole et dit : « Nous avons reçu de  
» Votre Bienheureux Synode l'ordre de nous rendre auprès de l'évêque  
» Nestorius et de l'aviser d'avoir à se réunir aujourd'hui à Votre Saint  
» Concile. Je m'y rendis avec nos Vénérables Pères qui ont déposé avant  
» moi, et je l'avertis d'avoir à se présenter aujourd'hui à ce Saint Concile.  
» Mais il répondit : « *J'examinerai la chose, et, s'il le faut, je viendrai.* » Et  
» ce n'est pas lui seul que nous avons averti, mais aussi les évêques de sa  
» suite, au nombre de six ou sept. »









αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵππολιν ροζος·  
ἵπποκλῆς ἡμῶν ριτοοτοῦ εἰρε-  
νεῖ αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ἡμῶν ἐπετοῦτο τοῦ ἡμῶν· ἵπποκλῆς  
δε εἰσατε θε αὐτῷ πρὸς αὐτὸν  
ἵπποκλῆς ἡμῶν περὶ οὐρανῶν  
εἰρηκὰ ρωὴ πρὸς ἡμῶν ἵπποκλῆς  
ἵπποκλῆς ρη οὐρανῶν εἰσατε.

50. αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
τοῦ ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
τοῦ ἡμῶν εἰσατε εἰσατε ἡμῶν  
(πρὸς) οὐρανῶν ἡμῶν παῖ.

πρὸς πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ἵπποκλῆς ροζος αὐτῷ πρὸς αὐτὸν  
πρὸς πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ρῖππ τοῦ ἡμῶν εἰσατε ἡμῶν  
πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς πρὸς αὐτὸν  
κατατίθεσθαι ἵπποκλῆς πρὸς αὐτὸν  
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ρῖππ.

αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ἡμῶν εἰσατε πρὸς αὐτὸν  
πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
οὐρανῶν πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
εἰσατε πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
εἰσατε πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ρῖππ.

ἵπποκλῆς πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς  
ρῖππ εἰσατε πρὸς αὐτὸν ἵπποκλῆς

» et notaire de la ville de Rhodes, te priant de venir et de ne pas faire  
» défaut dans les questions en cause. D'autant plus que les pieux rois  
» aimant le Christ nous ont ordonné de tout laisser de côté pour nous  
» occuper de l'affermissement définitif de la Foi. »

50. Les Évêques envoyés à Nestorius revinrent au Concile, après avoir  
accompli ce qui leur avait été ordonné.

Pierre, prêtre d'Alexandrie et primicier des notaires, prit la parole et dit :  
» Puisque les pieux et dévots Évêques envoyés par le Saint Concile à  
» Nestorius sont de retour, nous demandons qu'ils nous déclarent quelle  
» réponse ils ont reçue de lui. »

тѣмънѣ аѣтѣмъ ѿ ѿ непископос  
ѿтаѣмъ ѿ несторіос ѿ ѿ ѿ ѿ  
ѿѣтѣ ере ѿѣтѣ ѿѣтѣ ѿѣтѣ  
ѿѣтѣ ѿѣтѣ ѿѣтѣ

ѿѣтѣмъ непископос ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ неѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
непископос несторіос

аѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ

ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ

ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ

ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ  
ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ ѿѣтѣмъ

Theopemptos, évêque de Kabasa, prit la parole et dit : « Envoyés par ce  
» Grand et Saint Concile à l'évêque Nestorius, nous nous rendimes en hâte  
» auprès de lui, mais, arrivés à la maison qu'il habite, nous vimes une grande  
» multitude de soldats qui se tenaient devant la porte avec leurs armes de  
» combat. Nous les priâmes de lui annoncer notre arrivée. Mais ils s'y oppo-  
» sèrent et nous dirent : « Il s'est retiré à l'écart et nous a défendu de laisser  
» personne arriver jusqu'à lui. » Il nous est impossible, leur répondimes-  
» nous, de retourner sans réponse, car le Saint Concile lui a envoyé un billet  
» pour le prier de se réunir à lui. Et comme je continuais à parler (avec  
» les soldats), les clercs de Nestorius sortirent et nous dirent ce que nous





θεοδουλος επεσκοπος ηλυσεν  
αφωτιση πεχαυ γε ανοκ ρωωτ  
он айωтае епейшаге йтеїмне аτω  
†κατατιθесθαι ιιμοοу.

(иη) анзеріос епискоπος ηχερ-  
соннос йте крити αφωτιση пе-  
хау γε ανοκ ρωωт он ката  
потерсагне йтсигорос етотааб  
аτω ιιμαναριос айћωк епааа  
етаммау айωтае епейшаге йтеї-  
мне аτω айсотмоу наї йтатна-  
татіθесθαι ιιμοοу ρи отавртѣа  
йси йреѣшемше нотте йепискоπος.

51. φλατειανος επεσκοπος ηνε-  
φιλιππος αφωτιση πεχαυ γε  
επειαν ιιπτεшше ан пе етриа  
лаау епароу еѣѣ еротн етано-  
лотѣа йениλтсиастикон прѣѣ  
отонρ ећол ката теїре γε ρраї ρи  
сау аτω ρае пооу он ан† перпме-  
ете йнестωριос епискоπος йсон  
снау аτω ιιпесфотωш епанта  
αλλα μαριχοοу он шароу ιι-

αφωτιση йси φλατειανος епи-  
σκοπος йнеφιλιππος γε еие сонснау  
ан† прпмееге йнесторіос маρι-  
χοоу ρениеepискоπος шароу ιιп-  
мешомант йсон ариу ѣпантоу  
(мс) иѣеи γε ѣснρ γε ρити мнтре  
снау н шомант.

Theodule, évêque de Lysa, prit la parole et dit : « Moi aussi j'ai entendu  
» ces paroles, et je les confirme. »

Anthérios, évêque de Chersonnèse de Crète, prit la parole et dit : « Moi  
» aussi, sur l'ordre du Saint et Bienheureux Concile, je me suis rendu là; j'ai  
» entendu ces paroles et j'ai entendu tout ce qu'ont déposé avec sincérité les  
» pieux évêques. »

51. Flavien, évêque de Philippes, prit la parole et dit : « Comme il ne con-  
» vient de négliger aucune des formalités ecclésiastiques, et qu'il est prouvé  
» qu'hier et aujourd'hui nous avons averti par deux fois l'évêque Nestorius,  
» sans qu'il ait consenti à venir, envoyons-lui une troisième députation pour  
» le convoquer par assignation. »







παντα· ἡσαπολογιστε· ὅτι ἡ αἰσῆα  
ἡ δαιρεῖαιος καὶ ἐτοῦτοῦ ἡ αἰσῆος  
ἐρον· ἡ ἀνταποδοῦ ὅτι πενήλτσια  
ἡ σοοῦπ· ὅτι ἡ ἐκσανταποτωπ· ἡ αἰ-  
παντα ἡ πτεσνριστα ἡ πετοῦτω ἡ αἰ-  
μοοῦ ἐρον· ἡ ἐτραφος ἀτω ἀτραφος  
ἐπαρ ἀνασνι ἐτςτνροσος ἐτοῦτααῖ  
ἐτρεσχοριζε ἐξων ἡ πετερνας ἡ π-  
νανων ἡ πνιῶτε ἐτοῦτααῖ.

53. Il manque ici deux pages (n<sup>o</sup> 1 et 2), dans le premier de nos deux manuscrits.

ἡ πετοῦτωπ ἡ παροσ ἀπαερσπολντ  
ἡ σοπ ἡ παρασνιστικον ἡ σοαῖ ἡ σε-  
παῦ ἐπεσρῆντε ἀτντοῦ ὅτι οὔ-  
σενι πεχαῦ ἡ πτεσνροσος ἡ πτε-  
ρῆων ἡ πα πστοριος ἀπσν οὔνοσ  
ἡ αἰνισσῆ ἡ αἰατοῖ ὅτι πα ππε-  
σνι· ἡ περῆσπαῖ ἡ παπαῦ ἡ ποῦτ  
λααῦ ἡ παπολοσια καπ ὅσως οὔτα  
ἡ ποῦτααπ ὅτι ὅσως ἐτῆ παταα  
ἐτ ὅσως ἀλλὰ ἀτῖ πκεσλῆε ἡ

» suétude. Daigne donc venir et répondre des dogmes hérétiques que l'on  
» t'accuse d'avoir introduits dans l'Église. Sache que, si tu refuses de venir  
» défendre les doctrines, écrites ou non écrites, dont on t'accuse, le Saint  
» Concile sera contraint de te condamner, selon le Canon établi par nos  
» Saints Pères<sup>1</sup>. »

53. Lorsqu'ils eurent été pour la troisième fois auprès de Nestorius pour  
lui remettre l'assignation écrite et qu'ils eurent vu comment il agissait, ils se  
hâtèrent de revenir et dirent au Concile : « En arrivant chez Nestorius, nous  
» vîmes un grand nombre de soldats devant sa porte. Nous leur parlâmes,  
» mais ils ne nous donnèrent aucune réponse et ne nous permirent pas de  
» nous mettre à l'ombre, malgré la chaleur qui pesait sur nous ; mais ils nous  
» firent souffrir d'autres avanies, nous poursuivant et nous déclarant que,

1. Lacune de deux pages dans le manuscrit n<sup>o</sup> 1. *Mansi* donne à cette place les dépositions des évêques conformes au résumé qu'en donne le manuscrit n<sup>o</sup> 2 (53).

мон етпнт ꙗсѡн етѣнтре нан  
 же ететпшанѡ ѡа ртооте ꙗпенѣ  
 лаау ꙗпокрисѣ насѣ еротп ꙗтаѣ  
 наан гар ꙗпенѣа етѣе пейѡѣ.

птере непископос отѡ етѡаже  
 аѣотѡѡѣ ꙗси ꙗотѣнарѣос неписко-  
 пос ꙗѣлѣа же еисрннте антппоу  
 ѡа несторѣос ꙗпшорп ꙗсон ꙗп  
 паверснау аѡ павершѡмент' еис-  
 рннте а прѡѣ отѡпѣ еѡѡ же ꙗп-  
 таѣ ꙗаау птеѣстпнѣнсѣ ена-  
 потѣ.....

*Ici s'arrête le manuscrit B.*

54. « ... (ѡа) ѡаан рп тетпне наї ꙗтаѣѡотѣ рп пейѣаїа тпѡлѣ жекѣ  
 » етпантаѣнаѣе ꙗпѡаже ꙗтпѣтѣс рѣаї рѣа пѣанѡн етѡѡаѣ етѣаау.  
 » аѡ пѣтаѣѣѡнѣ ерос етпѣѣѣаїѡу ꙗаѡѡу. пѣтаѣ ѡѡѣ ѣе ꙗпѣ-  
 » снопос етпѣноѡѡу еѡѡ аѡ аѡѡѣ ꙗтеїѣе. »

55. « тпѣтѣ ꙗтаѣѡаѣ рптп тетпѣѡѡос ꙗтаѣѡпѣ рп пѣаїа. »

» dussions-nous rester jusqu'au lendemain, nous n'emporterions aucune  
 » réponse de Nestorius, qui les avait placés là exprès. »

Quand les évêques eurent achevé leur rapport, Juvénal, évêque de Jérusalem, prit la parole et dit : « Voici que nous avons envoyé auprès de Nestorius  
 » une première, une seconde et une troisième fois. Il est clair à présent qu'il  
 » ne met pas de bonne volonté..... »

#### *Lacune*

54. « ... au nombre de [trois cent dix-]huit rassemblés dans la ville de  
 » Nicée, afin d'élaborer le texte de la Foi dans le Saint Canon que voici.  
 » Ce qui sera d'accord avec ce symbole, sera confirmé; ce qui sera en dehors  
 » de lui sera rejeté<sup>1</sup>. » On lut donc le symbole en ces termes :

55. Symbole de la Foi établi par le Concile réuni à Nicée.

1. Toute cette partie appartient au discours de Juvénal. Voy. *Mausi*, IV, p. 1137.



57. « папѣграфон ѡтепѣстоли ѡтаѣсарс зѣта прѣшѣлаше notte

57. Copie de la lettre écrite par le pieux évêque d'Alexandrie, Cyrille, à l'évêque Nestorius au mois d'Amchir de la treizième année du Cycle.

1. Ici, *Mausi* donne deux paragraphes dans lesquels Pierre, prêtre d'Alexandrie, propose la lecture de la lettre de Cyrille et où Acace de Mélitène appuie cette proposition (IV, p. 1137).



»  $\overline{\pi\epsilon\pi\iota\sigma\kappa\omicron\pi\omicron\varsigma}$   $\overline{\pi\rho\alpha\kappa\omicron\tau\epsilon}$   $\overline{\kappa\tau\epsilon\rho\iota\lambda\lambda\omicron\varsigma}$   $\overline{\psi\alpha}$   $\overline{\nu\epsilon\sigma\tau\omega\rho\iota\omicron\varsigma}$   $\overline{\pi\epsilon\pi\iota\sigma\kappa\omicron\pi\omicron\varsigma}$   $\overline{\rho\lambda\epsilon}$   $\overline{\nu\epsilon\beta\omicron\tau}$   
 »  $\overline{\lambda\epsilon\pi\psi\iota\rho}$   $\overline{\rho\eta}$   $\overline{\tau\alpha\epsilon\rho\lambda\epsilon\pi\tau\psi\omicron\mu\alpha\tau\epsilon}$   $\overline{\pi\rho\omicron\lambda\epsilon\pi\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi\tau\epsilon\kappa\lambda\omicron\varsigma}$  »

58.  $\overline{\omicron\tau\eta}$   $\overline{\rho\omicron\iota\kappa\epsilon}$   $\overline{\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\alpha\lambda\epsilon\iota}$   $\overline{\pi\tau\alpha\rho\tau\omicron\lambda\tau\alpha\psi\iota\varsigma}$   $\overline{\rho\alpha\tau\iota}$   $\overline{\eta\tau\epsilon\kappa\lambda\epsilon\pi\tau\epsilon\psi\epsilon\psi\epsilon\psi\epsilon}$   
 $\overline{\nu\omicron\tau\tau\epsilon}$   $\overline{\kappa\alpha\tau\alpha}$   $\overline{\theta\epsilon}$   $\overline{\pi\tau\alpha\iota\epsilon\iota\mu\epsilon}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\nu\alpha\iota}$   $\overline{\eta\rho\alpha\rho}$   $\overline{\eta\varsigma\omicron\pi}$   $\overline{\epsilon\tau\epsilon\iota\epsilon\tau\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\lambda\omicron\varsigma}$   $\overline{\rho\lambda\epsilon}$   $\overline{\nu\kappa\alpha\iota\rho\omicron\varsigma}$   
 $\overline{\epsilon\tau\omicron\tau\eta\varsigma\omega\tau\omicron\rho}$   $\overline{\epsilon\rho\omicron\kappa}$   $\overline{\eta\varsigma\iota}$   $\overline{\eta\pi\omicron\sigma}$   $\overline{\eta\tau\omicron\lambda\iota\varsigma}$  ( $\overline{\zeta\eta}$ )  $\overline{\epsilon\tau\alpha\epsilon\epsilon\tau\epsilon}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\epsilon\tau\tau\epsilon\rho\pi\epsilon\iota}$   $\overline{\eta\pi\epsilon\kappa\alpha\lambda\alpha\lambda\epsilon}$   
 $\overline{\rho\lambda\epsilon}$   $\overline{\nu\epsilon\iota\rho\omega\eta}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\epsilon\tau\tau\alpha\theta\omicron}$   $\overline{\eta\rho\eta\varsigma\alpha\eta\eta}$   $\overline{\eta\alpha\theta\eta\tau}$   $\overline{\nu\alpha\iota}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi\iota\kappa\iota\tau\omicron\gamma}$   $\overline{\eta\varsigma\omicron\pi\varsigma}$   $\overline{\eta\lambda\alpha\alpha\gamma}$   
 $\overline{\eta\tau\alpha\tau\omicron\tau\omega\eta\rho}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$   $\overline{\epsilon\tau\tau\alpha\iota\eta\gamma}$   $\overline{\eta\tau\epsilon\rho\omicron\tau\epsilon\lambda\epsilon\chi\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\lambda\omicron\varsigma\omicron\gamma}$   $\overline{\rho\eta}$   $\overline{\omicron\tau\alpha\epsilon\pi\tau\alpha\iota\alpha\iota\rho\omega\alpha\epsilon}$   
 $\overline{\omicron\tau\alpha}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   $\overline{\eta\rho\eta\tau\omicron\gamma}$   $\overline{\epsilon\psi\chi\omega}$   $\overline{\lambda\epsilon\lambda\omicron\varsigma}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\alpha\psi\chi\iota}$   $\overline{\eta\rho\epsilon\pi\beta\epsilon\lambda\lambda\epsilon}$   $\overline{\eta\varsigma\omicron\pi\varsigma}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   $\overline{\rho\epsilon\eta\rho\eta\kappa\epsilon}$   
 $\overline{\kappa\epsilon\omicron\tau\alpha}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\alpha\psi\iota\tau\omicron\omicron\tau\epsilon\gamma}$   $\overline{\epsilon\chi\eta}$   $\overline{\tau\epsilon\psi\alpha\alpha\alpha\gamma}$  ( $\overline{\rho\eta\omicron\tau\eta}$ )  $\overline{\lambda\epsilon\lambda\omicron\varsigma}$   $\overline{\rho\eta}$   $\overline{\omicron\tau\epsilon\kappa\eta\beta\epsilon}$   $\overline{\kappa\epsilon\omicron\tau\alpha}$   
 $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\omicron\eta}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\alpha\psi\chi\iota}$   $\overline{\rho\eta\pi\omicron\tau\eta}$   $\overline{\eta\alpha\lambda\lambda\omicron\tau\eta\rho\iota\omicron\eta}$   $\overline{\eta\chi\iota\omicron\tau\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   $\overline{\omicron\tau\tau\alpha\epsilon\rho\alpha\lambda}$   $\overline{\nu\alpha\iota}$   $\overline{\eta\tau\epsilon\iota\lambda\epsilon\iota\eta\epsilon}$   
 $\overline{\epsilon\psi\omicron\eta\rho}$   $\overline{\rho\eta}$   $\overline{\tau\epsilon\iota\rho\tau\omicron\lambda\tau\alpha\psi\iota\varsigma}$   $\overline{\eta\omicron\tau\omicron\epsilon\iota\psi}$   $\overline{\nu\iota\alpha\epsilon}$   $\overline{\tau\alpha\iota}$   $\overline{\epsilon\tau\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   $\overline{\lambda\alpha\alpha\gamma}$   $\overline{\nu\alpha\psi\lambda\eta\lambda}$   $\overline{\kappa\alpha\pi}$   
 $\overline{\epsilon\tau\tau\epsilon\psi\omega\pi\epsilon}$   $\overline{\eta\pi\epsilon\psi\chi\alpha\lambda\epsilon}$   $\overline{\nu\lambda\eta\eta}$   $\overline{\alpha\eta\omicron\eta}$   $\overline{\eta\varsigma\chi\iota}$   $\overline{\alpha\eta}$   $\overline{\epsilon\rho\omicron\iota}$   $\overline{\rho\alpha}$   $\overline{\nu\epsilon\iota\psi\alpha\lambda\epsilon}$   $\overline{\eta\tau\epsilon\iota\lambda\epsilon\iota\eta\epsilon}$   
 $\overline{\nu\epsilon\kappa\alpha\varsigma}$   $\overline{\eta\pi\epsilon\iota\rho}$   $\overline{\rho\omicron\tau\omicron}$   $\overline{\epsilon\pi\psi\iota}$   $\overline{\nu\alpha\rho\alpha}$   $\overline{\nu\alpha\chi\omicron\epsilon\iota\varsigma}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\nu\alpha\varsigma\alpha\rho}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\nu\alpha\rho\alpha}$   $\overline{\eta\alpha\iota\omicron\tau\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   
 $\overline{\lambda\alpha\alpha\gamma}$   $\overline{\tau\alpha\rho}$   $\overline{\nu\alpha\omicron\tau\omega\psi}$   $\overline{\epsilon\omega\eta\rho}$   $\overline{\rho\eta}$   $\overline{\omicron\tau\eta\iota\omicron\varsigma}$   $\overline{\epsilon\psi\tau\omicron\omicron\alpha\epsilon\epsilon}$   $\overline{\alpha\lambda\lambda\alpha}$   $\overline{\nu\epsilon\tau\alpha\epsilon\lambda\epsilon\alpha\gamma}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi}$   
 $\overline{\epsilon\omicron\tau\eta\tau\alpha\gamma}$   $\overline{\tau\epsilon\tau\tau\alpha\rho\omicron}$   $\overline{\epsilon\varsigma\alpha\epsilon\rho}$   $\overline{\eta\varsigma\alpha\rho\omicron\gamma}$   $\overline{\rho\iota}$   $\overline{\epsilon\iota\psi\epsilon}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\epsilon\tau\eta\alpha\alpha\pi\omicron\lambda\omicron\tau\iota\varsigma\epsilon}$   $\overline{\lambda\epsilon\pi\epsilon\kappa\rho\iota\tau\eta\varsigma}$   
 $\overline{\eta\omicron\tau\omicron\eta}$   $\overline{\nu\iota\alpha\epsilon}$   $\overline{\dagger\eta\alpha\kappa\tau\omicron\iota}$   $\overline{\nu\epsilon}$   $\overline{\omicron\eta}$   $\overline{\tau\epsilon\eta\omicron\gamma}$   $\overline{\kappa\alpha\tau\alpha}$   $\overline{\nu\epsilon\tau\eta\rho\epsilon\pi\epsilon\iota}$   $\overline{\nu\alpha\iota}$   $\overline{\alpha\tau\omega}$   $\overline{\dagger\eta\alpha\ddagger}$   $\overline{\nu\epsilon\pi\alpha\epsilon\epsilon\tau\epsilon}$

58. « J'ai appris que certaines gens interprètent mal les sentiments que  
 » j'éprouve pour Ta Piété, et cela, ils le font le plus souvent quand les  
 » grands de la ville sont réunis auprès de toi, pensant ainsi réjouir tes oreilles,  
 » en répandant des bruits insensés, bien que non seulement je ne leur aie  
 » jamais fait tort, mais que, lorsqu'ils se sont montrés coupables, ils aient  
 » été réprimandés avec mansuétude. L'un s'en va disant : « *Il a fait tort aux*  
 » *aveugles et aux pauvres!* » L'autre : « *Il a porté la main sur sa mère et l'a*  
 » *frappée d'une épée ;* » un troisième : « *Il a pris l'argent d'autrui, de complicité*  
 » *avec une servante, et il a toujours vécu dans une improbité telle que personne ne*  
 » *souhaiterait en voir un semblable chez ses ennemis.* » Pour moi, je me soucie  
 » fort peu de ces discours qui dépassent la mesure auprès de Dieu, mon  
 » maître, et de nos pères. Car il n'est personne qui désire mener une vie  
 » méprisante; mais ces gens ont la bouche remplie de méchanceté et d'amer-  
 » tume et accuseraient même le Juge de toutes choses. J'en reviendrai donc  
 » à ce qu'il me convient de traiter, et je te rappellerai maintenant la parole  
 » doctrinale, en te parlant comme à mon frère dans le Christ, et la pensée de

1. Ici une faute d'inattention du scribe égyptien, dont je reproduis le texte sans rien y changer.



» la Foi dans toute sa force pour que tu la présentes au peuple, et que tu te  
 » souviennes que, si celui qui aura scandalisé un seul de ces petits qui croient  
 » en Christ commet une grande indignation, combien plus pleurera-t-on si le  
 » scandale atteint un grand nombre de personnes ! Quel plus grand soin  
 » devons-nous apporter à éviter le scandale par la douceur et la mansuétude,  
 » et devons-nous nous appliquer à étendre et affirmer la parole de la Foi pour  
 » ceux qui recherchent la vérité. C'est ce à quoi nous arriverons directement  
 » en nous conformant aux paroles des saints Pères, les appliquant nombre  
 » de fois pour voir si nous sommes dans la (route de la) Foi, suivant ce qui  
 » est écrit ; appliquons donc notre cœur à suivre la gloire orthodoxe. Le Grand  
 » et Saint Concile a dit : « *Le Fils unique de Dieu le Père, suivant la nature ;*  
 » *Dieu de vérité émanant du Dieu de vérité ; Lumière émanant de la Lumière,*  
 » *par les mains duquel le Père a créé toutes choses. Il est descendu, s'est fait*  
 » *chair pour devenir un homme ; est mort et ressuscité le troisième jour, et est*  
 » *remonté aux cieux.* » Il nous faut, nous aussi, suivre ces paroles de ces  
 » Dogmes, en réfléchissant à ce que veut dire ceci : « *le Verbe émanant de*  
 » *Dieu, il s'est fait chair et il s'est fait homme.* » Car nous ne disons pas : « *la*  
 » *nature du Verbe s'est changée et il a pris chair* » ni : « *il s'est changé tout à*







« Il est né suivant la chair. » Ce n'est pas, en effet, un homme comme les  
 » autres qui est né de la Vierge Sainte, et le Verbe n'est pas ensuite descendu  
 » en lui; mais il était déjà un tout unique au sortir de la matrice, et il a supporté  
 » la naissance suivant la chair, assumant pour lui-même la naissance de sa  
 » chair. De même nous disons : « *Il est mort et est ressuscité,* » non, parce que  
 » suivant sa nature, le Verbe de Dieu a souffert les coups ou les plaies des clous  
 » ou quelque autre tourment. Car sa nature divine ne connaît pas la souffrance,  
 » puisqu'elle est incorporelle, mais le corps qu'il a pris étant sensible à la  
 » douleur, nous disons qu'il a supporté ces souffrances pour nous. Car la  
 » divinité insensible à la douleur était dans un corps sensible. C'est pour la  
 » même raison qu'on parle de sa mort. Car le Verbe de Dieu est de sa nature  
 » immortel et impérissable, lui qui, au contraire, donne la vie et l'existence à  
 » tous les êtres; mais comme son corps, suivant l'expression de Paul, a, par  
 » la grâce de Dieu, souffert la mort pour tous les hommes, on dit qu'il a  
 » souffert la mort pour nous. Non pas que, par sa propre nature, il ait souffert  
 » la mort; ce serait, en effet, folie de le dire ou de le penser, mais parce que,  
 » comme je viens de le dire, c'est sa chair qui a souffert la mort. De même







ꝑ̅ꝛ̅ⲉⲗⲁⲁϣ̅ ⲁⲛ ⲛⲉ̅ ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲉⲓ ⲛⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲁϥⲙⲉⲧⲉⲭⲉ̅ ⲉ̅ⲥⲛⲟϥ ϣⲓ ⲥⲁⲣϥ̅ ꝑ̅ⲧⲓⲛⲉ̅ ⲁⲧⲱ  
 ꝑ̅ⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁϥϣⲟⲛϥ̅ ⲉⲣⲟϥ̅ ⲁⲧⲱ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϣ̅ⲛ ⲟⲧⲥⲣⲓⲙⲉ̅ ⲉϥⲟ̅ ꝑ̅ⲣⲱⲙⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲁϥⲛⲟⲧⲭⲉ̅  
 ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ꝑ̅ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲁⲧⲭⲛⲟϥ̅ ⲥⲁⲣ̅ ⲉⲃⲟⲗ ϣ̅ⲙ ꝑ̅ⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ꝑⲉ̅ϣⲱⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ  
 ϣ̅ⲙ ꝑ̅ⲧⲣⲉϥⲭⲓ ⲥⲁⲣϥ̅ ⲁϥϣⲱ ⲟⲛ ꝑ̅ⲃⲉ̅ ⲉ̅ⲛⲉϥϣⲟⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲟⲥ (ϣ̅ⲥ̅) ꝑⲁ̅ ꝑⲉ̅ ⲉⲧⲉⲣⲉ̅  
 ꝑ̅ϣⲁⲭⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲛⲓⲥⲧⲓⲥ̅ ⲉⲧⲟⲧⲟⲭ̅ ꝑ̅ⲣⲉϥⲃⲉⲧⲉ̅ ⲙ̅ⲙⲟϥ̅ ϣ̅ⲙ ⲙⲁ ⲛⲙ̅ ⲧⲁ̅ 겧ⲉ̅ ⲃⲉ̅ ꝑ̅ⲛⲛⲉ̅ϣⲟⲧⲉ̅  
 ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲉⲧⲛⲓⲥⲧⲉⲧⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲉ̅ϣⲉ̅ ⲧⲁ̅ 겧ⲉ̅ ⲃⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲁⲧⲃⲁⲣⲉⲓ ⲉⲧⲙⲟⲧⲧⲉ̅ ⲉ̅ⲧⲛⲁⲣⲃⲉⲛⲟⲥ̅  
 ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲭⲉ̅ ⲧⲉⲃⲉⲟⲣⲁⲃⲟⲛⲟⲥ̅ ⲉⲧⲉ̅ ⲧⲁ̅ 겧ⲉ̅ ⲧ̅ⲓⲧⲁⲥⲭⲛⲉ̅ ꝑ̅ⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ꝑ̅ⲧⲁ ⲧⲉⲫⲧⲥⲓⲥ̅ ⲁⲛ  
 ꝑ̅ⲧⲙⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ⲙ̅ⲛⲗⲟⲥⲟⲥ̅ ⲭⲓ ⲁⲣⲭⲓⲛ̅ ⲉⲃⲟⲗ ϣ̅ⲛ 겧ⲛⲁⲣⲃⲉⲛⲟⲥ̅ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲁⲗⲗⲁ  
 ꝑ̅ⲧⲁⲧⲭⲛⲉ̅ ꝑ̅ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲙⲟⲥ̅ ⲉⲧⲉⲣⲉ̅ ꝑ̅ⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ⲟⲩⲛⲉ̅ ꝑ̅ⲣⲓⲧϥ̅ ⲁⲧⲱ  
 ⲉⲣⲉ̅ ꝑ̅ⲥⲱⲙⲁ ⲭⲓⲛ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲙⲱⲧⲭⲓⲛ̅ ꝑ̅ⲁ̅ ꝑ̅ⲧⲁ ⲛⲗⲟⲥⲟⲥ̅ ⲣ̅ ⲟⲧⲁ̅ ꝑ̅ⲟⲧⲱⲧ̅  
 ꝑ̅ⲙⲙⲁϥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲃⲟⲧⲛⲟⲥⲁⲥⲓⲥ̅ ⲉⲧⲭⲱ ⲭⲉ̅ ⲙ̅ⲙⲟⲥ̅ ⲉⲣⲟϥ̅ ꝑ̅ⲧⲉ̅ϣⲉ̅ ⲭⲉ̅ ⲁⲧⲭⲛⲟϥ̅ ⲕⲁⲧⲁ  
 ⲥⲁⲣϥ̅ ꝑⲁ̅ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟϥ̅ ⲉ̅ⲥⲣⲁ̅ⲓ̅ ⲙ̅ⲙⲟⲟϥ̅ ⲉⲃⲟⲗ ϣ̅ⲛ ⲧⲁⲃⲁⲛⲓ̅ ⲉⲧ̅ ϣ̅ⲙ ꝑⲉ̅ⲭⲥ̅̅ ⲉⲓⲛⲁ-  
 ⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ̅ ϣⲱⲥⲥⲟⲛ̅ ⲁⲧⲱ ⲉ̅ⲣ̅ⲙⲉⲛⲧⲣⲉ̅ ⲙ̅ⲛⲙ̅ⲧⲟ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲛⲛⲟⲧⲧⲉ̅ ⲙ̅ⲛ ꝑ̅ⲁⲣⲥⲉⲗⲟⲥ̅  
 ⲉⲧⲥⲟⲧⲓ̅ ⲉⲧⲣⲉⲕⲙⲉⲉⲧⲉ̅ ⲉ̅ⲛⲁ̅ⲓ̅ ꝑ̅ⲙⲙⲁⲛ̅ ⲁⲧⲱ ⲉ̅ⲧ̅ ⲥ̅ⲃⲱ̅ ꝑ̅ⲣⲓⲧⲟϥ̅ ⲭⲉⲛⲁⲥ̅ ⲉⲣⲉ̅ ⲧ̅ⲣⲓⲛⲓ̅  
 ꝑ̅ⲧⲉⲕⲕⲁⲧⲥⲓⲁ̅ ꝑ̅ⲁϣⲱⲛⲉ̅ ⲉⲥⲧⲟⲧⲭⲓⲛϥ̅ ⲁⲧⲱ ⲧⲙⲉⲣⲣⲉ̅ ⲉⲧⲧⲁⲭⲣⲓⲛϥ̅ ⲙ̅ⲛ ⲧⲁⲃⲁⲛⲓ̅ ⲙ̅ⲛ  
 ⲧⲙⲉⲛⲧⲣⲓⲛⲧ̅ ꝑ̅ⲟⲧⲱⲧ̅ ꝑ̅ⲥⲙⲟⲧⲓ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲛ ꝑ̅ⲟⲧⲓⲛⲃ̅ ⲙ̅ⲛⲛⲟⲧⲧⲉ̅.

59. « ⲛⲣ̅ⲓⲗⲗⲟⲥ̅ ꝑⲉⲛⲓⲥⲛⲟⲣⲟⲥ̅ ꝑ̅ⲣⲁⲛⲟⲧⲉ̅ ⲁϥⲟⲧⲱϣ̅ⲃ̅ ꝑⲉⲭⲁϥ̅ ⲭⲉ̅ ⲁ̅ ⲧⲉⲛⲟⲧ̅ ꝑ̅ⲥⲧⲓ-

» Cela, c'est-à-dire : « Le Verbe s'est fait chair, » ne veut pas dire autre chose  
 » que : Il s'est mis par le sang et la chair en communion avec nous-mêmes,  
 » qu'il a pris pour lui notre corps et, homme, qu'il est sorti d'une femme  
 » sans avoir pour cela rejeté la nature divine, mais qu'il a été engendré par  
 » Dieu le Père tout en restant dans son incarnation ce qu'il était auparavant.  
 » Voilà ce que partout expose la doctrine de la Vraie Foi. Voilà la façon dont  
 » ont pensé nos Vénérables Pères. Voilà pourquoi ils n'ont pas balancé à  
 » appeler la Vierge Sainte *Θεότοκος*, c'est-à-dire *qui a enfanté de Dieu*, non  
 » parce que la nature divine du Verbe commença dans le sein de la Vierge  
 » Sainte, mais parce qu'elle avait enfanté le Saint Corps, muni d'une âme  
 » raisonnable, dans lequel Dieu se trouvait, et auquel était uni le Verbe par  
 » hypostase, ce que nous exprimons en disant : « *Il est né suivant la chair.* »  
 » J'écris tout cela, poussé par la charité qui est dans le Christ, et je te supplie,  
 » comme mon Frère, prenant à témoins Dieu et les anges élus, de penser ainsi  
 » avec moi et d'enseigner ainsi ; car ainsi sera assurée la paix de l'Eglise, et af-  
 » fermi l'amour de la Charité, et la concorde durera parmi les prêtres de Dieu. »  
 59. Cyrille, évêque d'Alexandrie, prit la parole et dit : « Ce Grand et







εμεν λααυ ηχιπτοις ηριτοу отъε мптрре· аном ρωот он ѡсѣфωнеи  
 ετεπιστις ηотωт ηтаїхите ηтоотоу ηпаїоте етотааб ηπισкопос·

б. мемнон пепископос ηтаетрополиς ефесос асотωшъ пѣхасъ же  
 тпистис ηтаѣтаас ρити ннеїоте етотааб пшементше мптшани наї  
 ηтаѣсωотъ ρи некаіа тполиς аѣω тѣпистоли ηтаѣтше ηте петотааб аѣω  
 пѣаїнотѣ ηїот кѣриλλос пепископос анре ерооу етсѣфωнеи мп  
 петернү еѣе паї тисѣфωнеи ерооу аѣω тисѣнеѣонеи мпнре ерооу  
 етшаат ηлаау ηкаїѣалаїон н етсарнү еѣол мпмееѣе ηпетернү·

в. ѣеодотос пепископос ηаскѣра ηте тѣалатіа асотωшъ пѣхасъ же  
 тпистис ηтаѣтаас ρити ннїоте етотааб пшементше мптшани наї ηтаѣ-  
 сωотъ ρи некаіа тполиς отшпнре те аѣω ѣеер мпнтетсѣнс ннѣ аѣω  
 ере тесѣн сѣтѣн· тѣпистоли ѣе ρѣωс он мпреѣшеше нѣте аѣω  
 пнїот етотааб кѣриλλос асѣнѣ тпистис еѣмѣау еѣол ηрѣто ρи отшн  
 мпнтѣмѣнт· ере пѣмееѣе сарнү ан еѣол ѣпѣнрѣ мпѣонѣа етотааб  
 нпѣѣмѣау еѣол же нпѣта пѣѣмѣау ѣооу ρи отшѣωт еѣол а тѣпистоли  
 мпнпетотааб неїот ѣооу ρи отѣтѣнѣ еѣол еѣе паї анѣїѣе ѣтсѣфωнѣа  
 ηтѣпистоли мп тпистис мпшментше мптшани ηїоте етотааб тисѣфωнеи

» nouveauté. Pour moi je souscris à cette même Foi qui a été acceptée par  
 » nos Saints Pères les Evêques. »

3. — Memnon, évêque de la métropole d'Éphèse, prit la parole et dit :

« La Foi établie par les trois cent dix-huit Pères Vénérables réunis dans la  
 » ville de Nicée et la lettre qu'on vient de lire du Saint Père aimant Dieu,  
 » Cyrille l'évêque, concordent ensemble, à notre avis. C'est pourquoi nous  
 » y souscrivons et nous pensons de même, n'y ayant trouvé aucune différence  
 » dans les articles ou les instructions qu'expriment l'une et l'autre. »

4. — Théodote, évêque d'Ancyre en Galatie, prit la parole et dit : « La

» Foi exposée par les trois cent dix-huit Saints Pères réunis dans la ville de  
 » Nicée est merveilleuse et remplie de toute piété, sa voie est droite. La  
 » lettre du pieux et Saint Père Cyrille expose également cette même Foi,  
 » avec, en plus, une profonde mansuétude; sa doctrine ne contredit en rien  
 » le Saint Dogme des premiers. Car, ce que ceux-ci ont exprimé brièvement  
 » la lettre de notre Saint Père le répète en l'expliquant. C'est pourquoi  
 » nous reconnaissons la concordance de la lettre et de la Foi des trois cent  
 » dix-huit Saints Pères, nous y souscrivons et nous pensons de même. Car,







8. — Iconius, évêque de Gortyne, métropole de Crète, prit la parole et dit : « On a lu le Symbole de nos Saints Pères de Nicée et la lettre » de notre Saint Père et évêque Cyrille. Je reconnais que cette dernière » concorde avec le premier, et je crois de même, au nom du Père, du Fils



ετοτααβ̄ πετνασ̄ωπε π̄βολ̄ ἀπεϊ̄μεετε̄ ε̄σοοτη̄ ἡποχογ̄ ε̄βολ̄ ἡσῑ τ̄ετηρο̄ος̄  
ετοτααβ̄.

θ. ελλανικος̄ πεπισκοπος̄ ἡρο̄ος̄ τ̄αῑτροπολις̄ ᾱφο̄τωσ̄β̄ πε̄χᾱς̄ γε  
πᾱονᾱᾱ ἡ̄τισ̄τις̄ ἡ̄πορ̄θο̄ος̄ος̄ ἡ̄τᾱτ̄τᾱς̄ ρ̄η̄ κ̄ε̄κᾱιᾱ †ε̄σ̄τᾱφ̄ω̄νεῑ ε̄ρο̄ς̄  
ᾱτω̄ †ε̄σ̄τη̄ε̄τᾱο̄κεῑ ᾱτω̄ τε̄πισ̄το̄λη̄ ετοτααβ̄ ἀ̄π̄ρε̄ς̄με̄με̄σε̄ πο̄τ̄ε̄ ἡ̄ε̄πισ̄κο̄πος̄  
κ̄τ̄ρῑλλ̄ος̄ ᾱτω̄ †ρο̄ε̄ις̄ ε̄τε̄πισ̄τις̄ ἀ̄με̄ ἡ̄πορ̄θο̄ος̄ος̄ πετ̄νᾱμε̄ετε̄ γε̄ ε̄τ̄ρω̄β̄  
ε̄ς̄† ο̄τ̄βε̄ ε̄τε̄πισ̄τις̄ ἡ̄τε̄με̄με̄· π̄πο̄τ̄ε̄ κᾱμε̄σε̄ κᾱμε̄ας̄· ᾱτω̄ πε̄τε̄ς̄πισ̄τε̄τε̄  
ᾱη̄ γε̄ ο̄τ̄θε̄ος̄ος̄ος̄ τε̄ μᾱριᾱ τ̄παρ̄θε̄νος̄ ετοτααβ̄ μᾱρε̄ς̄ω̄πε̄ ἡ̄ᾱπᾱθε̄μᾱ·

ι. παλλαδιος̄ πεπισκοπος̄ ἡ̄ᾱμᾱσιᾱ ᾱφο̄τωσ̄β̄ πε̄χᾱς̄ γε̄ τε̄πισ̄το̄λη̄  
ἀ̄π̄ρε̄ς̄με̄με̄σε̄ πο̄τ̄ε̄ ᾱτω̄ π̄π̄ε̄το̄τᾱᾱβ̄ ἡ̄ιω̄τ̄ ἡ̄ε̄πισ̄κο̄πος̄ κ̄τ̄ρῑλλ̄ος̄ τ̄η̄τᾱτ̄-  
ω̄ς̄ ε̄ρο̄η̄ ε̄ο̄το̄η̄ρ̄ ε̄βολ̄ ε̄μᾱτε̄ ε̄ς̄τᾱφ̄ω̄νεῑ ἀ̄η̄ τ̄πισ̄τις̄ ἡ̄τᾱτ̄τᾱς̄ ρ̄η̄  
κ̄ε̄κᾱιᾱ τ̄πο̄λις̄ ρ̄η̄η̄ π̄η̄ιο̄τε̄ ετοτααβ̄ ἡ̄τᾱτ̄ω̄ο̄τ̄ρ̄ ᾱτω̄ †ρᾱς̄σε̄ κᾱμε̄ας̄ ᾱτω̄  
†ε̄σ̄τη̄ε̄τᾱο̄κεῑ ἀ̄η̄ τ̄πισ̄τις̄ ἡ̄η̄ε̄ιο̄τε̄· ᾱτω̄ ††ε̄ο̄ο̄γ̄ ἀ̄πᾱε̄το̄τᾱᾱβ̄ ἡ̄ιω̄τ̄ τε̄πο̄γ̄  
ἀ̄η̄ κᾱε̄ιο̄τε̄ ετοτααβ̄ ἡ̄τᾱτ̄ρ̄ ω̄ρη̄ σ̄ω̄ο̄τ̄ρ̄ ρ̄η̄ κ̄ε̄κᾱιᾱ τ̄πο̄λις̄·

ια. κ̄τ̄ρος̄ πεπισκοπος̄ ἡ̄ᾱφ̄ρο̄δ̄ισ̄ιας̄ ε̄τ̄ ρ̄η̄ τε̄παρ̄χ̄ιᾱ ἡ̄τ̄κᾱῑσᾱριᾱ ᾱφο̄τωσ̄β̄  
πε̄χᾱς̄ γε̄ ἀ̄πο̄κ̄ ρ̄ω̄ ᾱἡ̄νᾱγ̄ ε̄τε̄πισ̄το̄λη̄ ἀ̄π̄ε̄το̄τᾱᾱβ̄ ᾱτω̄ ἡ̄ρε̄ς̄με̄με̄σε̄ πο̄τ̄ε̄  
ἡ̄ε̄πισ̄κο̄πος̄ κ̄τ̄ρῑλλ̄ος̄ τ̄η̄τᾱτ̄ς̄ᾱρ̄ς̄ ω̄ᾱ νε̄σ̄τω̄ρῑος̄ πεπισκοπος̄ ε̄ο̄τ̄η̄τᾱς̄ ἀ̄μᾱᾱγ̄

» et du Saint-Esprit; ceux qui croiront autrement, que le Saint Concile  
» les rejette. »

9. — Hellanicus, évêque de la métropole de Rhodes, prit la parole et dit :  
« Je souscris au Dogme de la Foi orthodoxe établi dans Nicée, et je partage  
» la doctrine de la sainte lettre du pieux évêque Cyrille et je veille à cette Foi  
» véritable et orthodoxe. Pour ceux qui penseront quelque chose de con-  
» traire à cette Foi, Dieu les combattra, et ceux qui ne croiront pas que  
» Marie, la Vierge Sainte, est la mère de Dieu, qu'ils soient anathèmes. »

10. — Palladius, évêque d'Amasia, prit la parole et dit : « La lettre du  
» pieux et Saint Père et évêque Cyrille, qu'on vient de lire, est clairement  
» d'accord avec la Foi établie par nos Saints Pères réunis dans Nicée; j'en  
» suis heureux et je suis d'accord avec la Foi de nos Pères, et je glorifie mon  
» Saint Père d'à présent et mes autres Saints Pères qui se sont autrefois  
» rassemblés dans la ville de Nicée. »

11. — Cyre, évêque d'Aphrodisias, de l'éparchie de Césarée, prit la  
» parole et dit : « Moi aussi, j'ai reconnu que la lettre écrite par le Saint et  
» pieux évêque Cyrille à l'évêque Nestorius concorde avec la Foi de nos



ⲡⲟⲩⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲓⲁ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲙⲏⲛ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲟⲩ ⲡⲓⲛⲁⲓⲁ  
ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲉⲓ ⲟⲩ ⲉⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩ ⲡⲧⲁ ⲛⲁⲓⲱⲧⲉ ⲡⲓ ⲟⲩⲱⲛⲓ ⲉⲕⲁⲧⲁⲧⲓⲟⲥⲥⲟⲗⲓ.

ⲓⲃ. ⲡⲉⲧⲣⲓⲛⲉⲛⲓⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲟⲣⲓⲛⲟⲥ ⲁⲕⲟⲩⲱⲩⲃ (ⲟ) ⲡⲉⲭⲁⲕ ⲟⲩ ⲡⲉⲙⲙⲉⲉⲧⲉ  
ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲡⲧⲁⲓⲕ ⲙⲏⲛⲁⲩ ⲙⲏⲛ ⲧⲉⲡⲓⲧⲓⲥ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲧⲉⲛⲟⲩ  
ⲟⲩⲧⲉⲙ ⲡⲉⲛⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩ ⲡⲧⲁⲩⲟⲣⲓⲧⲉ ⲙⲏⲛⲁⲓⲁ  
ⲟⲩⲧⲓ ⲡⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲩⲱⲩⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲣⲓⲟⲩⲟⲥ ⲡⲓⲛⲉⲙⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ  
ⲛⲧⲱⲗⲓⲗ ⲉⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲭⲓ ⲁⲓⲧⲁⲙⲟⲥ ⲡⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲩⲟⲥⲓⲥ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲓ  
ⲟⲩ ⲧⲁⲣⲭⲓ ⲉⲧⲣⲓⲱⲡⲉ ⲡⲧⲟⲩⲭⲓⲩ ⲡⲟⲩⲧⲉ.

ⲓⲃ. ⲙⲉⲑⲓⲗⲟⲭⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲁⲛⲥ ⲡⲧⲉ ⲧⲡⲁⲙⲑⲧⲗⲓⲁ ⲁⲕⲟⲩⲱⲩⲃ ⲡⲉⲭⲁⲕ  
ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲡⲓⲧⲟⲗⲓ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲟⲩ ⲟⲩⲱⲧ ⲡⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉⲕⲩⲱⲙⲓⲟⲩ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓ-  
ⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲧⲟⲩⲭⲟ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩ ⲟⲩⲁⲕⲣⲧⲃⲓⲁ ⲡⲧⲡⲁⲣⲁⲩⲟⲥⲓⲥ ⲡⲓⲛⲁ-  
ⲡⲟⲩⲟⲗⲟⲥ ⲙⲏⲛ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ ⲡⲓⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲟⲩ ⲡⲉⲙⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲩⲱ  
ⲉⲧⲟⲩⲱⲩⲟⲩ ⲉⲑⲟⲗ ⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲛⲟⲩ ⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲩⲁⲟⲛⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲙⲑⲱⲛⲉⲓ  
ⲙⲏⲛ ⲧⲁⲙⲡⲧⲉⲧⲥⲉⲑⲓⲥ ⲡⲓⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ.

ⲓⲃ. ⲡⲣⲟⲩⲛⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲕⲱⲙⲁⲛⲓⲥ ⲁⲕⲟⲩⲱⲩⲃ ⲡⲉⲭⲁⲕ ⲟⲩ ⲧⲡⲓⲧⲓⲥ  
ⲡⲧⲁⲩⲱⲩⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲩ ⲧⲉⲡⲓⲧⲟⲗⲓ ⲙⲡⲓⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲡⲓⲕⲟⲡⲟⲥ  
ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲡⲉⲩⲱⲁⲧ ⲁⲛ ⲡⲓⲗⲁⲩ ⲡⲓⲕⲁⲑⲁⲗⲁⲓⲟⲛ ⲟⲩⲁⲩ ⲡⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟ ⲁⲛ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲕⲁⲛⲟⲛ

» Saints Pères, établie dans la ville de Nicée. Je souscris également à ces  
» doctrines telles qu'elles ont été autrefois établies par nos Pères. »

12. — Périgène, évêque de Corinthe, prit la parole et dit : « La doctrine  
» que je professe est la même que la doctrine excellente qui vient d'être  
» exposée par notre Saint Père et évêque Cyrille, telle qu'elle a été fixée par  
» nos Saints Pères réunis en concile à Nicée. Aussi je prie de veiller sur elle  
» et de la garder sans changement aux traditions qui nous ont été laissées  
» depuis le principe, afin que nous soyons sauvés par elle. »

13. — Amphilochios, évêque de Sidé en Pamphylie, prit la parole et dit:  
» La lettre du Saint en tous points et pieux archevêque Cyrille conserve avec  
» précision les traditions des Apôtres et de la Foi des Saints Pères établie  
» dans la ville de Nicée, et apparaît tout à fait orthodoxe. J'y souscris donc  
» et suis d'accord avec la Piété des Saints Dogmes. »

14. — Prothymios, évêque de Comana, prit la parole et dit : « La doc-  
» trine qu'on vient de nous lire dans la lettre du Saint Père et évêque Cyrille,  
» ne s'écarte en aucun point et n'outrepasse pas les Canons, et j'y retrouve  
» aussi la Foi établie par les trois cent dix-huit Pères et qu'ils ont laissée en







17. κωνσταντίνος επίσκοπος ἡτεφρυγία ἡπανατιανι ἀφ' ὧν περὶ  
 же апок ρω ⲥⲧⲁⲙⲫⲱⲛⲉⲓ ⲉⲛⲉⲓⲱⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲥⲧⲛⲉⲩⲱⲛⲉⲓ ⲡⲁⲙⲁⲩⲱ.  
 ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ.

18. θεοδοῦλος επίσκοπος ἡελουσις ἀφ' ὧν περὶ περὶ же ката τσινθια  
 он ⲥⲟⲩⲛⲁ ⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲥⲟⲩⲩⲱⲛ ⲡⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲥⲧⲓⲣⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲛ ⲧⲉⲛⲓⲧⲟⲗⲛ  
 ⲁⲡⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉⲩⲱⲙⲱⲥⲉ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲛⲉⲡⲓⲥⲟⲩⲟⲥ ⲁⲛ ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ  
 ⲡⲧⲁⲩⲧⲁⲥ ρⲡ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ρⲓⲧⲡⲓ ⲡⲓⲱⲩⲟⲧⲉ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲱⲁⲛⲧⲱⲥⲉ ⲁⲛⲧⲱⲁⲛⲡⲓ  
 ⲡⲉⲡⲓⲥⲟⲩⲟⲥ.

19. φιδος επίσκοπος ἡἰοππια ἀφ' ὧν περὶ περὶ же ⲥⲣⲱⲡⲓⲣⲉ ⲡⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲧⲁⲩ-  
 ⲧⲁⲥ ρⲡ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ρⲓⲧⲡⲓ ⲡⲓⲱⲩⲟⲧⲉ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲱⲁⲛⲧⲱⲥⲉ ⲁⲛⲧⲱⲁⲛⲡⲓ.  
 ⲥⲣⲱⲡⲓⲣⲉ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲧⲉⲛⲓⲧⲟⲗⲛ ⲡⲧⲁⲩⲱⲥⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲡⲓ ⲉⲛⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ.  
 ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉⲩⲱⲙⲱⲥⲉ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲡⲓⲥⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲡⲧⲁⲥ ⲡⲁⲙⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲥⲧⲁⲉ-  
 ⲫⲱⲛⲓⲁ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲁⲛ ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲓⲧⲁⲙⲁⲩⲱⲥⲉ ⲁⲉ ⲡⲧⲁⲩⲥⲁⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ρⲡ ⲟⲩⲡⲓⲁ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ.  
 ⲁⲩⲱ ⲥⲧⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲁⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛⲩⲡⲁⲩⲣⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲉⲛⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲁⲡⲉⲡⲓⲁ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ  
 ⲥⲉⲡⲁⲛⲟⲩⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ρⲡ ⲧⲛⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲓ ⲉⲛⲓⲗⲧⲥⲓⲁ ⲉⲩⲟⲩⲁⲁⲃ.

20. παῦλος επίσκοπος ἡμαῖουμα ἡτσορπⲓ ⲡⲡⲁⲗⲁⲥⲧⲓⲛⲓ ἀφ' ὧν περὶ  
 περὶ же ⲧⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲧⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲱⲥⲉ ⲉⲣⲟⲥ ρⲓⲧⲡⲓ ⲡⲓⲱⲩⲟⲧⲉ ⲡⲱⲁⲛⲧⲱⲥⲉ ⲁⲛⲧⲱⲁⲛⲡⲓ ⲛⲁⲓ  
 ⲡⲧⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲣⲉ ρⲡ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲛ ⲧⲧⲁⲛⲣⲉ ⲉⲣⲟⲥ (ⲟⲃ) ⲉⲁⲩⲥⲁⲩⲥ ρⲓⲧⲁⲉ ⲡⲣⲉⲩ-

17. — Constantin, évêque de la Phrygie-Pacatienne, prit la parole et dit :  
 « Moi aussi, j'adhère à ces mêmes paroles et j'y souscris ; et telle est ma  
 » Foi. »

18. — Théodule, évêque d'Elusa, prit la parole et dit : « Du fond du  
 » cœur, je suis attaché à la Vraie Foi de ce Grand et Saint Concile et à la  
 » lettre du saint et pieux archevêque Cyrille, ainsi qu'à la Foi établie dans  
 » la ville de Nicée par les trois cent dix-huit Saints Pères et pieux évêques. »

19. — Fidus, évêque de Joppé, prit la parole et dit : « J'admire la Foi  
 » établie dans la ville de Nicée par nos trois cent dix-huit Saints Pères ;  
 » j'admire aussi la lettre qu'on vient de lire du saint, fidèle et pieux évêque  
 » Cyrille, qui concorde avec la Foi de ceux-là, car l'une et l'autre ont été  
 » dictées par le même Esprit-Saint. Et je crois que celui qui ne trouve pas  
 » que cette Foi émane du Saint-Esprit devra être rejeté hors de la Sainte  
 » Église Catholique. »

20. — Paulien, évêque de Maïouma, de la Palestine Première, prit la  
 parole et dit : « La Foi dans laquelle nous ont instruit les trois cent dix-huit



на. записл пепископос ꙗнолѡна асѡтѡшѣ пѣхѣ же сѣхѣтѡн гѣр  
тѣпахоотс же неѣша же ꙗотѡт ѡн неѣсѣлабн ꙗотѡт ꙗтѣистѣ ꙗꙗоте  
ꙗтѣсѡотр ѣтѣпгѡѡс ѡпѣотѡеѣш рѣн пѣнага тѣѡлѣ ѡн ꙗнонага  
ꙗꙗѡсѣа етѡтааѣ ꙗтѣсѣакоу аѣноѣ ѡѡѡѡу тѣроу рѣн тѣпѣстѡлн ѡпѣрѣр  
рѡте аѡѡ ꙗрѣѡшѣше ꙗѡтѣ ꙗꙗѡт пѣпѣсѡпос ꙗтѣрѣлѡс ꙗѡе ꙗѡта ѣаѡтсѣ  
ѡѡѡ ѣрѣсѣѡ ѡн рѣпѣхарантѣр ꙗтѣ ꙗꙗѡте аꙗѡн рѡ ѣаѣѣ ꙗтѣ ꙗтѣѣѣѣ  
аѡѡ рѣрѣ рѣн тѣнѣлѣсѣа етѡтааѣ ꙗтѣтѣпгѡтѣт еѡс ѣа ꙗꙗѡте етѡтааѣ  
же ꙗѡтѣ ꙗтѣпѣистѣ рѣрѣ ꙗрѣтс аѡѡ аѡѡѡс аѡѡѡс аѡѡ тѣ ꙗѣѣѣѣ еѡс  
аѡѡ ꙗрѡѡѡѡѡѡѣ же ѡѣѣтѣс ѡѡѡѡѡ ꙗтѣѣѣѣѣѣѣѣ ꙗѡтѡт ѡн тѣпѣстѡлн  
ѡпѣѡтѡтааѣ ꙗѣрѣѣпѣпѣсѡпос ꙗтѣрѣлѡс ѡу ѡѡѡѡн ѡѣ аѣлѣа рѣѣ ꙗꙗѣѣѣѣѣѣ  
ꙗрѣт аꙗѡн ѡн тѣнѣлѣсѣа етѣрѣтс ѣпѣрѣратѣн рѣн ѡѡѣѣѡ рѣѣ ꙗрѣн  
ꙗтѣтѣрѣс етѡтааѣ ꙗѣѡт ѡн ꙗꙗѣрѣ ѡн ꙗѣпѣѣа етѡтааѣ.

ѿн. аптсїос пепскопос ѿѡѣаїс а҃роушѣ ꙗжаꝑ же ната ѡе етере  
тпарротсіа ѿнїіоте етогааѣ шооп рн откопѡніа ѿотѡт мн петернꙋ

» Pères rassemblés à Nicée et celle que nous avons trouvée écrite par le  
» pieux évêque Cyrille, ont été inspirées par l'Esprit-Saint, et elles con-  
» cordent. Je l'admire, cette Foi, je m'y attache et je la suis. »

21. — Daniel, évêque de Colonia, prit la parole et dit : « Nous dirons  
» que presque les mêmes mots et les mêmes syllabes de la Foi des Pères  
» rassemblés autrefois en concile à Nicée et les interprétations qu'ils ont  
» données des Saints Dogmes, je les retrouve toutes dans la lettre du pieux  
» et dévot évêque Cyrille, comme s'il avait reçu directement la science et  
» l'esprit de nos Pères. C'est ainsi que moi je les ai reçus dans la Sainte  
» Église à laquelle on m'a confié, et, comme nos Saints Pères sont la racine  
» de la Foi, qu'ils l'ont énoncée, et qu'ils l'ont fixée, c'est elle que je connais,  
» et je confesse qu'elle concorde avec la lettre du saint archevêque et aussi  
» avec les pensées de mon cœur et celles de l'Église qui y sont contenues, et  
» (par lesquelles) nous serons affermis, au nom de la Sainte-Trinité, le Père,  
» le Fils et l'Esprit-Saint. »

22. — Anysius, évêque de Thèbaïde, prit la parole et dit : « De même » que la présence de nos Saints Pères a lieu dans une même communion



ке. кѣіаѡс пепіскопос мменерос ас҃отѡщѣ пехасу же ное ѿтаѡтѡѡѣ

25. — Nicianos, évêque de Meceros, prit la parole et dit : « De même que nous sommes réunis avec sagesse, de même nous enseignons avec pru-









ἡσὼτ πε φτατο ἡμῶν ἡν̄ πρεσβ̄ ροτε ἡπισκοπος соломων̄ αὐω ταῖ  
 τε θε̄ ἐφιστετε ἡμῶς ἡθε̄ ἡτєтпρoαoс етoтaαb̄.

Λε. πεктаріос̄ πεπισκοπος̄ ἡσεμνεος̄ ἡτε̄ тпaмфtλiᾱ αстoтwшb̄ пeжaс̄  
 же̄ aπoя ρω̄ φcтaмфwнeӣ ἐνειша̄ же̄ ἡσὼт ἡн̄ ἡαoнeᾱ етoтaαb̄ ἡппeиoтē  
 етoтaαb̄ ἡπισκοπος̄ ἡн̄ тeпicтoλн̄ ἡπpεcб̄ ρoтē αὐω̄ ἡpεcшeмшē нoттē<sup>1</sup>  
 ἡπισκοπος̄ нтpиλλoс̄.

Λα. ματιανος̄ πεπισκοπος̄ ἡκoρaνiнiос̄ ἡтпaмфtλiᾱ αстoтwшb̄ пeжaс̄  
 же̄ oтcтaмфwнiон̄ ἡσὼт ἡpоaмoлoсiᾱ пптaсшoпē eтhē тпicтic̄ етoтoж̄  
 αὐω̄ eтcоттwн̄ ρитн̄ ἡпiотē етoтaαb̄ eтcоoтp̄ ρē пeиaᾱ (oē) тeпoγ̄ ἡн̄  
 тпicтic̄ ἡппiотē ἡтaтcωoтp̄ ρн̄ пeиaиā тпoλic̄ eαiεiнē eтaῖ̄ же̄ тaῖaпoс-  
 тoлoс̄ тē αὐω̄ φшлн̄ eтpē тaῖ̄ мoтн̄ eбoл̄ пeиaиaῖ̄ eῖpoeic̄ epoc̄ шā пpaē  
 ἡpooγ̄ ἡпaнiвē.

Λε. нтciос̄ πεπισκοπος̄ ἡκoλтhрaсcоc̄ ἡτε̄ тпaмфtλiᾱ αстoтwшb̄ пeжaс̄  
 же̄ тпicтic̄ етoтaαb̄ ἡтaттaαc̄ ρитн̄ ἡпiотē етoтaαb̄ ἡμaнapиoс̄ ἡтaтcωoтp̄  
 ρн̄ пeиaиā тпoλic̄ αὐω̄ тeпicтoλн̄ ἡтaтoшc̄ ἡпoог̄ ἡτε̄ пeтoтaαb̄ ἡpεc-  
 шeмшē нoттē пapxнeπισκοπος̄ нтpиλλoс̄. aπoя ρω̄ φcтaмфwнeӣ eтeῖeпic-  
 тoλн̄ ἡтeῖeиē αὐω̄ φшлн̄ eῖpoeic̄ eтaῖ̄ шā пpaē ἡpooγ̄ ἡпaнiвē.

» j'ai à dire sont les mêmes que celles du pieux évêque Salomon. Ma Foi est  
 » celle du Saint Concile. »

33. — Nectarios, évêque de Semnis de Pamphylie, prit la parole et dit :  
 « Pour moi, j'adhère à ces paroles et aux Saints Dogmes de nos Saints  
 » Pères les évêques et à la lettre du pieux et dévot évêque Cyrille. »

34. — Matianos, évêque de Coracinion de Pamphylie, prit la parole et dit :  
 « Un harmonieux accord existe au sujet de la saine et vraie Foi entre nos  
 » Saints Pères aujourd'hui rassemblés ici et la Foi de nos Pères rassemblés  
 » à Nicée. Je reconnais que c'est celle des Apôtres. Je demande donc à  
 » persister dans l'observance de cette Foi jusqu'au dernier jour de ma vie. »

35. — Nisos, évêque de Colybrassos de Pamphylie, prit la parole et dit :  
 « La Sainte Foi établie par nos Saints et bienheureux Pères rassemblés dans  
 » la ville de Nicée et la lettre qu'on vient de lire du saint et pieux archevêque  
 » Cyrille (concordent). Pour moi, j'adhère à cette lettre et je demande à y  
 » adhérer jusqu'au dernier jour de ma vie. »

1. Écrit ἡpεcшē нoттē.



Λγ. епифаніос епископос ієратіас ієпаμφύλїа асѣотωшѣ пєхасѣ же  
апон ρω ѣснєтѣокєі єтїстїс іїпїіотє ѡммакарїос ѡп тєпїстолн ітатсасѣ  
рїтѣ прєсѣмшє ноттє пархїепископос кѣріλλос же ката сѣот нїѣ  
сѣтѣфωнєі ѡп тїстїс іїпїіотє єтотѣаб пшѣнтшє ѡптшѣнн наї ітат-  
сωотρ ρн нєнаїа тполїс ѡпєїотоеїш аѣω отїтаγ ѡммаγ ітєпїстїс  
їтєїмнє тшлнл єхωн єбѣл ѡпїпїіос ірїтс.

Λδ. сілѣтанос епископос ієсєратапωн ітє фртѣїа ѡпѣсатїаннє  
асѣотωшѣ пєхасѣ же єшѣ аїωск ѡпаѣ ѡпшѣ ѡпѣпїсїсѣа єтотѣаб плнн  
нїтатѣпїтїзє ѡммої ρн тєїпїстїс іотωт тїтатѣтѣас ρн нєнаїа тполїс  
рїтн іпїіотє єтотѣаб пшѣнтшє ѡптшѣнн аѣω єаїотωшс єбѣл рїтн  
тєпїстолн ітатєзїтє ѡммос кан ѡпооγ рїтѣ пархїепископос кѣріλλос  
єсѣтѣфωнєі ѡп тїстїс ішорп іпїііотє аѣω апон ρω аїѣпїтїзє ірѣρ  
ірїтс аѣω ѣшлнл єроєїс єрос ρраї ірїт єсѣтѣаб шѣ пєρооγ ітѣпѣстѣсїс  
їтѣ прѣстїтєє ѡммос ѡпѣжѣєїс їс пєхс.

Λн. єттропїос епископос ієтѣаїпωн ітє тѣпѣфύλїа асѣотωшѣ пєхасѣ  
же аѣш тєпїстолн ѡпєтѣтѣаб аѣω ірєсѣмшє ноттє іїωт пархї-

36. — Epiphane, évêque de Cratias de Pamphylie, prit la parole et dit :  
« J'adhère à la Foi de nos Vénérables Pères, et (je reconnais) que la lettre  
» écrite par le pieux archevêque Cyrille concorde en tous points avec la Foi  
» de nos trois cent dix-huit Saints Pères réunis autrefois dans la ville de  
» Nicée. C'est la Foi que nous pratiquons, et nous demandons à y accomplir  
» notre vie<sup>1</sup>. »

37. — Silvanus, évêque de Ceratapon, de la Phrygie-Pacatienne, prit la  
parole et dit : « Certes je suis resté bien indigne du saint baptême, mais  
» on m'a baptisé dans cette Foi établie dans la ville de Nicée par nos trois  
» cent dix-huit Saints Pères, et c'est elle que j'acclame dans la lettre qu'on  
» vient de nous lire de l'archevêque Cyrille, et qui concorde avec l'antique  
» Foi de nos Pères. C'est dans cette Foi que j'ai, moi aussi, baptisé nombre  
» de gens, et je demande à la conserver intacte jusqu'au jour de la résur-  
» rection et à la présenter à mon Seigneur Jésus-Christ. »

38. — Eutrope, évêque d'Ettainon (?) de Pamphylie, prit la parole et dit :  
« On a lu la lettre du saint et pieux père et archevêque Cyrille, et nous avons

1. Notre texte passe l'adhésion d'Eusèbe d'Héraclée d'Homorias.







αβ. πατρς περισβους πατρονος αρθωνης περαι †στηρανης  
αβ περου αυτης πρεσβυτης ποτε παρχηπερισβους βεριλλος εν τερ  
πιστις εσουαντες εουντας αμαρτης ποτου αβ τιστις παρανους  
πιστις

мѣ. петрос пепископос ꙗвпарѣволи асѣтѣши пещи же апок рѣ  
отѣтаѣ мѣау мѣпеймееѣ ꙗвѣт аѣ ѣсѣмѣфѣнеѣ ѣтепѣстоли мѣпѣмаѣнѣтѣ  
(ѣ)те ѣтоѣаѣ ꙗрхѣепѣскопос ꙗвѣрѣлѣос ѣотѣтѣс мѣау мѣпѣсоѣтѣи мѣпѣ  
тѣпѣтѣсѣнѣс ѣраѣ ꙗрѣнтѣ.

» aussi à la lettre du saint et pieux évêque Cyrille, qui est parfaite selon  
» l'orthodoxie et la communion des Saints. »

44. — Lydoïs, évêque de Libiatès, prit la parole et dit : « Comme nos  
» Saints Pères réunis dans la ville de Nicée ont fixé en Symbole la Foi saine  
» et orthodoxe, ainsi je crois et je souscris à la lettre du pieux et saint Père  
» et archevêque Cyrille. »

46. — Jean, évêque d'Augustopolis, prit la parole et dit : « Comme est la  
» Foi de nos Saints Pères, ainsi est la mienne, et j'adhère à la lettre du pieux  
» et saint archevêque Cyrille, qui concorde avec la Foi de nos Pères. »

15



ⲙⲟ. ϩⲁⲁⲁⲟϥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲙⲉⲑⲱⲛⲟϥ ⲁϩⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲛⲉⲧⲓⲥ  
ⲛⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲗⲟϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲛⲉⲧⲟⲗⲛ ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣⲭⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ  
ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟϥ ⲧⲁⲃⲟ ⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲙⲛ. ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟϥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲛⲁⲗⲱⲣⲱⲛ ⲁϩⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲉⲛⲓⲗⲛ ⲧⲉⲛⲉ-  
ⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲣⲭⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟϥ  
ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲛⲑⲁⲣⲙⲟⲛⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲧⲁⲛⲧⲉⲧⲥⲉⲃⲛⲉ ⲉⲛⲁⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲓⲥ ⲛⲛⲓⲱⲧⲉ  
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩⲱⲩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲧⲁⲓ ⲑⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲛⲉ-  
ⲧⲱⲛⲉⲓ ⲛⲉⲙⲉⲁϥ.

ⲙⲑ. ⲁⲓⲁⲛⲛⲉϥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲙⲁⲗⲟⲛⲟϥ ⲁϩⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲱ  
ⲛⲧⲉⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲉⲧⲉⲛⲉⲧⲟⲗⲛ ⲙⲉⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲉϥⲩⲉⲙⲩⲥⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ  
ⲛⲁⲣⲭⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟϥ ⲉϥⲧⲉⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲙⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲧⲓⲥ ⲛⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲗⲟϥ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁϥ  
ⲟⲩⲧⲛ ⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ.

ⲛ. ⲑⲉⲟⲗⲟϥⲓⲟϥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲙⲉⲙⲁⲩⲧⲥⲁⲣⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲁϥⲓⲁ ⲁϩⲟⲩⲱⲩⲏⲥ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ  
ⲧⲉⲛⲉⲧⲓⲥ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁϥ ⲟⲩⲧⲛ ⲛⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲱⲩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ  
ⲛⲩⲁⲛⲧⲩⲥⲉ ⲙⲉⲛⲧⲩⲁⲛⲛ ⲛⲧⲁⲓⲛⲉⲧⲉⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲓⲛ ⲧⲁⲙⲉⲛⲧⲛⲟⲩⲓ ⲩⲱⲁ ⲟⲩⲧⲛ  
ⲉⲧⲉⲛⲟϥ ⲁⲓⲛⲁϥ ⲗⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲛⲉⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲩⲥⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲣⲉϥⲩⲉⲙⲩⲥⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲣⲉϥⲣ  
ⲟⲧⲉ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲕⲧⲣⲓⲗⲗⲟϥ ⲩⲱⲁ ⲛⲉⲧⲱⲣⲓⲟϥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲛⲟϥ ⲉϥⲧⲉⲛⲉⲧⲱⲛⲉⲓ ⲙⲉⲛ

47. — Saddus, évêque de Phoïnou, prit la parole et dit : « Comme est la  
» Foi orthodoxe, ainsi la lettre du saint Père et archevêque Cyrille affirme  
» cette Foi. Et je pense de même, moi aussi. »

48. — Théodore, évêque de Cadore, prit la parole et dit : « Comme la  
» lettre qu'on vient de nous lire, du saint Père et archevêque Cyrille, est en  
» harmonie avec la piété excellente de la Foi de nos Saints Pères rassemblés  
» dans la ville de Nicée, j'y adhère et j'y souscris. »

49. — Aïannès, évêque de Zygomazonos, prit la parole et dit : « Moi  
» aussi, j'adhère à la lettre de notre saint Père et pieux archevêque Cyrille,  
» qui concorde avec la Foi orthodoxe établie par nos Saints Pères de  
» Nicée. »

50. — Théodore, évêque de Maustaron d'Asie, prit la parole et dit :  
» La Foi établie par nos trois cent dix-huit Saints Pères réunis dans la ville  
» de Nicée est celle que j'ai pratiquée depuis l'enfance jusqu'à présent. Et  
» comme je vois que la lettre écrite par le pieux et saint évêque Cyrille  
» à l'évêque Nestorius concorde avec la Foi de nos Pères, j'adhère et je



Original from  
UNIVERSITY OF MICHIGAN





ἡ τε ἱερωσύνη ἡ ὁσὴν ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες  
ἐκτελεῖται ἐκτελεῖται ἡ ὁσὴν ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες

ἡ. Λουκιανὸς ἐπίσκοπος ἡτοιμασμένος ἀφ' ὧν περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες

ἡ. ἐννεπίος ἐπίσκοπος ἡτοιμασμένος ἀφ' ὧν περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες

ἡ. στεφάνος ἐπίσκοπος ἡτοιμασμένος ἀφ' ὧν περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες  
ἐκτελεῖται ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῷ ταῖς τε θεοῦ ἐκτελεῖται ἐρὸς εἰς ἅλῃ ἐρῶντες

» doctrine. C'est ainsi que je pense, et je demande à persévérer fermement  
» dans cette Foi jusqu'à ma mort. »

57. — Lucien, évêque de Dobéros, prit la parole et dit : « On a lu la lettre  
» de notre pieux et saint père et évêque Cyrille, envoyée par lui à l'évêque  
» Nestorius. En tous points, cette doctrine satisfait, car elle concorde avec la  
» Foi de nos Pères établie dans la métropole de Nicée, et je demande à persé-  
» verer ainsi jusqu'à ma mort. »

58. — Ennépius, évêque de Maximianopolis, prit la parole et dit : « J'ai  
» lu le Symbole de la Foi établie par nos Pères dans la ville de Nicée, et je  
» l'ai trouvée d'accord avec la lettre écrite par notre saint père et évêque  
» Cyrille à l'évêque Nestorius; c'est ainsi que je crois, et j'adhère à cette  
» doctrine, et je demande à y demeurer inébranlable. »

59. — Stéphane, évêque de Téos, prit la parole et dit : « Nous avons lu  
» la lettre de notre bienheureux père et pieux évêque Cyrille et avons reconnu  
» qu'elle concorde avec la Foi établie par nos trois cent dix-huit Pères les  
» évêques rassemblés dans la ville de Nicée. Aussi j'y adhère, car telle est ma  
» croyance. »

ζ. μαλεστας επισκοπος ητανεατων ετην ετεφρτσια αςοτωψη πεχας  
 же анон ρω εϊρηн еротн етпистис ηтаτтаас ριτη ηпїоте етотааһ ρн  
 пекаиа тполис пшантше аептшанн (п) ηепископос отааопон же аλλα  
 тнеепистоли ηтатошс тепоу те еτηн епппетотааһ ηїωт пархнепископос  
 ηтpιλλос тптацсаρс шa нестωριос επископос аηρε ерос есстафωней аеп  
 тпистис ηппїоте.

ζα. αφοβιος επισκοπος ηκολоннων тполис αςοτωψη πεχας же атеш  
 тепистоли аеппетотааһ ηїωт аτω ηρεцшешше нотте ηепископос ηтpιλλ-  
 лос етепос ηстнρωαос аηρε ерос есстафωней аеп тпистис ηппїоте етотааһ  
 тптаτтаас ρн пекаиа тполис пшантше аептшанн ηепископос анон ρω  
 †стпетаокеи ерос евол же еїпистете ηтеире.

ζб. μαξιμος επис' ηте тасια αςοτωψη πεχας же ката οε ηта ηρεц-  
 шешше нотте ηепископос мемновн кататїөөсθαι анон ρω †пистете ηтеире  
 аτω таї те ое е†стпетаокеи ерос.

ζγ. αωροθεος επισκοπος ημετρинн ηте тасια αςοτωψη πεχας же  
 тепистоли ηтатошс ерон ηпооу еτηн епрецшешше нотте аτω петотааһ

60. — Malestas, évêque des Danéates qui sont en Phrygie, prit la parole et dit : « Moi aussi j'appartiens à la Foi établie par nos trois cent dix-huit » Saints Pères réunis dans la ville de Nicée; quant à la lettre qu'on vient de » nous lire, et qui a été écrite par notre saint père l'archevêque Cyrille à » l'évêque Nestorius, nous l'avons trouvée d'accord avec la Foi de nos » Pères. »

61. — Aphobios, évêque de la ville de Célænes, prit la parole et dit : « On » a lu la lettre de notre saint père et pieux évêque Cyrille dans cette grande » assemblée; nous l'avons trouvée d'accord avec la Foi de nos trois cent dix- » huit Saints Pères et évêques, établie par eux dans la ville de Nicée. Moi » aussi j'y adhère, car telle est ma Foi. »

62. — Maxime, évêque d'Assos d'Asie, prit la parole et dit : « Comme » a déposé le pieux évêque Memnon, ainsi je crois, et donne mon adhé- » sion. »

63. — Dorotheos, évêque de Myrrhina d'Asie, prit la parole et dit : « La

1. Il doit y avoir ici un bourdon; le nom de la ville se terminant en *ic* probablement, la lacune peut être comblée ainsi *μαξιμος επис(κοπος ηαсс)ic*. Voyez à la liste des évêques, sous le n° 70.



ⲁⲛ ⲁⲓⲛⲓ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲏⲁⲛⲟⲩⲩ ⲛⲁⲣⲭⲏⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲟⲩⲏⲧⲁⲥ ⲛⲉⲓⲁⲩⲩ  
ⲛⲟⲩⲉⲧⲁⲩⲱⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲛⲏ ⲧⲏⲓⲧⲓⲥ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲉⲓⲧⲏ ⲛⲏⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲱⲁⲛⲧⲱⲩⲉ  
ⲁⲛⲧⲱⲁⲛⲏ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲓⲛⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲉⲓⲛⲓⲥⲧⲉⲧⲉ  
ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲉⲧⲭⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲛⲁⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲱⲃ ⲛⲉⲭⲁⲩⲩ ⲛⲉ ⲁⲓⲛⲟⲓ ⲛⲁⲗⲱⲥ  
ⲁⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲧⲧⲏ ⲛⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲁⲛⲏⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲧⲱ ⲛⲣⲉⲩⲱⲩⲉⲩⲱⲩⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲣⲭⲏ-  
ⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲧⲏⲧⲁⲩⲥⲁⲣⲥ ⲱⲁ ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲥⲧⲁⲩⲱⲛⲉⲓ  
ⲁⲛⲏ ⲧⲏⲓⲧⲓⲥ ⲛⲏⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲁⲛⲏ ⲛⲉⲓⲛⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ ⲁⲛⲉⲓⲱⲧⲉⲓⲱ  
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲱ ⲟⲩⲏⲧⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩⲩ ⲁⲛⲉⲓⲱⲩⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲧⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲓⲥⲧⲉⲧⲉ  
ⲁⲛⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲉⲓⲱⲗⲏⲗ ⲉⲧⲣⲁⲱⲏⲩ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ. ⲁⲧⲱ ⲉⲧⲣⲁⲱⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛⲏ ⲛⲭⲟⲉⲓⲥ.  
ⲉⲧⲉ. ⲑⲉⲟⲩⲁⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲛⲁⲛⲏⲏⲓⲥⲁ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲱⲃ ⲛⲉⲭⲁⲩⲩ ⲛⲉ ⲧⲉⲧⲁⲩⲱⲛⲉⲓ  
ⲉⲧⲏⲁⲧⲁⲥⲟⲉⲓⲥ ⲛⲏⲁⲓⲱⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲏⲓⲧⲓⲥ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ⲁⲛⲏ ⲛⲉⲓⲛⲁⲓⲁ ⲧⲛⲟⲗⲓⲥ  
ⲁⲛⲏ ⲧⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲁⲧⲥⲁⲣⲥ ⲉⲓⲧⲁⲓ ⲛⲣⲉⲩⲱⲩⲉⲩⲱⲩⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲕⲣⲓⲗⲗⲟⲥ ⲱⲁ  
ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ.

ⲉⲧⲁⲟⲩⲓⲟⲥ ⲛⲉⲓⲥⲕⲟⲛⲟⲥ ⲁⲛⲭⲱⲁⲁ ⲉⲧⲏⲛ ⲉⲧⲗⲟⲛⲓⲁ ⲁⲩⲟⲩⲱⲩⲱⲃ ⲛⲉⲭⲁⲩⲩ ⲛⲉ  
ⲁⲓⲣ ⲱⲛⲓⲣⲉ ⲛⲏⲧⲁⲧⲉⲣⲁⲓⲥⲟⲩ ⲉⲓⲧⲁⲓ ⲛⲣⲉⲩⲱⲩⲉⲩⲱⲩⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ (ⲛⲁ) ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ

» lettre qu'on vient de nous lire, écrite par le saint en toute chose, le père et  
» l'excellent archevêque Cyrille, concorde avec la Foi établie par nos trois  
» cent dix-huit Saints Pères les évêques. C'est ainsi que j'ai cru et que je  
» crois encore. »

64. — Eucharis, évêque de Thoracion, prit la parole et dit : « J'ai bien et  
» parfaitement compris que la lettre de notre saint père et pieux archevêque  
» Cyrille, écrite par lui à l'évêque Nestorius, concorde avec la Foi de nos  
» Saints Pères, établie autrefois dans la ville de Nicée. Aussi suis-je de la  
» même opinion. C'est ainsi que je crois, et je demande à vivre et à mourir  
» ainsi dans le Seigneur. »

65. — Théodore, évêque d'Aninèsia, prit la parole et dit : « J'adhère à la  
» décision relative à la Foi donnée par nos Saints Pères dans la ville de Nicée,  
» et à la lettre écrite par le pieux évêque Cyrille à l'évêque Nestorius. »

66. — Eudoxe, évêque de Chôma, du diocèse de Lycie, prit la parole et  
dit : « J'ai admiré ce qu'a écrit le pieux et saint Père et évêque à l'évêque  
» Nestorius, car sa lettre concorde avec la Foi établie par nos Saints Pères

1. Écrit ⲉⲧⲣ.



ἡὼτ ἡἐπισκοπος [κτρίλλος] ὡα κестωριος πεπισκοπος же εεεεφωnei  
ἡτειρε μн тпистис ἡтаѡтаас ρити ἡἵοτε етоѡааḥ ρн некаia тполis еthe  
паї фетпетѡкеи аѡ фромологеи же таї те ѡе еѡеете ерос ката ѡе  
ἡта ἡἵοτε ἡшорп кататиѡесѡаи ἡеос.

37. φιλιππος πεπισκοπος ἡперѡаеос аѡѡѡшḥ пежаѡ же фетѡфωnei  
етпистис ἡпшѡентше мнтшѡани ἡἐπισκοπος ἡтаѡѡѡѡѡ ρн некаia тполis  
же ката ἡкапѡи он еѡеаау ἡтаѡкаау еѡраї ἡси ἡἵοτε етоѡааḥ таї  
те ѡе етере теπισѡлн ἡпетѡѡааḥ пархнеписκοπος κтρίλλος еѡфωnei  
μн ἡкапѡи еѡеаау аѡ аноя ρѡ епистете ἡτειρε.

38. етсеѡиос πεπισκοπος ἡтаѡѡѡѡѡ аѡѡѡшḥ пежаѡ же тпистис ἡтаѡ-  
таас ρити ἡἵοτε пшѡентше мнтшѡани ἡἐπισκοπος ἡтаѡѡѡѡѡ ρн некаia  
тполis фетѡфωnei ерос теписѡлн же он ἡпппетѡѡааḥ ἡὼт пархн-  
еписκοπος κтρίλλος ѡѡѡтас ἡеаау ἡѡѡѡѡѡи ἡѡѡт μн неѡернѡ. аѡ  
таї те ѡе еѡпистете ἡеос.

39. тѡχикос πεπισκοπος ἡертѡѡа ἡте тасia аѡѡѡшḥ пежаѡ же аїѡѡт  
ἡѡт ρн каѡаλ аѡ ρн каѡѡѡѡѡс ἡтаїѡау еѡѡѡ ρѡѡѡѡѡ ἡкаїѡте  
етоѡааḥ ἡеѡтѡѡѡлѡитис μн пнеписκοπος тѡѡѡ ἡнепархia еѡѡѡѡ-  
фωnei етпистис ἡἡἵοτε етоѡааḥ ἡтаѡтаас ρн некаia тполis ρѡѡ пш-

» dans la ville de Nicée. C'est pourquoi j'approuve et je déclare que ma Foi  
» est telle qu'elle a été établie autrefois par nos saints Pères. »

67. — Philippe, évêque de Pergame, prit la parole et dit : « J'adhère à la  
» Foi des trois cent dix-huit évêques réunis dans la ville de Nicée, ajoutant  
» que, d'après les Canons établis par nos Saints Pères, a été rédigée la lettre  
» du saint archevêque Cyrille, qui concorde avec eux. Et c'est ainsi que, moi  
» aussi, je crois. »

68. — Eusèbe, évêque de Magnésie, prit la parole et dit : « La Foi établie  
» par nos trois cent dix-huit Pères réunis dans la ville de Nicée, je l'approuve ;  
» pour la lettre de notre saint père l'archevêque Cyrille, elle concorde avec  
» elle, et c'est ainsi que je crois. »

69. — Tychicos, évêque d'Érythres en Asie, prit la parole et dit : « Je me  
» suis convaincu par mes yeux, et d'après les déclarations que j'ai vu faire  
» par mes saints Pères les métropolitains et les autres évêques des éparchies,  
» qu'ils sont d'accord avec la Foi de nos Saints Pères, telle qu'elle fut établie  
» dans la ville de Nicée par les trois cent dix-huit évêques, et qu'ils approu-



ⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲛⲧⲱⲥⲁⲛⲛⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲁⲧⲉⲧⲁⲫⲱⲛⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲧⲥⲁⲣⲥ ⲱⲁ  
 ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ϩⲓⲧⲁ ⲡⲣⲉϥⲣ̅ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ  
 ⲫⲣⲟⲗⲟⲗⲟⲥⲉⲓ ϩⲱ ⲉⲓⲡⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲃ. ⲁⲧⲛⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲛⲓⲧⲡⲉⲓⲣⲟⲥ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲓϥⲱⲧⲁ  
 ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲛⲧⲁⲧⲱⲥⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲡⲟⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲣⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁϥ-  
 ⲥⲁⲣⲥ ⲛⲧⲓ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲣⲉϥⲱⲥⲁⲛⲛⲉ ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲓⲱⲃⲛⲣ ⲗⲓⲧⲟⲧⲣⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲱⲁ  
 ⲛⲉⲥⲧⲱⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲫⲱⲛⲉⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲉ ⲟⲧⲓⲧⲁⲥ ⲁⲡⲁⲁϥ ⲛⲧⲉⲓ-  
 ϩⲟⲗⲟⲗⲟⲥⲉⲓ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲁⲛ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲧⲁⲧⲧⲁⲥ ϩⲛ ⲛⲉⲕⲁⲓⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲡⲓⲱⲧⲉ  
 ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲁⲧⲱ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁⲁⲥ ⲁⲧⲱ ⲉⲓⲉⲧⲁⲫⲱⲛⲉⲓ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ.

ⲟⲗ. ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲱⲗⲱⲛⲓ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ (ⲡⲃ̅) ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ  
 ⲫⲉⲧⲛⲉⲧⲁⲗⲟⲛⲉⲓ ⲉⲛⲛⲧⲁ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲧⲛⲁⲧⲟⲥ ⲡⲁⲛⲧⲣⲟⲗⲓⲧⲛⲥ ⲛⲁⲧⲁⲧⲓⲑⲉⲥⲟⲗⲓ ⲁⲡⲁⲁⲟϥ.

ⲟⲃ. ⲛⲣⲁⲛⲗⲁⲓⲱⲛ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲣⲁⲗⲗⲉⲱⲛⲁ ⲁϥⲟⲧⲱⲥⲃ̅ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ  
 ⲉⲓⲁⲡⲟⲟⲥⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲁⲧⲥⲉ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲕⲁⲓⲁ ϩⲓⲧⲁ  
 ⲡⲱⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲛⲧⲱⲥⲁⲛⲛⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲛⲧⲣⲓⲣⲓⲣⲉ ⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲗⲟⲥ.  
 ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲉⲁⲛⲧⲣⲟⲗⲓⲥ ⲉⲑⲉⲥⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲣⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲓⲥⲟⲟⲧⲣ̅ ⲉⲣⲟⲥ  
 ⲁⲓϥⲱⲧⲁ ⲉⲛⲉⲱⲱⲁⲛⲉ ⲛⲟⲧⲱⲧ ⲁⲛ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲓ ⲛⲟⲧⲱⲧ ϩⲛ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲛ ⲁⲡⲣⲉϥⲱⲥⲁⲛⲛⲉ  
 ⲛⲟⲧⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲧⲁⲁⲃ̅ ⲡⲓⲛⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲣⲁⲉⲟⲟϥ ⲛⲧⲣⲓⲕⲗⲟⲥ ⲉⲁϥⲛⲧⲣⲓⲣⲓⲣⲉ

» vent également la lettre écrite à Nestorius par le pieux et dévot évêque  
 » Cyrille. Aussi je déclare à mon tour que je crois de même. »

70. — Dynatos, évêque de la Vieille-Épire, prit la parole et dit : « J'ai  
 » entendu la lettre qu'on vient de lire aujourd'hui dans ce Grand et Saint  
 » Concile, lettre écrite à l'évêque Nestorius par notre pieux père, ami et  
 » collègue ecclésiastique Cyrille, et je l'ai trouvée conforme et concordante  
 » avec la Foi établie dans la ville de Nicée par nos Saints Pères. C'est ainsi  
 » que je crois moi-même, et j'adhère à cette doctrine. »

71. — Théodore, évêque de Dodone, prit la parole et dit : « J'adhère à ce  
 » que vient de déclarer notre père le métropolitain Dynatos. »

72. — Heracléon, évêque de Tralles, prit la parole et dit : « Moi aussi je  
 » marche sur les traces du Concile tenu à Nicée, par les trois cent dix-huit  
 » évêques qui ont déterminé la Foi orthodoxe, et de ce Grand Concile ras-  
 » semblé ici dans cette métropole d'Éphèse. J'ai entendu les paroles qu'on  
 » vient de dire et la Foi qu'on vient d'exposer dans la lettre du pieux et  
 » saint évêque, notre illustre et glorieux père Cyrille, qui, d'une façon magis-  
 » trale, nous a éclairés par ses écrits qui concordent avec les idées des trois







78. — Spoudasios, évêque de Cérame, du diocèse de Carie, prit la parole et dit : « Jusqu'à présent, j'ai vécu dans la Foi établie à Nicée par nos Saints Pères, et je demande de rester dans cette même Foi pendant toute ma vie ; de même pour la lettre écrite à l'évêque Nestorius par le pieux et saint archevêque, notre illustre père Cyrille, je les ai reconnues conformes entre







кѣрілос таї ꙗ҃та҃с҃а҃сѣ ꙗ҃а нестѡріос отѣтас ꙗ҃аꙗ ꙗ҃теіѡа ꙗ҃отѡт ꙗ҃н  
тпистіс ꙗ҃нꙗіѡте етѡтааѣ ꙗ҃шорꙗ аѡ ꙗ҃сѣнеѡакеі аѡ ꙗ҃сѣаѣфѡнеі.

пѣ. промаѣхіос непископос ꙗ҃аꙗнтѡн етѣп етѡаріа аѣотѡшѣ ꙗ҃жаѣ ꙗ҃е  
аѣот ꙗ҃от он аїеїае ꙗ҃е тепістоꙗн ꙗ҃петѡтааѣ ꙗ҃реѣшеꙗ҃ше ꙗ҃отте ꙗ҃ѡт  
ꙗ҃архнепископос кѣрілос ꙗ҃сѣаѣфѡнеї ꙗ҃н тпистіс ꙗ҃нꙗіѡте етѡтааѣ ꙗ҃та҃-  
сѡотꙗ ꙗ҃н некаіа тꙗꙗліс ꙗ҃пеіѡтѡеїш аѡ етѣе ꙗ҃аї еїпистеѣ ꙗ҃теіѣ аѡ  
еїаеѣте аѡ еїсѣаѣфѡнеі.

пѣ. саїѡас непископос ꙗ҃фенѡс етѣп етсалоутаріс ꙗ҃тꙗластѣн  
аѣотѡшѣ ꙗ҃жаѣ ꙗ҃е ꙗ҃сѣаѣфѡнеї етпистіс ꙗ҃та҃таас ꙗ҃тꙗ ꙗ҃нꙗіѡте етѡтааѣ  
ꙗ҃та҃сѡотꙗ ꙗ҃н некаіа ꙗ҃пеіѡтѡеїш ꙗ҃шꙗнтѣ ꙗ҃нтѣꙗн ꙗ҃непископос аѡ  
ꙗ҃та҃сѣаїсоꙗ ꙗ҃тꙗ ꙗ҃реѣшеꙗ҃ше ꙗ҃отте етѡтааѣ непископос кѣрілос аѡ  
ꙗ҃та҃ска҃татѡесѡаї ꙗ҃аꙗсоꙗ ꙗ҃тꙗ ꙗ҃реѣшеꙗ҃ше ꙗ҃отте ꙗ҃ѡт ꙗ҃отѣенаꙗліос  
еѣсѣаѣфѡнеї тꙗꙗꙗ ꙗ҃н тпистіс ꙗ҃нꙗіѡте ꙗ҃шорꙗ етѣе ꙗ҃аї аѣот ꙗ҃сѣнеѡ-  
акеі ероꙗꙗ ꙗ҃н отꙗе.

пѣ. сенектѡн непископос ꙗ҃коѡрѣне аѣотѡшѣ ꙗ҃жаѣ ꙗ҃е ꙗ҃ата тпистіс  
ꙗ҃нꙗіѡте етѡтааѣ ꙗ҃та҃сꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗ҃аꙗс есѣн ꙗ҃ѡꙗ ꙗ҃н тꙗ҃нтѡта ꙗ҃неꙗꙗ  
етѡтааѣ ꙗ҃тꙗ ꙗ҃шꙗнтѣ ꙗ҃нтѣꙗн ꙗ҃непископос ꙗ҃н некаіа тꙗꙗліс аѡ

» l'évêque Nestorius, concorde avec cette Foi; j'y souscris donc et j'y  
» adhère. »

82. — Promachios, évêque d'Alyndos, du diocèse de Carie, prit la parole  
et dit : « Moi aussi, j'ai reconnu que la lettre du saint et pieux père, l'arche-  
» vêque Cyrille, concorde avec la Foi de nos Saints Pères rassemblés  
» autrefois dans la ville de Nicée. C'est pourquoi je pense de la même  
» manière, je professe la même doctrine et suis d'accord avec cette lettre. »

83. — Saïdas, évêque de Phenous, de la Palestine Salutaire, prit la  
parole et dit : « J'adhère à la Foi établie par nos Saints Pères, les trois cent  
» dix-huit évêques rassemblés autrefois dans Nicée, et à ce qu'a écrit le pieux  
» et saint évêque Cyrille et à ce qu'a déclaré le pieux père Juvénal, comme  
» concordant avec la Foi de nos Saints Pères d'autrefois. C'est pourquoi  
» moi aussi, en vérité, j'y adhère. »

84. — Sénécion, évêque de Codrine, prit la parole et dit : « Confor-  
» mément à la Foi de nos Saints Pères, telle qu'elle a été définie dans la

1. Écrit ꙗ҃шꙗнтѣ.







Original from  
UNIVERSITY OF MICHIGAN

шоу αἰετοῦ εἰ̅η̅ οὐκ οὐκ ἵπαιαετςις ἐάτεσ̅ τεπιστολῆν̅ κα̅ οὐκ τεпоу̅ α̅πε-  
 τοῦαα̅ α̅τω̅ ἡ̅ρεϋ̅σ̅ε̅σ̅ε̅ πο̅τε̅ π̅ι̅ω̅т̅ е̅т̅т̅а̅и̅γ̅ πα̅ρ̅χ̅η̅ε̅π̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ κ̅τ̅ρ̅ί̅λ̅λ̅ο̅с̅  
 т̅п̅т̅а̅τ̅с̅а̅г̅с̅ ш̅а̅ н̅ε̅с̅т̅ω̅r̅и̅ο̅с̅ а̅п̅г̅е̅ е̅р̅ο̅с̅ е̅с̅т̅α̅ε̅φ̅ω̅п̅е̅и̅ α̅и̅ т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ ἡ̅т̅ε̅п̅и̅г̅о̅г̅о̅с̅  
 ἡ̅т̅α̅с̅с̅ω̅т̅г̅г̅ ρ̅η̅ н̅и̅ка̅и̅а̅ т̅п̅ο̅λ̅и̅с̅ ρ̅и̅т̅α̅ π̅ш̅а̅и̅т̅ш̅е̅ α̅и̅т̅ш̅а̅и̅и̅ ἡ̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅· е̅т̅h̅е̅  
 па̅ї̅ а̅п̅ο̅κ̅ ρ̅ω̅ †̅п̅и̅с̅т̅е̅т̅е̅ ἡ̅т̅е̅и̅г̅е̅ α̅τω̅ е̅ї̅с̅т̅α̅ε̅φ̅ω̅п̅е̅и̅ ка̅т̅а̅ †̅е̅ ἡ̅т̅а̅ н̅а̅ї̅ο̅т̅е̅ т̅и̅г̅о̅у̅  
 е̅т̅ο̅т̅а̅а̅ ἡ̅и̅с̅т̅е̅т̅е̅ α̅τω̅ а̅т̅†̅е̅о̅о̅у̅·

†̅h̅. са̅μ̅е̅ο̅т̅и̅λ̅ η̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ ἡ̅т̅п̅и̅т̅а̅п̅ο̅λ̅и̅с̅ а̅г̅о̅т̅ω̅ш̅h̅ п̅ε̅ж̅а̅г̅ †̅е̅ †̅п̅и̅с̅т̅е̅т̅е̅ е̅т̅-  
 п̅и̅с̅т̅и̅с̅ ἡ̅т̅а̅с̅ш̅ω̅п̅е̅ ρ̅η̅ н̅и̅ка̅и̅а̅ т̅п̅ο̅λ̅и̅с̅ ρ̅и̅т̅и̅ н̅и̅ї̅ο̅т̅е̅ е̅т̅ο̅т̅а̅а̅ е̅ї̅п̅ο̅ї̅ οὐκ ἡ̅т̅е̅и̅г̅е̅ α̅τω̅  
 е̅ї̅ρ̅ ρ̅ο̅т̅е̅ е̅п̅и̅с̅т̅е̅т̅е̅ ἡ̅т̅е̅и̅г̅е̅ ἐ̅а̅ї̅с̅ω̅т̅α̅ е̅т̅ε̅п̅и̅с̅т̅ο̅λ̅и̅ α̅и̅п̅и̅ε̅т̅ο̅т̅а̅а̅ ἡ̅ї̅ω̅т̅ α̅τω̅ ἡ̅ρεϋ̅-  
 ш̅е̅и̅ш̅е̅ πο̅τε̅ πα̅ρ̅χ̅η̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ κ̅τ̅ρ̅ί̅λ̅λ̅ο̅с̅·

†̅r̅. с̅т̅а̅т̅и̅г̅и̅ο̅с̅ η̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ ἡ̅α̅θ̅р̅и̅b̅и̅ е̅т̅и̅п̅ е̅т̅ε̅п̅α̅ρ̅χ̅и̅а̅ ἡ̅α̅т̅ο̅т̅ε̅т̅а̅и̅и̅  
 е̅т̅ ρ̅η̅ н̅и̅α̅е̅ а̅г̅о̅т̅ω̅ш̅h̅ п̅ε̅ж̅а̅г̅ †̅е̅ ο̅т̅ε̅т̅α̅ε̅φ̅ω̅п̅и̅а̅ ἡ̅ο̅т̅ω̅т̅ т̅е̅ α̅и̅ ο̅т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ ἡ̅ο̅т̅ω̅т̅  
 ἡ̅т̅е̅ т̅п̅и̅с̅т̅и̅с̅ ἡ̅т̅а̅т̅а̅а̅с̅ ρ̅и̅т̅и̅ н̅и̅ї̅ο̅т̅е̅ е̅т̅ο̅т̅а̅а̅ π̅ш̅а̅и̅т̅ш̅е̅<sup>1</sup> α̅и̅т̅ш̅а̅и̅и̅ ἡ̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅  
 н̅а̅ї̅ ἡ̅т̅а̅т̅с̅ω̅т̅г̅г̅ ρ̅η̅ н̅и̅ка̅и̅а̅ т̅п̅ο̅λ̅и̅с̅ (п̅з̅) α̅τω̅ т̅ε̅п̅и̅с̅т̅ο̅λ̅и̅ ἡ̅т̅а̅т̅о̅ш̅с̅ е̅р̅ο̅κ̅ т̅ε̅п̅ο̅у̅  
 т̅п̅т̅а̅т̅с̅а̅г̅с̅ ш̅а̅ н̅ε̅с̅т̅ω̅r̅и̅ο̅с̅ η̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ ρ̅и̅т̅а̅ п̅р̅εϋ̅ ρ̅ο̅т̅е̅ α̅τω̅ ἡ̅ρεϋ̅ш̅е̅и̅ш̅е̅  
 πο̅τε̅ πα̅ρ̅χ̅η̅ε̅п̅и̅с̅к̅ο̅п̅ο̅с̅ κ̅τ̅ρ̅ί̅λ̅λ̅ο̅с̅ а̅п̅ο̅κ̅ ρ̅ω̅ ο̅т̅ἡ̅т̅а̅ї̅ α̅и̅α̅а̅γ̅ α̅и̅ε̅и̅α̅ε̅ε̅т̅е̅ ἡ̅ο̅т̅ω̅т̅

» [humaine] est trop faible pour rendre leur élévation. Un homme pourtant  
 » les a loués avec un art magistral, quand on nous a lu la lettre du saint  
 » et pieux père l'illustre archevêque Cyrille, lettre qu'il a écrite à Nes-  
 » torius et que je trouve en parfait accord avec la Foi du Concile des trois  
 » cent dix-huit évêques réunis à Nicée. C'est pourquoi je crois ainsi et  
 » j'adhère à la façon dont tous mes Vénérables Pères ont cru et ont rendu  
 » gloire. »

92. — Samuel, évêque de la Pentapole, prit la parole et dit : « Je crois à  
 » la Foi fixée dans Nicée par nos Saints Pères ; je pense ainsi et bien plus, je  
 » crois ainsi, ayant entendu la lettre de notre pieux père et saint archevêque  
 » Cyrille. »

93. — Strategios, évêque d'Athribis, de l'éparchie d'Augustamnique,  
 en Égypte, prit la parole et dit : « Il y a harmonie et accord de Foi entre la  
 » doctrine établie par nos Saints Pères, les trois cent dix-huit évêques ras-  
 » semblés dans Nicée, et la lettre qu'on vient de vous lire, écrite à l'évêque  
 » Nestorius, par le pieux et dévot archevêque Cyrille. Je suis dans cette

1. Écrit π̅ш̅а̅и̅т̅ш̅е̅·



αὐτῷ τεπιστικῇ φπιστετε αὐτῷ †ϣλνλ<sup>1</sup> : ετραμωτη εβολ ρη τεπιστικῇ ποτωτ ρη  
 τεχαρις ἡτετριας ριτι τῳονια ἡπιωτε ἡν πεϣλνλ ἡτεμοσ ἡστιγοας  
 ετοτααβ.

ϣα. εтснѣиос пепископос ἡνλλαχ αςотωϣῃ πεχαϣ же атеϣ теπισтолн  
 ерої ἡте пипетотааḥ ἡῳт пархнепископос нтриλλос есстаѣфωнег ἡн тпис-  
 тис ἡтаѣтаас ρиτι ἡпїоте етотааḥ ρη пинаиа αὐτῷ εἰπιστετε ἡтегге.

ϣε. μαριнос пепископос ἡωн аςотωϣῃ πεχαϣ же теπισтолн ἡпипетотааḥ  
 ἡῳт пархнепископос есстаѣфωнег αὐτῷ есшооп ρη отиос ἡсоотти ἡн  
 тπιστικῇ ἡтаѣтаас ρиτι ἡпїоте етотааḥ ρη пинаиа етḥе паї εἰπιστετε ἡтегге.

ϣς. παῦλος пепископос ἡφλατωнеос аςотωϣῃ πεχαϣ же отπιστικῇ ποτωт  
 еср отоен αὐτῷ есєни еβολ εαѣтоϣс χн ἡшорп ρиτι ἡпїоте ἡтаѣωотг ρη  
 пинаиа тпоλс теноу же он ρиτι тенос ἡстигоас етотааḥ аςотωпг еβολ  
 есстаѣфωнег ρη теистѣфωниа ποτωт капер еβολ ρη теπισтолн ἡпипе-  
 тоттааḥ ἡῳт нтриλλос аςташеоеїш ἡтеπιστικῇ ποτωт ἡе ἡпотоєн ет-  
 приωу. анок ρω εἰπιστετε нтегге αὐτῷ εἰρλпгге εотхаї еβολ ρитоотс еїго-  
 мολосег ἡеос ρε πεχс.

» même pensée et cette même Foi. J'y crois et je demande à y rester par la  
 » grâce de la Trinité, le secours de Dieu et les prières de ce Grand et Saint  
 » Concile. »

94. — Eusèbe, évêque de Tiladj, prit la parole et dit : « On m'a lu la  
 » lettre de notre saint Père l'archevêque Cyrille qui est d'accord avec la Foi  
 » établie dans Nicée par nos Saints Pères, et c'est ainsi que je crois. »

95. — Marin, évêque d'Héliopolis, prit la parole et dit : « La lettre de  
 » notre saint père l'archevêque concorde et est entièrement conforme à la  
 » Foi établie par nos Saints Pères dans Nicée. C'est pourquoi je crois ainsi. »

96. — Paul, évêque de Paphlagonie, prit la parole et dit : « La seule  
 » Foi qui éclaire et persiste, celle qui a été établie autrefois par nos Pères  
 » rassemblés à Nicée et aujourd'hui par ce Grand et Saint Concile, elle  
 » concorde évidemment ensemble avec la lettre de notre saint père Cyrille  
 » qui professe la même Foi qui est comme la lumière du matin. Moi aussi,  
 » j'ai la même Foi et j'espère être sauvé par elle; je la confesse dans  
 » le Christ. »

1. Écrit †ϣλн.







ἡ ταῦτα ποῖ αὐτῷ ἀτσανοῦσθαι ἡ ῥητὴ σαροῦτι ἐτενοῦ αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἐτραμοῦτι  
εἶναι ὅτι τεινῶναι ἡ ῥητὴ τεχαρίς ἡ τετριάς ἐτοῦ αὐτοῦ.

ῤ. ζαβῖνος ἐπίσκοπος ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ταῦτα αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ταῦτα αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ

ῤα. ἡ τρακλίτης ἐπίσκοπος ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ταῦτα αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ

ῤβ. ἡ ἰσαὰκ ἐπίσκοπος ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ταῦτα αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ

ῤγ. ἡ εὐτύχος ἐπίσκοπος ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ  
ἡ ταῦτα αὐτῷ ἡ ψαλὴν ἀφ' ὧν πεχαῖ καὶ τριστὶς ἡ ἡμίονοι ἐτοῦ αὐτοῦ

» Foi jusqu'à maintenant ; et je demande à y persister par la grâce de la  
» Sainte-Trinité. »

100. — Sabinos, évêque d'Achmim, prit la parole et dit : « La Foi de  
» nos Saints Pères, établie autrefois dans Nicée, et la lettre du pieux père  
» Cyrille concordent ensemble. C'est pourquoi j'y souscris aussi, par la grâce  
» de la Sainte-Trinité. »

101. — Héraclite, évêque de Damiette, prit la parole et dit : « Il n'y a, dans  
» la lettre du pieux et saint père l'archevêque Cyrille, aucune différence,  
» aucune contradiction avec la Sainte Foi établie autrefois par nos Pères  
» dans la ville de Nicée. C'est pourquoi, moi aussi, j'y adhère par la grâce  
» du Christ. »

102. — Isaac, évêque de l'Élearchie, prit la parole et dit : « J'adhère  
» à la Foi de nos Pères et à la lettre du saint archevêque Cyrille qui  
» concorde avec ce que ceux-ci pensaient. J'y adhère donc par la grâce du  
» Christ. »

103. — Eutychos, évêque de Theodosioupolis, prit la parole et dit :  
» Depuis mon enfance, je pratique une croyance qui ne diffère en rien de ce







[illegible]

109. — Zenobios, évêque de Cnosse, de l'éparchie de Crète, prit la parole et dit : « La Foi orthodoxe de nos Saints Pères rassemblés dans la ville de » Nicée et établie par eux autrefois dans cette ville avec sagesse, harmonie et » gloire, nous apparaît aujourd'hui dans la lettre du saint père et évêque



οὐταὰν ἡῶτ αὐω πεπισκοπος κτρίλλος· εἴθε παῖ ἑστνετῶκει ρω εἰρεσ-  
μοτη εἰοῦλ ἡεεεαῖ·

ρι. μακαριος πεπισκοπος ἡεεεηλ εἰτιπ ἐνιαε αἰοτωψῆ πεχαϑ (ϣα) же  
αὐωψ ἡτεπιστολῆ ἡπετοταὰν αὐω ἡεεακαριος ἡαρχιεπισκοπος κτρίλλος  
αηρε ερος εσσεεφωπει εἰπ τιετιε ἡτατταас ρη οἱπῆα εἰοταὰν ἡῶι ἡῶιote  
ρη πεηαia τπολῆε εἴθε παῖ ἑστνετῶκει ἐτεπιστιε ἡοτωτ ἡεεεαγ ἐεἰп лааγ  
ἡαiaφopa шoop ρε πaонeа· ἀλλὰ κατὰ θε ἡταῖχοос же τιετιε ἡтаτтаас  
ρη теηлтcиa ἡἡпoтte ρῖтἡ ἡῶiote ετοταὰν οἱἡтас ἡεаγ ἡοcтeиφoнiа  
ἡοτωт.

ρια. λαεπεαιος πεπισκοπος ἡнаciос εἰτιп ἐтепархiа ἡтатнoтcтaеипἡи  
ет ρη κῆε αἰοτωψῆ πεχαϑ же ἑστνετῶκει ἐτεπιστολῆ ἡтатошс ерон  
тепoγ ἡте ппeтoтaаn ἡαρχιεπισκοπος κтρίллoс εсcтeиφoнeи εἰп τιεтиε  
ἡтeтнpоzоc ετοταὰν ἡἡῶiote ἡтacсωoтρ ρη пἡaia·

ριβ. μακεδονιος πεπισκοπος ηсpωγ αἰοτωψῆ πεχαϑ же κατὰ τιεтиε  
ἡтатошс ерон ἡпooγ ἡте тeтнpоzоc ἡтacсωoтρ ρη пἡaia τπολῆε αὐω  
он εαϑтажpон ρη таῖ ἡῶi πετοταὰν ἡαρχιεπισκοπος κтρίллoс εoтἡтaϑ  
ἡεаγ ἡтеитиε ἡοτωт ρῖтἡ ηεϑсpаi αпoн ρω ἑcтeиφoнeи ἡтeиpε αὐω

» Cyrille. C'est pourquoi je consens, moi aussi, à ce qu'elle soit maintenue  
» pour moi. »

110. — Macarios, évêque de Métélis d'Égypte, prit la parole et dit : « On  
» a lu la lettre du saint et bienheureux archevêque Cyrille et je l'ai reconnue  
» d'accord avec la Foi établie, dans un esprit de sainteté, par nos Pères de  
» Nicée. C'est pourquoi j'accède à cette même Foi avec eux, puisqu'il n'y a  
» aucune différence dans le dogme [des deux documents]; au contraire,  
» comme je l'ai dit, la Foi transmise à l'Église divine par nos Saints Pères  
» concorde avec (cette lettre). »

111. — Lampedios, évêque de Casios, de l'éparchie d'Augustamnique,  
en Égypte, prit la parole et dit : « J'adhère à la lettre qu'on vient de nous  
» lire, du saint archevêque Cyrille, qui concorde avec la Foi du Saint Concile  
» de nos Pères réunis à Nicée. »

112. — Macedonius, évêque de Skhoou, prit la parole et dit : « Le sym-  
» bole de la Foi qu'on nous a lu aujourd'hui, établi par le Concile réuni dans  
» la ville de Nicée, est celui dans lequel nous confirme le saint archevêque  
» Cyrille par la lettre empreinte de la même Foi. Moi aussi, je pense de cette



†πιστετε προς τον ατω ται τε οε ητατσαβοι επιστετε ε ητατσα-  
ποϣτ εη ται.

ρια. αμμωνιος πεπισκοπος εποττωου αποτωϣη πεχαϣ ε εσταφωνει  
επιστις ητεστροας ετοααβ ητατταε εη ηναια ειτι ηηοτε ατω οη τεπισ-  
τολι επετοααβ παρχιεπισκοπος κτριλλος εσνετακει ερος ατω εηλιζε  
εροε ετεπιστις εα πραε προου επαωηρ.

ρια. αμμωνιος πεπισκοπος επανεφесос εтип εтепархια ηтаτкотстаи-  
нин αποτωϣη πεχαϣ ε επιστις ητεиине επιστετε ερος ατω ειροε ερος  
ηтаτταε εиτε πшантше εишани πεπισκοπος ατω οη τεπιστοли ηта-  
сарс εиτε πετοααβ (εη) παρχιεπισκοπος κτριλλος εσνετακει ερος ε  
εσταфωνει εη тπιστις ηηηοτε ατω ται τε οε ε†πιστετε ερος ατω εишан  
εεου εη ται.

ριε. αλτιος πεπισκοπος ηселн εтип εтепархια ηтакотстаинин  
αποτωϣη πεχαϣ ε αιωта εтеπιστοли επετοααβ πресшешше потте  
ηηот παρχιεπισκοπος κτριλλος ηтасарс εα нестωριос ατω ται εстафω-  
не εη тπιστις εпшантше εишани πεπισκοπος ηтаτсωот εη ηнаи  
тпоис ατω ται τε οε ε†πιστετε εиос εтрашоне εη тεπιστις πорсозос

» manière et j'y croirai tant que je vivrai, et c'est la Foi que m'ont enseignée  
» ceux qui m'ont élevé en elle. »

113. — Ammonios, évêque de Bouto, prit la parole et dit : « J'adhère  
» à la Foi établie au Saint Concile de Nicée par nos Saints Pères, et aussi à  
» la lettre du saint archevêque Cyrille. J'y adhère et j'espère demeurer dans  
» cette Foi jusqu'au dernier jour de ma vie. »

114. — Ammonios, évêque de Panephysis, de l'éparchie d'Augustam-  
nique, prit la parole et dit : « Cette Foi est celle que je professe et que  
» je garde ; c'est celle qui a été établie par les trois cent dix-huit évêques.  
» Quant à la lettre écrite par le saint archevêque Cyrille, j'y adhère, car elle  
» concorde avec la Foi de nos Pères. Telle est ma Foi et je demande à y  
» mourir. »

115. — Aypios, évêque de Sellé, de l'éparchie d'Augustamnique, prit  
la parole et dit : « J'ai entendu la lettre du saint et pieux père, l'archevêque  
» Cyrille, écrite par lui à Nestorius ; elle est conforme à la Foi des trois  
» cent dix-huit évêques rassemblés dans la ville de Nicée. C'est aussi ma  
» manière de croire, en restant dans la Foi orthodoxe. Et je demande que



αὐτῷ εἰσὶν ἡ τε ἰσχυρία καὶ ἡ ἀντιστασις καὶ ἡ ἀντιπαρρησία.  
 ρις. περραβίος επεπισκοπος ἡθεσσαλονικιnos ἡσαλτος αἰστωσῶν πεχαῖ γε  
 τπιστικῆς ἡτατταας ρη νικαία τπολὶς ρητῆς ἡπῶτε ετοτααῖς οτατштортр те αὐτῷ  
 οτατarine те маалиста анре ерос есстаефωνει απ τπιστολῆς ἡτατταας ρηт  
 петотааῖς επεπισκοπος κτρίλλος ἀπον ρω ἡστοιχε κατὰ θεοῦ ἡτα ἡπῶτε  
 ετοταаῖς κατатиөесөе.

ρις. φιλοταμενος επεπισκοπος ἡκιννης ἡτε τναλattia αἰστωσῶν πεχαῖ γε  
 τπιστολῆς απετοταаῖς αὐτῷ ἡμαῖνονте επεπισκοπος κтρίλλος анре ерос  
 есстаефωνει απ πшантше аптшанн<sup>1</sup> ἡтаτсωотρ ρη νικαία απειοτοεῖш.  
 ἀπον ρω ἡстпетаконε павлау αὐτῷ ἡπισтете κατὰ θεοῦ ἡта ἡπῶτε ετοταаῖς  
 καтатиөесөаи ἡшорп.

рин. периненис επεπισκοπος κρρικοнокотра αἰсτωсῶн πεχαῖ γε τπιστικῆς  
 ἡтаτтаас ρηтῆς ἡпῶте ετοтааῖς ρη νикаία пеппа ἡотωт ετοтааῖς етеперге  
 ἡрнтоу αὐτῷ ἡтоу он ет ρη теψтхн απ πлас απετοтааῖς ἡреψшешше  
 потте ἡωт κтρίλλος паῖ ἡтассраῖ ἡотепистолῆς шә нестωριос есшорθот

» pendant mon passage en ce monde, je persiste dans cette Foi, et je  
 » demande à me présenter ainsi devant le trône du Christ. »

116. — Perrabios, évêque de Thessalonique de Saltos, prit la parole et  
 dit : « La Foi établie dans la ville de Nicée par nos Saints Pères est  
 » immuable et inébranlable, et je reconnais qu'elle concorde avec la lettre  
 » émanant du saint évêque Cyrille. Pour moi je souscris à ce qu'ont disposé  
 » nos Saints Pères. »

117. — Philouménos, évêque de Cinnè en Galatie, prit la parole et dit :  
 « La lettre du saint évêque aimant Dieu, Cyrille, concorde, à notre avis, avec  
 » les trois cent dix-huit rassemblés autrefois dans la ville de Nicée. Pour  
 » moi, je suis d'accord avec eux et je crois de la même façon qu'ont déjà  
 » déposé mes Saints Pères. »

118. — Perigène, évêque de Rhinocoloura, prit la parole et dit : « La  
 » Foi établie par nos Saints Pères de Nicée est animée par le même Esprit-  
 » Saint qui se retrouve dans l'âme et sur la langue du saint et pieux père  
 » Cyrille, qui a écrit à Nestorius une lettre pour redresser les choses mau-

1. Écrit пшантшн.



100







рке. αἰων πεπισκοπος πῶτῃς ἡολλας αἰστωσῶν πεχαῖ γε τπιστις  
 етшооп наї анов петрагоμολοει етрагоμολοει ἡππταθροize ἡμοу (sic)  
 ρη пикаїа тполіс. †соотн де он же пемееге ἡотωт петшооп наї етге пет-  
 отааб ἡїот аτω псгплітотрѣос пархїепіскопос ктрїλλос же ρраї ρη  
 тесепістоли ἡтатошс ерон теноу асгтωпг ебол ἡпмееге ἡппїоте ес-  
 тахрпγ еасгсггѣ ша нестωріос.

рис. анареас πεπισκοπος ἡшмотн асгтωшῶν πεхаῖ γε ката ἡптаθρο-  
 рize ἡμοу етге тписѣ етсоттωн аτω етотох ρгтн ппїоте етотааб ἡта-  
 сωотг епикаїа тполіс пшмтшс лнтшмнн πεπισκοπος аτω ката тепістоли  
 ἡтатошс ерон теноу етпн епетотааб ἡресшесшепот[те] ктрїλλос пархн-  
 епископос есстѣфωнеї. лпн ἡптаθтошγ ἡпсїотг[еш] ρгтн ппїоте пепі-  
 скопос ἡтасωотг епенаїа тполіс анов ρω епїстете ἡтегге аτω егтесоу  
 ἡтписѣ (ге) ἡорѣоαογос аτω пресеепе ἡепіскопос ἡтапρшрптаге петран  
 етсѣфωнн ἡтегге ката ѳе ἡтагкататїѳесѳаї ἡсї ппїоте етотааб ἡгото  
 де а тепістоли ἡпетотааб ἡархїепіскопос ктрїλλос тптагсггс ша нестω-  
 ріос таллон етписѣ ρη отωпг ебол.

60. παλλάδιος πεπισκοπος ἡαμασίας αἰστωσῶν πεχαῖ γε петешше пе

125. — Dion, évêque de Thèbes de Grèce, prit la parole et dit : « La Foi  
 » que j'ai, je confesse qu'elle est d'accord avec ce qu'on a défini dans la  
 » ville de Nicée; je sais d'autre part que voici l'avis que j'ai au sujet du  
 » saint père et collègue l'archevêque Cyrille: dans sa lettre qu'on vient  
 » de nous lire, il n'a fait qu'exprimer l'avis de nos Pères, en le confirmant  
 » et en l'écrivant à Nestorius. »

126. — André, évêque d'Hermopolis, prit la parole et dit : « En ce qui  
 » regarde ce qui a été décidé au sujet de la Foi droite et saine par nos Saints  
 » Pères assemblés dans la ville de Nicée les trois cent dix-huit évêques, et  
 » en ce qui regarde la lettre qu'on vient de nous lire et qui est du saint  
 » et dévot archevêque Cyrille, celle-ci est d'accord avec ce qui fut établi en  
 » ce temps-là par nos Saints Pères, les évêques assemblés dans la ville de  
 » Nicée; moi aussi, je crois de la sorte et je glorifie la Foi orthodoxe, et le  
 » reste des évêques dont nous avons donné plus haut les noms approuvent de  
 » la même manière qu'avaient exposé les Saints Pères. Bien plus, la lettre  
 » écrite par le saint archevêque Cyrille à Nestorius nous explique la Foi. »

60. Palladius, évêque d'Amasia, prit la parole et dit : « Il convient de nous







» *Fils unique, issu du vrai Dieu, lumière issue de la lumière, par lequel le Père*  
 » *a créé toutes choses; il est descendu, a pris chair, s'est fait homme, est mort,*  
 » *est ressuscité?* » Telles sont les paroles de Ta Piété, et sans doute tu sais  
 » bien qu'elles sont tiennes. Écoute donc de notre part à ton tour l'enseigne-  
 » ment fraternel et conforme à la Piété, que ce grand Saint Paul affirme à  
 » son cher Timothée : « *Sois attentif à la leçon, la prière et la doctrine. En*  
 » *les pratiquant tu te sauveras, toi et ceux qui l'écouteront.* » Que veut dire ce  
 » *sois attentif?* ceci simplement, que, lisant les traditions des Saints dans  
 » leurs lettres, tu as fait preuve d'une ignorance digne de pardon; car tu as  
 » pensé que Celui qui de tout temps est avec le Père est mort. Examine  
 » maintenant les paroles avec la plus grande attention que tu voudras, et tu  
 » trouveras que, jamais, le chœur de ces Saints, nos Pères, n'ont dit que cette  
 » divinité consubstantielle n'est morte, ni qu'elle est née de nouveau, elle qui  
 » a de tout temps existé avec le Père, ni qu'il est ressuscité Celui qui a  
 » rebâti le temple détruit. Si tu prêtes l'oreille à ma fraternelle médication,  
 » je t'exposerai les paroles des Saints, et je te séparerai des criailleries que tu  
 » as poussées contre eux et contre les Saintes Écritures qu'ils nous ont lais-  
 » sées. « *Nous croyons, disent-ils, en Dieu le Père, en notre Seigneur Jésus*



ἐπικότε πειωτ αὐω ἐπὶ χοεῖς ἰς περὶ ψῆρε ἀλλοπογενεῖς σωστὴ ἡ τεῖρε θε  
 περὶ ωὐ θε πχοεῖς αὐω ἰς αὐω περὶ χς αὐω παλοπογενεῖς αὐω.....

» *son Fils unique.* » Observe bien de quelle façon (ils parlent) : « *le Seigneur,*  
 » *Jésus, le Christ, l'Unique, le.....* »

*Ici s'arrête le manuscrit.*

J'avais conservé, jusqu'au dernier moment, l'espoir de découvrir dans la Haute-Égypte tout ou partie des feuillets qui manquent à nos deux manuscrits; cet espoir a été déçu, mais je ne l'abandonne pas et je compte toujours qu'un hasard heureux me permettra de compléter l'œuvre commencée par M. MASPERO. Les bibliothèques conventuelles ne sont pas épuisées, tant s'en faut, et ce que l'un ne nous a pas fourni, l'autre ne saurait manquer à nous le procurer, si nous savons persévérer dans nos recherches.

Je ne suis pas théologien, et je ne sais de l'Histoire ecclésiastique que ce qu'on en apprend dans l'Histoire générale, c'est-à-dire fort peu de chose. C'est un aveu que j'aurais pu me dispenser de faire, car les lecteurs s'en seront aperçus de reste. Je le fais cependant, pour m'excuser des fautes que j'ai bien certainement laissé échapper en traduisant les discussions et les opinions des évêques rassemblés en concile à Éphèse. Si je n'avais suivi que mon inclination, j'aurais publié le texte seul et je me serais dispensé d'y joindre la traduction. Mais le copte n'est pas une de ces langues qu'on sait couramment et dont on improvise l'étude pour un besoin momentané. Je me suis résigné à interpréter tant bien que mal les pages que le hasard m'a mises entre les mains, pour venir en aide aux théologiens de profession. Si imparfaite que soit ma version, elle leur permettra de comparer la rédaction égyptienne aux rédactions déjà connues en Occident et en Orient, et de



juger par quoi elle diffère des autres. Leurs connaissances spéciales leur rendront facile de me rectifier, et j'accepterai leurs corrections avec satisfaction pour mon instruction personnelle. Je m'estimerai heureux et ne croirai pas avoir perdu ma peine, si leur appréciation me portait à penser qu'en publiant ce long texte copte, j'ai fourni quelques détails nouveaux à l'Histoire des Églises orientales.

---

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU.